CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)

ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)

Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1994

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- [x] Coloured covers/ Couverture de couleur
- [ ] Covers damaged/ Couverture endommagée
- [ ] Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- [ ] Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- [ ] Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- [ ] Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- [ ] Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- [ ] Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- [x] Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ Le reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- [ ] Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

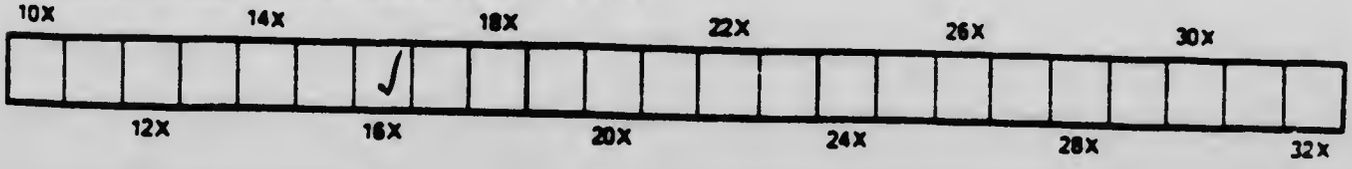
- [ ] Coloured pages/ Pages de couleur
- [ ] Pages damaged/ Pages endommagées
- [ ] Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- [x] Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- [ ] Pages detached/ Pages détachées
- [x] Showthrough/ Transperence
- [x] Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- [ ] Continuous pagination/ Pagination continue
- [ ] Includes index(es)/ Comprend un (des) index

Title on header taken from:/ La titre de l'an-tête provient:

- [ ] Title page of issue/ Page de titra de la livraison
- [ ] Caption of issue/ Titre de départ de la livraison
- [ ] Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison

- [x] Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: Texte en francais et en latin. Une partie de la couverture est cachée par une étiquette.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.



The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

Bibliothèque générale,
Université Laval,
Québec, Québec.

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▽ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:

1	2	3

1	2
4	5

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

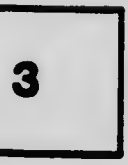
Bibliothèque générale,
Université Laval,
Québec, Québec.

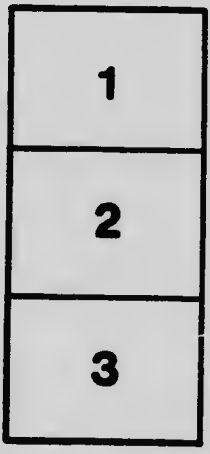
Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

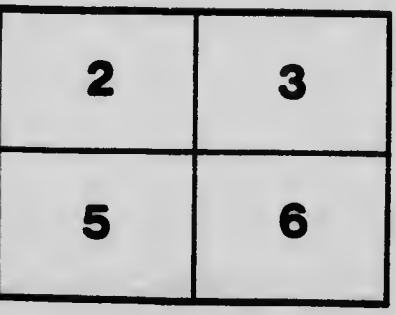
Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole ⟶ signifie "A SUIVRE", le symbole ▽ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

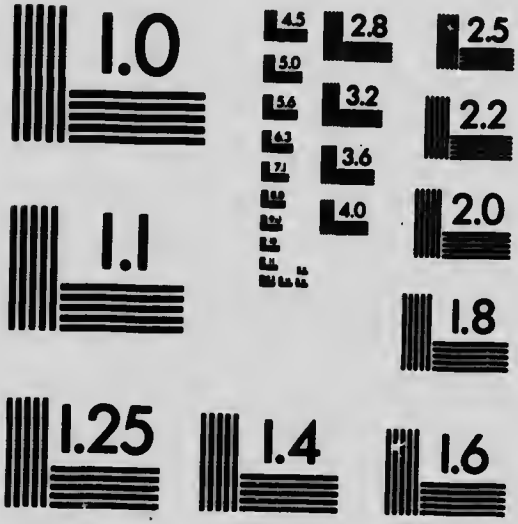






MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

Charles
Leclerc
St. Anselme
Co. Dorchester
P. Q.

Charles Emile

Leclerc

St Anselme

Co Dorchester

P 2

ÉVANGILES

DES DIMANCHES

ET DES

PRINCIPALES FETES DE L'ANNEE

SUIVIS

DES PRIÈRES PENDANT LA MESSE
DES VÊPRES DU DIMANCHE
ET DES OFFICES DES PRINCIPALES FÊTES
DE L'ANNÉE

BX
2005
A5
F7
1850 3

MONTRÉAL
44, rue Côté, 44.

ÉVANGILES

DES DIMANCHES

ET

DES PRINCIPALES FÊTES DE L'ANNÉE.

Le Ier Dimanche de l'Avent

Évangile selon S. Luc. — Ch. XXI, v. 25.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples: Il y aura des prodiges dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles; sur la terre les peuples seront dans la consternation par le trouble que causera le bruit de la mer et des flots; les hommes sécheront de frayeur, dans l'attente des maux dont le monde sera menacé: car les vertus des cieux seront ébranlées. Alors ils verront le Fils de l'homme qui viendra sur une nuée avec une grande puissance et une grande majesté. Or, quand ces choses commenceront à arriver, regardez en haut, et levez la tête, parce que votre délivrance approche. Il leur proposa ensuite cette comparaison: Considérez le figuier et les autres arbres: lorsque leurs premières feuilles paraissent, vous jugez que l'été n'est pas éloigné. Ainsi, lorsque vous verrez arriver ces choses, sachez que le règne de Dieu est proche. Je vous dis en vérité

que cette génération ne finira point, que tout cela ne soit accompli. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

Le IIe Dimanche de l'Avent

Evangile selon S. Matthieu.—Ch. XI, v. 2.

En ce temps-là, Jean-Baptiste entendit parler, dans sa prison, des œuvres merveilleuses de Jésus-Christ, et il lui envoya deux de ses disciples pour lui dire: Etes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre? Jésus leur répondit: Allez rapporter à Jean ce que vous avez entendu et ce que vous avez vu: les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent, l'Evangile est annoncé aux pauvres; et heureux celui qui ne se scandalisera point à mon sujet. Comme ils s'en retournaient, Jésus se mit à parler de Jean, et dit au peuple: Qu'êtes-vous allés voir dans le désert? Un roseau agité par le vent? Mais encore, qu'êtes-vous allés voir? Un homme vêtu mollement? Vous savez que ceux qui s'habillent de la sorte sont dans les palais des rois. Qu'êtes-vous donc allés voir? Un prophète? Oui, je vous le déclare, et plus qu'un prophète; car c'est de lui qu'il est écrit: J'envoie devant vous mon Ange, qui vous préparera la voie.

Le IIIe Dimanche de l'Avent

Évangile selon S. Jean. — Ch I, v. 19.

En ce temps-là, les Juifs envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites vers Jean, pour lui demander: Qui êtes-vous? Il déclara la

vérité, et ne la nia point ; il déclara qu'il n'était pas le Christ. Qui donc ? demandèrent-ils. Etes-vous Elie ? Et il leur dit : Je ne le suis point. Etes-vous prophète ? Et il leur répondit : Non. Qui êtes-vous donc, lui dirent-ils, afin que nous puissions rendre réponse à ceux qui nous ont envoyés ? Que dites-vous de vous-même ? Je suis, répondit-il, la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez les voies du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe. Or ceux qu'on lui avait envoyés étaient des pharisiens ; et ils lui firent encore cette question : Pourquoi donc baptisez-vous, si vous n'êtes ni le Christ, ni Elie, ni prophète ? Jean leur répondit : Pour moi, je baptise dans l'eau ; mais il y en a un au milieu de vous que vous ne connaissez pas : c'est lui qui doit venir après moi ; il est au-dessus de moi, et je ne suis pas digne de dénouer la courroie de sa chaussure. Ceci se passa en Béthanie, au delà du Jourdain, où Jean baptisait.

Le IVe Dimanche de l'Avent

Évangile selon S. Luc. — Ch. III, v. 1.

La quinzième année de l'empire de Tibère-César, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode, tétrarque de la Galilée, Philippe son frère, de l'Iturée et de la Trachonite, et Lysanias, d'Abilène : sous les grands prêtres Anne et Caïphe, le Seigneur fit entendre sa parole à Jean, fils de Zacharie, dans le désert ; et il parcourut tout le pays qui est aux environs du Jourdain, prêchant un baptême de pénitence pour la rémission des péchés, ainsi qu'il est écrit au livre des Prophéties d'Isaïe : Une voix crie dans le désert : Préparez la voie du Seigneur, rendez droits ses sentiers : toute vallée sera com-

blée, toute montagne et toute colline sera abaissée; les chemins tortueux deviendront droits; les raboteux seront aplanis; et tout homme verra le Sauveur envoyé de Dieu.

La veille de la Nativité de Notre-Seigneur

Évangile selon S. Matthieu.— Ch. I, v. 18.

Marie, mère de Jésus, ayant épousé Joseph, conçut par l'opération du Saint-Esprit, avant qu'ils eussent été ensemble. Joseph son époux, qui était un homme juste, et qui ne voulait pas la déshonorer, résolut de la renvoyer sans éclat. Or, comme il était dans cette pensée, un Ange du Seigneur lui apparut pendant son sommeil, et lui dit: Joseph, fils de David, ne craignez point de garder avec vous Marie votre épouse; car ce qui est né en elle a été formé par le Saint-Esprit. Elle donnera le jour à un fils que vous appellerez Jésus, parce que ce sera lui qui sauvera son peuple en le délivrant de ses péchés.

La Nativité de Notre-Seigneur

A LA MESSE DE MINUIT

Évangile selon S. Luc.—Ch. II, v. 1.

En ce temps-là, on publia un édit de César Auguste qui ordonnait de faire le dénombrement des habitants de toute la terre. Ce premier dénombrement se fit par Cyrinus, gouverneur de Syrie. Et chacun allait se faire enregistrer dans la ville dont il était originaire. Joseph, étant de la maison et de la famille de David, partit donc de Nazareth, ville de Galilée, et vint en Judée, à la ville de David appelée Bethléhem, pour se

faire enregistrer avec Marie son épouse, qui était enceinte. Pendant qu'ils étaient en ce lieu, l'époque de ses couches arriva. Et elle mit au monde son fils premier-né, l'enveloppa de langes, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait point de place pour eux dans l'hôtellerie. Or il y avait aux environs des bergers qui passaient la nuit dans les champs, et qui veillaient tour à tour à la garde de leur troupeau. Tout à coup un Ange du Seigneur leur apparut, et une clarté céleste les environna: ce qui leur causa une extrême frayeur. Alors l'Ange leur dit: Ne craignez point, car je viens vous annoncer une nouvelle qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie: c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et vous le reconnaîtrez à cette marque. vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche. Au même instant, une troupe nombreuse d'esprits célestes se joignit à l'Ange, et louait Dieu en disant: Gloire à Dieu dans le ciel, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

A LA MESSE DE L'AURORE

Évangile selon S. Luc.—Ch. II, v. 15.

En ce temps-là, les bergers se dirent les uns aux autres: Allons jusqu'à Bethléhem, et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur vient de nous faire annoncer. Ils se hâtèrent donc d'y aller; et ils trouvèrent Marie et Joseph avec l'enfant couché dans une crèche. Ils reconnurent à cette vue la vérité de ce qui leur avait été dit touchant cet enfant; et tout ceux qui en entendirent parler admirèrent ce que les bergers leur racontaient. Cependant Marie conservait le souvenir

de toutes ces choses, et les méditait dans son cœur. Les bergers s'en retournèrent, en glorifiant et en louant Dieu de ce qu'ils avaient vu et entendu, selon qu'il leur avait été annoncé.

A LA MESSE DU JOUR

Commencement du saint Évangile selon S. Jean, p. 87.

A la fin de la Messe, on dit l'Évangile de l'Épiphanie, p. 11.

Saint Etienne, Ier Martyr

Évangile selon S. Matthieu.—Ch. XXIII, v. 34.

En ce temps-là, Jésus disait aux Docteurs de la loi et aux Pharisiens: Je vous enverrai des Prophètes, des Sages et des Docteurs; vous ferez mourir et vous crucifierez les uns; vous flagellerez les autres dans vos synagogues, et vous les poursuivrez de ville en ville, afin que tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang du juste Abel jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel, retombe sur vous. Je vous le dis en vérité: tous ces malheurs sont réservés à cette génération. Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants comme la poule rassemble ses petits sous ses ailes, et tu ne l'as pas voulu! Le temps approche où votre demeure sera déserte et abandonnée. Car, je vous le déclare, vous ne me verrez plus désormais jusqu'à ce que vous disiez: Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Saint Jean, Apotre et Evangéliste

Évangile selon S. Jean. — Ch. XXI, v. 19.

En ce temps-là, Jésus dit à Pierre : Suivez-moi. Pierre, se retournant, vit venir après lui le Disciple que Jésus aimait, celui-là même qui pendant la cène s'était reposé sur le sein de Jésus, et lui avait dit : Seigneur, quel est celui qui vous trahira ? Pierre donc, l'ayant vu, dit à Jésus : Et celui-ci, Seigneur, que deviendra-t-il ? Jésus lui dit : Si je veux qu'il demeure ainsi jusqu'à ce que je vienne, que vous importe ? Pour vous, suivez-moi. Le bruit se répandit alors parmi les frères que ce Disciple ne mourrait point. Jésus néanmoins n'avait pas dit à Pierre : Il ne mourra point ; mais : Si je veux qu'il demeure ainsi jusqu'à ce que je vienne, que vous importe ? C'est ce même Disciple qui rend témoignage de ces choses, et qui les a écrites ; et nous savons que son témoignage est veritable.

Les saints Innocents

Évangile selon S. Matthieu. — Ch. II, v. 18.

En ce temps-là, un Ange du Seigneur apparut à Joseph pendant son sommeil, et lui dit : Levez-vous, prenez l'enfant et sa mère, fuyez en Egypte ; et demeurez-y jusqu'à ce que je vous avertisse d'en partir ; car Hérode cherchera l'enfant pour le faire mourir. Joseph, s'étant levé, prit cette nuit-là même l'enfant et sa mère, et se retira en Egypte, où il demeura jusqu'à la mort d'Hérode, afin que cette parole que le Seigneur avait dite par le Prophète fut accomplie : J'ai rappelé mon Fils de l'Egypte. Hérode, voyant qu'il avait été trompé par les Mages, entra dans

une grande colère, et envoya tuer tous les enfants qui étaient dans Bethléhem et aux environs, depuis l'âge de deux ans et au-dessous, selon le temps dont il s'était fait informer par les Mages. Alors s'accomplit cette parole du prophète Jérémie : On a entendu une voix dans Rama, des plaintes et des cris lamentables : c'était Rachel qui pleurait ses enfants, et qui n'a pas voulu se consoler, parce qu'ils ne sont plus.

Le Dimanche dans l'Octave de la Nativité de N.-S.

Évangile selon S. Luc. — Ch. II, v. 33.

En ce temps-là, le père et la mère de Jésus étaient dans l'admiration des choses qu'on disait de lui. Siméon les bénit, et dit à Marie sa mère : Cet enfant que vous voyez est établi pour la ruine et pour la résurrection de plusieurs en Israël, et il sera en butte à la contradiction des hommes (et votre âme même sera percée d'un glaive), afin que les secrètes pensées du cœur de plusieurs soient révélées. Il y avait aussi à Jérusalem une prophétesse nommée Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était fort avancée en âge, et après avoir vécu sept ans avec son mari, qu'elle avait épousé étant vierge, elle était demeurée veuve jusqu'à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne sortait point du Temple, et elle servait Dieu nuit et jour dans les jeûnes et dans les prières. Cette femme, étant survenue à la même heure, se mit à louer le Seigneur et à parler de cet enfant à tous ceux qui attendaient la rédemption d'Israël. Quand ils eurent accompli tout ce qui était ordonné par la loi du Seigneur, ils s'en retournèrent en Galilée, à Nazareth, ville dans laquelle ils

demeuraient. Cependant l'enfant croissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était en lui.

La Circoncision de Notre-Seigneur

Évangile selon S. Luc. — Ch. II, v. 21.

En ce temps-là, quand le huitième jour fut venu, où l'enfant devait être circoncis, on lui donna le nom de Jésus, comme l'Ange le lui avait donné avant qu'il fût conçu dans le sein de sa mère.

La veille de l'Epiphanie

Évangile selon S. Matthieu. — Ch. II, v. 19.

En ce temps-là, Hérode étant mort, un Ange du Seigneur apparut à Joseph en Egypte pendant son sommeil, et lui dit : Levez-vous, prenez l'enfant et sa mère, et retournez dans le pays d'Israël : car ceux qui voulaient faire périr l'enfant sont morts. Joseph, s'étant donc levé, prit l'enfant et sa mère, et revint dans le pays d'Israël. Mais comme il apprit qu'Archélaüs régnait en Judée à la place d'Hérode son père, il craignit d'y aller, et sur un avertissement du Ciel, qu'il reçut en songe, il se retira en Galilée, et alla demeurer dans une ville appelée Nazareth, afin que cette parole des Prophètes fut accomplie : Il sera appelé Nazaréen.

L'Epiphanie de Notre-Seigneur

Évangile selon S. Matthieu. — Ch. II, v. 1.

Jésus étant né à Bethléhem, ville de Juda, aux jours du roi Hérode, des Mages vinrent de

l'Orient à Jérusalem, et demandèrent : Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer. A cette nouvelle, le roi Hérode se troubla, et toute la ville de Jérusalem avec lui. Et, ayant rassemblé tous les princes des prêtres et les docteurs du peuple, il leur demanda où devait naître le Christ. Ils lui répondirent : A Bethléhem, ville de Juda, selon ce qui a été écrit par le Prophète : Et toi, Bethléhem, ville de Juda, tu n'es pas la moindre entre les principales villes de Juda ; car c'est de toi que sortira le chef qui doit gouverner mon peuple d'Israël. Alors Hérode prit les Mages en particulier, s'enquit d'eux avec soin du temps auquel l'étoile leur était apparue, et, les envoyant à Bethléhem, il leur dit : Allez, informez-vous exactement de cet enfant, et lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que moi-même j'aille aussi l'adorer. Après avoir entendu ces paroles du roi, ils partirent ; et en même temps l'étoile qu'ils avaient vue en Orient, se montrant de nouveau, allait devant eux, jusqu'à ce qu'étant arrivée sur le lieu où était l'enfant, elle s'y arrêta. Lorsqu'ils virent l'étoile, ils furent transportés d'une grande joie, et étant entrés dans la maison, ils trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère, et, se prosternant, ils l'adorèrent. Puis, ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent pour présents de l'or, de l'encens et de la myrrhe ; et ayant reçu en songe un ordre du Ciel de ne point aller retrouver Hérode, ils retournèrent dans leur pays par un autre chemin.

Le Dimanche dans l'Octave de l'Epiphanie

Évangile selon S. Luc — Ch. II, v. 41.

Lorsque Jésus fut âgé de douze ans, ses parents se rendirent à Jérusalem, selon leur coutume, au temps de la fête de Pâque. Comme ils s'en retournaient, les jours de la fête étant passés, l'enfant Jésus demeura dans Jérusalem, sans que son père ni sa mère s'en aperçussent. Mais, pensant qu'il était avec ceux de leur compagnie, ils marchèrent durant un jour; puis ils le cherchaient parmi leurs parents et les personnes de leur connaissance; mais, ne l'ayant point trouvé, ils retournèrent à Jérusalem pour l'y chercher. Après trois jours, ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant; et tous ceux qui l'entendaient parler étaient dans l'admiration de sa sagesse et de ses réponses. A cette vue Marie et Joseph furent très étonnés, et sa mère lui dit: Mon fils, pourquoi avez-vous agi de la sorte avec nous? Voyez votre père qui vous cherchait, ainsi que moi, tout affligés. Il leur répondit: Pourquoi me cherchiez-vous? Ne saviez-vous pas que je dois m'occuper de ce qui regarde le service de mon Père? Mais ils ne comprirent point cette parole. Il partit ensuite avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis. Or, sa mère conservait dans son cœur le souvenir de toutes ces choses. Et Jésus croissait en sagesse, en âge et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.

Octave de l'Epiphanie

Évangile selon S. Jean. — Ch. I, v. 29.

En ce temps-là, Jean vit Jésus qui venait à lui, et il dit: Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui

efface les péchés du monde. C'est de lui-même que j'ai dit : Il viendra après moi un homme qui est au-dessus de moi, parce qu'il était avant moi. Pour moi, je ne le connaissais pas ; mais je suis venu baptiser dans l'eau, afin qu'il soit connu dans Israël. Et Jean rendit alors ce témoignage : J'ai vu, dit-il, l'Esprit descendre du ciel sous la forme d'une colombe, et se reposer sur lui. Pour moi, je ne le connaissais pas ; mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : Celui sur qui vous verrez l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est celui-là qui baptise dans le Saint-Esprit. Je l'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu.

Le IIe Dimanche après l'Epiphanie

FÊTE DU SAINT NOM DE JÉSUS

(*Évangile du jour de la Circoncision*, p. 11.)

A LA FIN DE LA MESSE.

Évangile selon S. Jean.—Ch. II, v. I.

En ce temps-là, il se fit des noces à Cana en Galilée, et la mère de Jésus s'y trouva. Jésus fut aussi invité à ces noces avec ses Disciples. Et le vin étant venu à manquer, la mère de Jésus lui dit : Ils n'ont point de vin. Jésus lui répondit : Femme, qu'est-ce que cela fait à vous et à moi ? mon heure n'est pas encore venue. Sa mère dit à ceux qui servaient : Faites tout ce qu'il vous dira. Or il y avait là, pour les purifications des Juifs, six grands vases de pierre, dont chacun tenait deux ou trois mesures. Jésus dit aux serviteurs : Remplissez ces vases d'eau ; et ils les remplirent jusqu'au haut. Jésus ajouta : Puisez

maintenant, et portez-en au maître d'hôtel ; et ils lui en portèrent. Dès que le maître d'hôtel eut goûté cette eau changée en vin, ne sachant d'où venait ce vin, quoique les serviteurs qui avaient puisé l'eau le sussent bien, il appela l'époux, et lui dit : Tout le monde sert d'abord le meilleur vin, et quand les convives ont beaucoup bu, on en sert de moins bon ; mais vous, vous avez réservé le bon vin jusqu'à cette heure. Ce fut le premier des miracles de Jésus : il le fit à Cana en Galilée, et par là il fit éclater sa gloire, et ses Disciples crurent en lui.

Le IIIe Dimanche après l'Epiphanie

Évangile selon S. Matthieu. — Ch. VIII, v. I.

En ce temps-là, Jésus étant descendu de la montagne, une grande foule de peuple le suivit. Alors un lépreux, venant à lui, l'adora en disant : Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir. Jésus, étendant la main, le toucha et lui dit : Je le veux, soyez guéri ; et à l'instant sa lèpre disparut. Jésus lui dit : Gardez-vous bien de parler de ceci à personne ; mais allez, montrez-vous au prêtre, et faïtes l'offrande prescrite par Moïse, afin que cela leur serve de témoignage. Jésus étant ensuite entré dans Capharnaüm, un centenier s'approcha de lui, et lui fit cette prière : Seigneur, j'ai chez moi un serviteur malade d'une paralysie dont il souffre beaucoup. Jésus lui dit J'irai, et je le guérirai. Le centenier répondit : Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison ; mais dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri. Car moi, qui ne suis qu'un officier subalterne, je dis à un des soldats que j'ai sous moi : Allez, et il va ; et à un autre : Venez, et il vient ; et à mon serviteur :

Faites cela, et il le fait. Jésus, entendant ces paroles, en fut dans l'admiration, et il dit à ceux qui le suivaient: Je vous le dis en vérité, je n'ai point trouvé une si grande foi dans Israël. Aussi, je vous le déclare, plusieurs viendront de l'Orient et de l'Occident, et auront place au festin dans le royaume des cieux avec Abraham, Isaac et Jacob, tandis que les enfants du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures: c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors Jésus dit au centenier: Allez, et qu'il vous soit fait comme vous avez cru. Et à l'heure même son serviteur fut guéri.

Le IVᵉ Dimanche après l'Epiphanie

Évangile selon S. Matthieu.—Ch. VIII, v. 23.

En ce temps-là, Jésus entra dans une barque, accompagné de ses Disciples; et tout à coup il s'éleva sur la mer une si violente tempête, que la barque était couverte par les vagues. Jésus cependant dormait. Alors ses Disciples s'approchèrent de lui, et le réveillèrent en lui disant: Seigneur, sauvez-nous, nous périssons. Jésus leur dit: Pourquoi craignez-vous, hommes de peu de foi? En même temps il se leva et commanda aux vents et à la mer; et il se fit un grand calme. Alors ils furent tous saisis d'étonnement, et ils disaient: Quel est celui-ci, à qui les vents et la mer obéissent?

Le Vᵉ Dimanche après l'Epiphanie

Évangile selon S. Matthieu.—Ch. XIII, v. 24.

En ce temps-là, Jésus proposa au peuple qui le suivait en foule une parabole, en disant: Le

royaume des cieux est semblable à un homme qui avait semé du bon grain dans son champ; mais pendant que tout le monde était endormi, son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le froment, et se retira. Quand l'herbe eut poussé et fut montée en épis, l'ivraie parut aussi. Alors les serviteurs du père de famille vinrent lui dire: Seigneur, n'avez-vous pas semé du bon grain dans votre champ? d'où vient donc qu'il y a de l'ivraie? Il leur répondit: C'est mon ennemi qui l'a semée. Ses serviteurs lui dirent: Voulez-vous que nous allions l'arracher? Non, leur répondit-il, de peur qu'en arrachant l'ivraie vous n'arrachiez en même temps le bon grain. Laissez croître l'un et l'autre jusqu'au temps de la moisson, et alors je dirai aux moissonneurs: Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en bottes pour la brûler; mais renfermez le froment dans mon grenier.

Le VIe Dimanche après l'Epiphanie

Évangile selon S. Matthieu. — Ch. XIII, v. 31.

En ce temps-là, Jésus proposa au peuple qui le suivait en foule une parabole, en disant: Le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé qu'un homme prend et sème dans son champ. Ce grain est, à la vérité, la plus petite de toutes les semences; mais quand il a poussé, c'est le plus grand de tous les légumes, et il devient un arbre, en sorte que les oiseaux du ciel se reposent sur ses branches. Il leur dit encore une autre parabole: Le royaume des cieux est semblable à du levain qu'une femme prend et met dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit entièrement levée. Jésus dit au peuple toutes ces choses en paraboles, et

il ne leur parlait point sans paraboles, afin que cette parole du Prophète fût accomplie : J'ouvrirai ma bouche pour dire des paraboles ; je publierai des choses qui ont été cachées depuis la création du monde.

Le Dimanche de la Septuagésime

Évangile selon S. Matthieu. — Ch. XX, V. I.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : Le royaume des cieux est semblable à un père de famille qui sortit de grand matin, afin de louer des ouvriers pour sa vigne. Après être convenu avec eux d'un denier pour leur journée, il les envoya à sa vigne. Etant sorti vers la troisième heure, il en vit d'autres qui étaient oisifs sur la place publique, et il leur dit : Vous aussi, allez à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera raisonnable ; et ils y allèrent. Il sortit ensuite vers la sixième heure et vers la neuvième, et il fit la même chose. Enfin il sortit vers la onzième heure, et, en ayant trouvé d'autres, il leur dit : Pourquoi vous tenez-vous ici tout le jour dans l'oisiveté ? C'est, lui répondirent-ils, parce que personne ne nous a loués. Et il leur dit : Et vous aussi, allez à ma vigne. A la fin du jour, le maître de la vigne dit à son intendant : Appelez les ouvriers, et payez-les en commençant par les derniers et en finissant par les premiers. Ceux donc qui étaient venus vers la onzième heure, s'étant approchés, reçurent chacun un denier. Ceux qui avaient été loués les premiers, venant à leur tour, s'attendaient à recevoir davantage, mais ils ne reçurent tous qu'un denier, et en le recevant ils murmuraient contre le père de famille. Ces derniers, disaient-ils, n'ont travaillé qu'une heure, et vous leur avez donné

autant qu'à nous qui avons porté le poids du jour et de la chaleur. Mais il répondit à l'un d'eux : Mon ami, je ne vous fait point de tort : n'êtes-vous pas convenu avec moi d'un denier ? Prenez ce qui vous appartient, et retirez-vous : je veux donner à ce dernier autant qu'à vous. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux ? ou faut-il que votre œil soit mauvais, parce que je suis bon ? C'est ainsi que les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers ; car il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

Le Dimanche de la Sexagésime

Évangile selon S. Luc. — Ch. VIII, v. 4.

En ce temps-là, comme le peuple s'assemblait en foule, et qu'on accourait des villes vers Jésus, il leur dit en parabole : Un homme sortit pour semer son grain ; et comme il semait, une partie du grain tomba le long du chemin, où il fut foulé aux pieds, et les oiseaux du ciel le mangèrent. Une autre partie tomba sur un endroit pierreux, et le grain, après avoir levé, sécha faute d'humidité. Une autre partie tomba dans des épines, et les épines, venant à croître en même temps, l'étouffèrent. Une autre partie tomba dans une bonne terre, et le grain, ayant levé, porta du fruit et rendit cent pour un. En disant ceci, il criait : Que celui-là entende, qui a des oreilles pour entendre. Ses Disciples lui demandèrent ce que signifiait cette parabole. Et il leur dit : Pour vous, il vous a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu ; mais pour les autres, on ne leur en parle qu'en paraboles, afin qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils ne comprennent point. Voici donc ce que signifie cette parabole : La semence, c'est la

LIVRES RARES
UNIVERSITÉ LAVAL

parole de Dieu. Ce qui tombe sur le bord d chemin désigne ceux qui écoutent la parole mais le démon vient ensuite, qui enlève cett parole de leur cœur, de peur qu'en croyant il ne soient sauvés. Ce qui tombe sur un endroi pierreux représente ceux qui, ayant entendu l parole, la reçoivent avec joie ; mais comme il n'ont point de racine, ils ne croient que pour un temps, et au moment de la tentation ils se retirent. Ce qui est tombé dans les épines figure ceux qui ont entendu la parole, mais en qui elle est ensuite étouffée par les soins, par les richesses et par les plaisirs de la vie, en sorte qu'ils ne portent point de fruit. Enfin, ce qui est tombé dans une bonne terre est l'image de ceux qui, ayant écouté la parole avec un cœur bon et parfait, la conservent, et portent du fruit par la patience.

Le Dimanche de la Quinquagésime

Évangile selon S. Luc.—Ch. XIII, v. 31.

En ce temps-là, Jésus prit les douze Apôtres avec lui, et leur dit : Voici que nous allons à Jérusalem, et tout ce qui est écrit par les Prophètes touchant le Fils de l'homme sera accompli. Car il sera livré aux gentils, traité avec dérision, flagellé, couvert de crachats : après qu'on l'aura flagellé, on le fera mourir, et il ressuscitera le troisième jour. Mais ils ne comprirent rien à ce discours : c'était un langage caché pour eux, et ils n'entendaient pas ce qu'il leur disait. Or, comme il approchait de Jéricho, un aveugle qui était assis le long du chemin, où il demandait l'aumône, entendant passer une troupe de gens, s'informa de ce que c'était. On lui dit que c'était Jésus de Nazareth qui passait. Aussitôt il se

mit à crier: Jésus, fils de David, ayez pitié de moi. Ceux qui allaient devant l'en reprirent vivement en lui disant de se taire; mais il criait encore plus fort: Fils de David, ayez pitié de moi. Alors Jésus, s'arrêtant, commanda qu'on le lui amenât; et quand l'aveugle se fut approché, il lui dit: Que souhaitez-vous que je vous fasse? Seigneur, répondit l'aveugle, faites que je voie. Et Jésus lui dit: Voyez, votre foi vous a sauvé. A l'instant même il vit, et il le suivait en rendant gloire à Dieu. Et tout le peuple, témoin de ce miracle, rendit aussi gloire à Dieu.

Le Ier Dimanche de Carême

Évangile selon S. Matthieu.—Ch. IV, v. I.

En ce temps-là, Jésus fut conduit par l'Esprit dans le désert, pour y être tenté par le démon. Après avoir jeûné pendant quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Alors le tentateur, s'approchant, lui dit: Si vous êtes le Fils de Dieu, ordonnez que ces pierres deviennent des pains. Jésus lui répondit: Il est écrit: L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Alors le démon le transporta dans la ville sainte, et, l'ayant placé sur le haut du Temple: Si vous êtes le Fils de Dieu, lui dit-il, jetez-vous en bas; car il est écrit: Il a commandé à ses Anges de veiller sur vous, et ils vous porteront entre leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre la pierre. Jésus lui répondit: Il est encore écrit: Vous ne tenterez pas le Seigneur votre Dieu. Le démon le transporta encore sur une montagne très élevée, et, lui montrant de là tous les royaumes du monde avec toute leur gloire, il lui dit: Je vous donnerai tout cela, si,

en vous prosternant, vous m'adorez. J
Jésus lui dit : Retire-toi, Satan, car il est éc
Vous adorerez le Seigneur votre Dieu, et v
ne servirez que lui seul. Alors le démon s'é
gna, et aussitôt les Anges s'approchèrent, e
servaient.

Le IIe Dimanche de Carême

Évangile selon S. Matthieu. — Ch. XVII, v. 1

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Ja
ques et Jean son frère, les conduisit à l'écart s
une haute montagne, et fut transfiguré en le
présence : son visage devint brillant comme
soleil, et ses vêtements blancs comme la neig
En même temps ils virent paraître Moïse
Elie, qui s'entretenaient avec lui. Alors Pier
dit à Jésus : Seigneur, nous sommes bien ic
voulez-vous que nous y dressions trois tente
une pour vous, une pour Moïse, et une pou
Elie ? Comme il parlait encore, une nuée lum
neuse les couvrit ; et il en sortit une voix qu
dit : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'a
mis toutes mes complaisances ; écoutez-le. A
ces paroles, les Disciples tombèrent le visag
contre terre, et furent saisis d'une grande fray
eur. Mais Jésus, s'approchant, les toucha e
leur dit : Levez-vous, et ne craignez point
Levant alors les yeux, ils ne virent plus que
Jésus seul. Comme ils descendaient de la mon-
tagne, il leur dit : Ne parlez à personne de ce
que vous venez de voir, jusqu'à ce que le Fils de
l'homme soit ressuscité d'entre les morts.

Le IIIe Dimanche de Carême.

Évangile selon S. Luc. — Ch. XI, v. 14.

En ce temps-là, Jésus chassa un démon du corps d'un muet : et aussitôt qu'il eut chassé ce démon, le muet parla ; et le peuple fut dans l'étonnement. Néanmoins quelques-uns dirent : C'est par Béelzébub, prince des démons, qu'il chasse les démons. D'autres, pour le tenter, lui demandèrent d'opérer un prodige dans le ciel. Mais Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même sera détruit, et toute maison divisée contre elle-même tombera. Si donc Satan est divisé contre lui-même, comment son royaume pourra-t-il subsister ? Cependant vous dites que c'est par Béelzébub que je chasse les démons. Si c'est par Béelzébub que je chasse les démons, par qui vos enfants les chassent-ils ? C'est pour cela qu'ils seront eux-mêmes vos juges. Mais si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, il est certain que le royaume de Dieu est venu parmi vous. Lorsqu'un homme fort et bien armé garde sa maison, tout ce qu'il possède est en sûreté ; mais s'il en survient un autre plus fort que lui, qui le renverse, il lui enlèvera toutes ses armes dans lesquelles il mettait sa confiance, et il partagera ses dépouilles. Celui qui n'est point avec moi est contre moi, et celui qui n'amasse point avec moi dissipe. Lorsque l'esprit immonde est sorti d'un homme, il parcourt les lieux arides, cherchant du repos, et il n'en trouve point ; il dit alors : Je retournerai dans ma maison, d'où je suis sorti. Il y revient, et la trouve nettoyée et ornée. Aussitôt il va prendre avec lui sept autres esprits plus méchants que lui ; ils entrent

dans cette maison, et ils y demeurent, et le
nier état de cet homme devient pire qu
premier. Au moment où il disait ces ch
une femme, élevant la voix du milieu du peu
lui dit : Heureuses les entrailles qui vous
porté et les mamelles qui vous ont alla
Jésus reprit : Heureux plutôt ceux qui écou
la parole de Dieu, et qui la pratiquent !

Le IVe Dimanche de Carême

Évangile selon S. Jean. — Ch. VI, v. I.

En ce temps-là, Jésus s'en alla au delà d
mer de Galilée, qui est le lac de Tibériade, e
était suivi d'une grande foule de peuple, atti
par les miracles qu'il faisait en faveur
malades. Il se retira sur une montagne, où
s'assit avec ses Disciples. Or la Pâque, qui
la grande fête des Juifs, était proche. Jés
ayant levé les yeux et apercevant cette gran
multitude qui était venue à lui, dit à Philipp
Où achèterons-nous assez de pain pour donner
manger à tout ce peuple ? Mais il parlait ai
pour l'éprouver, car il savait bien ce qu'il dev
faire. Philippe lui répondit : Quand on aura
pour deux cents deniers de pain, cela ne suffi
pas pour en donner à chacun un petit morcea
Un autre de ses Disciples, André, frère de Simo
Pierre, lui dit : il y a ici un enfant qui a cin
pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est-c
que cela pour tant de monde ? Jésus lui di
Faites-les asseoir. Or il y avait là beaucou
d'herbe, et ils s'y assirent au nombre d'enviro
cinq mille hommes. Jésus prit donc les cin
pains, et, après avoir rendu grâces, il les distri
bua à ceux qui étaient assis : il leur donna d
même des deux poissons autant qu'ils en vo

laient. Quand ils furent rassasiés, il dit à ses Disciples: Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde. Ils les ramassèrent, et remplirent douze corbeilles des morceaux qui étaient restés des cinq pains d'orge, après que tous en eurent mangé. Et tout ce peuple, voyant le miracle qu'avait fait Jésus, disait: C'est là vraiment le Prophète qui doit venir dans le monde. Mais Jésus, sachant qu'ils devaient venir pour l'enlever et le faire roi, s'enfuit, et se retira seul sur la montagne.

Le Dimanche de la Passion

Évangile selon S. Jean. — Ch. VIII, v. 46.

En ce temps-là, Jésus disait aux Juifs: Qui de vous me convaincra de péché? Si je vous dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas? Celui qui est né de Dieu écoute les paroles de Dieu, et vous ne les écoutez pas, parce que vous n'êtes point nés de Dieu. Les Juifs lui répondirent: N'avons-nous pas raison de dire que vous êtes un Samaritain et un possédé? Jésus reprit: Je ne suis point un possédé; mais j'honore mon Père; et vous, vous m'avez déshonoré. Pour moi, je ne cherche point ma gloire: un autre en prendra soin, et me fera justice. En vérité, en vérité je vous le dis: Si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra jamais. Les Juifs lui dirent: Nous voyons bien maintenant que vous êtes un possédé. Abraham est mort, et les Prophètes aussi, et vous dites: Celui qui garde ma parole ne mourra jamais. Etes-vous plus grand que notre père Abraham, qui est mort, et que les Prophètes, qui sont morts aussi? Qui prétendez-vous être? Jésus leur répondit: Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien; celui qui me glorifie, c'est

mon Père. Vous dites qu'il est votre Dieu néanmoins vous ne le connaissez pas; mais je le connais, et si je disais que je ne le con pas, je serais un menteur comme vous; ma le connais, et je garde sa parole. Abraham v père a désiré avec ardeur de voir mon jou l'a vu, et il en a été comblé de joie. Les lui dirent: Vous n'avez pas encore cinquante et vous avez vu Abraham! Jésus leur répon En vérité, en vérité je vous le dis, j'étais av qu'Abraham fût né. A ces mots, ils prirent pierres pour les lui jeter; mais Jésus se retir sortit du Temple.

Le Dimanche des Rameaux

A LA BÉNÉDICTION DES RAMEAUX

Évangile selon S. Matthieu.—Ch. XXI, V. 1.

En ce temps-là, Jésus s'approchant de Jé salem avec ses Disciples, et étant déjà arrivé Bethphagé, près de la montagne des Olivi envoya deux d'entre eux, et leur dit: Allez village qui est devant vous; vous y trouve une ânesse attachée et son ânon avec elle; dé chez-les et amenez-les-moi. Si quelqu'un v dit quelque chose, dites que le Seigneur en besoin, et aussitôt on les laissera aller. Or to ceci arriva afin que cette parole du Prophète accomplie: Dites à la fille de Sion: Voici vot roi qui vient à vous plein de douceur, monté s une ânesse habituée au joug et sur son âno Les Disciples s'éloignèrent, et firent ce que Jés leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse l'ânon; et, les ayant couverts de leurs habits, le firent monter dessus. Alors une grande mu titude de peuple étendit ses vêtements sur

chemin ; d'autres coupaient des branches d'arbres, et les jetaient sur son passage. Tous ceux qui le précédaient et qui le suivaient criaient : Hosanna au Fils de David ; béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

La Passion de N.-S. Jésus-Christ selon S. Matthieu.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : Vous savez qu'on fera la Pâque dans deux jours, et que le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié. Alors les princes des prêtres et les anciens du peuple se réunirent dans la salle du grand prêtre, nommé Caïphe, et cherchèrent le moyen de se saisir adroitement de Jésus et de le faire mourir. Mais ils disaient : Il ne faut pas que ce soit pendant la fête, de peur de quelque tumulte parmi le peuple. Or, comme Jésus était à Béthanie chez Simon le lépreux, une femme vint à lui avec un vase d'albâtre plein d'un parfum de grand prix, qu'elle répandit sur sa tête lorsqu'il était à table. Les Disciples, témoins de cette action, en furent indignés, et dirent : Pourquoi cette profusion ? On aurait pu vendre ce parfum bien cher, et en donner le prix aux pauvres. Mais Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme ? Ce qu'elle vient de faire à mon égard est une bonne œuvre : car vous avez toujours des pauvres parmi vous ; mais vous ne m'aurez pas toujours. Or cette femme, en répandant ce parfum sur mon corps, l'a fait en vue de ma sépulture. Je vous le dis en vérité, dans tout le monde où cet Evangile sera prêché, on racontera, à la louange de cette femme, ce qu'elle vient de faire. Alors un des Douze, nommé Judas Iscariote, alla trouvé les princes des prêtres, et

leur dit: Que voulez-vous me donner, et je vo
le livrerai? Ils convinrent avec lui de trei
pièces d'argent, et dès lors il chercha l'occasi
de le livrer. Or, le premier jour des Azym
les Disciples s'adressèrent à Jésus, et lui dire
Où voulez-vous que nous vous préparions
qu'il faut pour manger la Pâque? Jésus le
répondit: Allez à la ville, chez un tel, et dit
lui: Le Maître envoie vous dire: Mon temps
proche, je fais la Pâque chez vous avec mes D
ciples. Les Disciples firent ce que Jésus le
avait ordonné, et préparèrent la Pâque. Le so
il se mit à table avec ses douze Disciples;
pendant qu'ils mangeaient, il leur parla ains
Je vous le dis en vérité, l'un de vous me trahir
Ces paroles les ayant fort affligés, chacun se m
à lui demander: Est-ce moi, Seigneur? Et il le
répondit: Celui de vous qui met la main au pl
avec moi est celui qui me trahira. Pour le Fi
de l'Homme, il s'en va selon ce qui est écrit
lui; mais malheur à celui par qui le Fils
l'homme sera trahi; il eût mieux valu pour c
homme qu'il ne fût jamais né. Judas, celui qu
le trahit, prenant la parole, lui dit: Maîtr
est-ce moi? Il lui répondit: Vous l'avez di
Pendant qu'ils soupaient, Jésus prit du pain,
bénit, le rompit, et le donna à ses Disciples, e
disant: Prenez et mangez; ceci est mon corp
Puis, prenant le calice, il rendit grâces, et le leu
donna, en disant: Buvez-en tous; car ceci es
mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qu
sera répandu pour un grand nombre pour la rémis
sion des péchés. Or, je vous le déclare, je n
boirai plus désormais de ce fruit de la vigne
jusqu'au jour où je le boirai de nouveau ave
vous dans le royaume de mon Père. Et après
avoir dit le cantique, ils allèrent sur la mon
tagne des Oliviers. Alors Jésus leur dit: Vou

…z tous scandalisés cette nuit à mon sujet; …il est écrit: Je frapperai le Pasteur, et les …rebis du troupeau seront dispersées; mais après …a résurrection, je vous précéderai en Galilée. …ierre, prenant la parole, lui dit: Quand tous …s autres seraient scandalisés à votre sujet, pour …oi je ne le serai jamais. Jésus reprit: Je vous …dis en vérité, cette nuit même, avant que le …oq chante, vous me renoncerez trois fois. Pierre …i dit: Quand il me faudrait mourir avec vous, …ne vous renoncerai point. Tous les Disciples …arlèrent de même. Jésus alla ensuite avec eux …u lieu appelé Gethsémani, et dit à ses Disciples: …emeurez ici, pendant que je m'en vais là auprès …our prier. Et ayant pris avec lui Pierre et les …eux fils de Zébédée, il commença à être saisi de …istesse et plongé dans la douleur. Alors il leur …t: Mon âme est triste jusqu'à la mort: demeu…z ici, et veillez avec moi. Et étant allé un peu …us loin, il se prosterna le visage contre terre, …priant et en disant: Mon Père, que ce calice …éloigne de moi, s'il est possible; qu'il en soit …anmoins non comme je le veux, mais comme …us le voulez. Il revint ensuite vers ses Disciples, …'il trouva endormis; et il dit à Pierre: Quoi! …us n'avez pu veiller une heure avec moi! …eillez et priez, afin de ne pas tomber dans la …ntation: car l'esprit est prompt, mais la chair …faible. Il s'éloigna une seconde fois et fit …tte prière: Mon Père, si ce calice ne peut s'éloi…er sans que je le boive, que votre volonté soit …te. Il revint ensuite, et les trouva encore …dormis, car ils avaient les yeux appesantis. …s ayant laissés, il s'éloigna, et pria pour la …isième fois, en répétant les mêmes paroles. …is il vint retrouver ses Disciples, et il leur dit: …rmez maintenant, et reposez-vous: voici …eure qui approche, et le Fils de l'homme va

être livré entre les mains des pécheurs. Lev
vous, allons, celui qui doit me livrer n'est
loin d'ici. Comme il parlait encore, Judas, l
des douze. arriva, et avec lui une nombre
troupe de gens armés d'épées et de bâtons,
voyés par les princes des prêtres et par
anciens du peuple. Or celui qui le livrait l
avait donné ce signal: Celui que j'embrasser
c'est lui-même, saisissez-vous-en. Et aussit
s'approchant de Jésus, il lui dit: Je vous sal
Maître; et il l'embrassa. Jésus lui dit: Mon a
qu'êtes-vous venu faire ici? Au même inst
ils s'avancèrent, et, mettant la main sur Jés
ils l'arrêtèrent. Alors un de ceux qui étai
avec Jésus porta la main à son épée, la tira
frappant un des serviteurs du grand prêtre,
coupa l'oreille. Mais Jésus lui dit: Remet
votre épée dans le fourreau, car quiconque
servira de l'épée périra par l'épée. Croyez-vo
que je ne puisse pas prier mon Père, et ne m'e
verrait-il pas aussitôt plus de douze légio
d'Anges? Comment donc s'accompliraient
Ecritures, qui disent que les choses doivent ar
ver ainsi? Jésus dit ensuite à cette troupe: Vo
êtes venus avec des épées et des bâtons pour
prendre comme un voleur; j'étais tous les jou
assis parmi vous, enseignant dans le temple,
vous ne m'avez point arrêté. Mais tout ce
s'est fait afin que les paroles des Prophètes s'a
complissent. Alors tous les Disciples l'abando
nèrent, et s'enfuirent. Les gens qui s'étaie
saisis de Jésus le conduisirent chez Caïphe
grand prêtre, où les docteurs de la loi et
anciens du peuple étaient assemblés. Pierre
suivit de loin jusque dans la cour du grand prêtr
y entra, et s'assit avec les domestiques pour vo
comment cela se terminerait. Cependant l
princes des prêtres et tout le conseil cherchaie

quelque faux témoignage contre Jésus, afin de le faire mourir; mais ils n'en trouvèrent pas, quoique plusieurs faux témoins se fussent présentés. Enfin il en vint deux qui déposèrent ainsi: Cet homme a dit: Je puis détruire le temple de Dieu, et le rebâtir en trois jours. Le grand prêtre, se levant alors, lui dit: Vous ne répondez rien à ce qu'on vient de déposer contre vous? Mais Jésus se taisait. Alors le grand prêtre lui dit: Je vous adjure, de la part du Dieu vivant, de nous dire si vous êtes le Christ, le Fils de Dieu. Jésus répondit: Vous l'avez dit. Je vous déclare de plus qu'un jour vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la majesté de Dieu. et venant sur les nuées du ciel. Alors le grand prêtre déchira ses habits, en disant: Il a blasphémé! qu'avons-nous encore besoin de témoins? Vous venez d'entendre le blasphème; que vous en semble? Ils répondirent: Il mérite la mort. Aussitôt ils lui crachèrent au visage, lui donnèrent des soufflets, et d'autres le frappaient, en disant: Christ, prophétise, et dis-nous qui t'a frappé. Cependant Pierre était assis dehors dans la cour. Une servante l'aborda, et lui dit: Vous étiez aussi avec Jésus le Galiléen. Mais il le nia devant tout le monde, en disant: Je ne sais ce que vous dites. Comme il était à la porte pour sortir, une autre servante le vit, et dit à ceux qui étaient là: Celui-ci était aussi avec Jésus de Nazareth. Pierre le nia une seconde fois, et dit avec serment: Je ne connais point cet homme. Un moment après, ceux qui étaient présents s'approchèrent et lui dirent: Assurément vous êtes aussi de ces gens-là, car votre langage même vous fait connaître. Pierre se mit alors à faire des imprécations, et à jurer qu'il ne connaissait point cet homme. A l'instant le coq chanta. Pierre se souvint de la parole que

Jésus lui avait dite: Avant que le coq ch
vous me renoncerez trois fois. Et, étant so
pleura amèrement. Dès que le jour parut,
les princes des prêtres et les anciens du p
tinrent conseil contre Jésus pour le faire m
L'ayant lié, ils l'emmenèrent et le mirent
les mains du gouverneur Ponce Pilate.
Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il était
damné, fut touché de repentir, et report
trente pièces d'argent aux princes des prêtr
aux anciens, en disant: J'ai péché, car j'ai
le sang innocent. Mais ils répondirent:
nous importe? c'est votre affaire. Alors Ju
après avoir jeté l'argent dans le temple, se re
et alla se pendre. Mais les princes des prê
prenant cet argent, dirent: Il n'est pas pe
de le mettre dans le trésor, parce que c'e
prix du sang. Après avoir délibéré ensem
ils en achetèrent le champ d'un potier, pou
enterrer les étrangers. C'est pour cela que
qu'à ce jour on a appelé ce champ Haceldа
c'est-à-dire le Champ du sang. Alors s'acc
plit cette parole du prophète Jérémie: Ils
pris les trente pièces d'argent pour lesquelle
a vendu celui qui a été mis à prix par les enf
d'Israël, et ils en ont acheté le champ d
potier, comme le Seigneur me l'a fait préd
Cependant Jésus parut devant le gouverneur
le gouverneur l'interrogea en ces termes: E
vous le roi des Juifs? Jésus lui répondit: V
le dites. Accusé ensuite par les princes
prêtres et par les anciens, il ne fit aucune répon
Alors Pilate lui dit: N'entendez-vous pas
dépositions qu'ils font contre vous? Et Jésus
lui répondit sur rien; ce qui surprit extrêm
ment le gouverneur. Or le gouverneur av
coutume, le jour de la fête de Pâque, d'accord
la liberté d'un prisonnier, dont le peuple av

choix. Il y en avait alors un fameux nommé
coq chante arabbas. Comme ils étaient tous assemblés,
tant sorti, i ilate dit: Lequel voulez-vous que je vous délivre,
parut, tou arabbas, ou Jésus qu'on appelle Christ? Car il
du peupl avait que c'était par envie qu'ils l'avaient livré.
aire mouri endant qu'il était assis sur son tribunal, sa
irent entr emme lui envoya dire: Ne vous mêlez point
late. Alor ans l'affaire de ce juste; car j'ai eu aujourd'hui
était con n songe qui m'a fort tourmentée à son sujet.
reporta le Cependant les princes des prêtres et les anciens
s prêtres e ersuadèrent au peuple de demander Barabbas,
r j'ai livr t de faire périr Jésus. Le gouverneur leur adres-
rent: Qu ant la parole: Lequel des deux, dit-il, voulez-
lors Judas ous que je vous délivre? Ils répondirent:
e, se retira Barabbas. Pilate leur dit: Que ferai-je donc de
les prêtres ésus, qu'on appelle Christ? Ils répondirent tous:
pas permi u'il soit crucifié. Le gouverneur leur dit: Quel
que c'est l nal a-t-il donc fait? Mais ils criaient encore plus
ensemble ort: Qu'il soit crucifié. Enfin Pilate, voyant
er, pour u'il ne gagnait rien, et qu'au contraire le tumulte
a que jus roissait de plus en plus, se fit apporter de l'eau,
laceldama t dit en se lavant les mains devant le peuple:
s s'accom e suis innocent de la mort de ce juste, c'est vous
e: Ils on ui en répondez. Tout le peuple s'écria: Que
quelles o on sang retombe sur nous et sur nos enfants.
les enfant Alors il leur délivra Barabbas, et, après avoir
amp d'u fait flageller Jésus, il le leur abandonna pour
t prédire être crucifié. En même temps les soldats du
erneur, e gouverneur emmenèrent Jésus dans le prétoire,
nes: Et et, rassemblant autour de lui la cohorte entière,
dit: Vou près lui avoir ôté ses habits, ils le couvrirent
nces de d'un manteau d'écarlate; puis, ayant formé une
e réponse couronne avec des épines entrelacées, ils la lui
s pas le mirent sur la tête, avec un roseau à la main
Jésus n droite, et, fléchissant le genou devant lui, ils se
extrême moquaient de lui, en disant: Roi des Juifs, je
ur avai vous salue. Ils lui crachaient au visage, et, pre-
'accorde nant le roseau, ils lui en donnaient des coups sur
ple avai

la tête. Après s'être ainsi joués de lui, ils ôtèrent le manteau, lui remirent ses habits l'emmenèrent pour le crucifier. En sortant rencontrèrent un homme de Cyrène, nom Simon, qu'ils contraignirent de porter la c de Jésus. Arrivés au lieu appelé Golgotha, c à-dire lieu du Calvaire, ils lui présentèrent boire du vin mêlé de fiel; mais, après en a goûté, il n'en voulut pas boire. Quand ils l'eu crucifié, ils partagèrent ses habits, les tirant sort, afin que cette parole du Prophète fût complie: Ils ont partagé entre eux mes habits ils ont jeté ma robe au sort. Ensuite, s'ét assis, ils le gardaient. Ils attachèrent aussi dessus de sa tête cette inscription, qui indiqu la cause de sa condamnation: C'est Jésus Roi des Juifs. En même temps on crucifia av lui deux voleurs, l'un à sa droite, et l'autre à gauche. Ceux qui passaient blasphémaient cont lui en branlant la tête, et lui disaient: Eh bie toi qui détruis le temple de Dieu et qui le rebât en trois jours, que ne te sauves-tu toi-même? tu es le Fils de Dieu, descends de la croix. L princes des prêtres se moquaient aussi de lui av les Docteurs de la loi et les anciens, en disant Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lu même; s'il est le Roi d'Israël, qu'il descend maintenant de la croix, et aussitôt nous croyon en lui. Il a mis sa confiance en Dieu: si Die l'aime, qu'il le délivre maintenant; car il a dit: J suis le Fils de Dieu. Les voleurs qui étaient cru cifiés avec lui l'insultaient de même. Cependant depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, toute la terre fut couverte de ténèbres. Vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte: Eli, Eli, lamma sabacthani? C'est-à-dire: Mon Dieu, mon Dieu! pourquoi m'avez-vous aban- donné? Quelques-uns de ceux qui étaient là, et

qui l'entendirent, disaient : Il appelle Elie. Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge, qu'il remplit de vinaigre, et, l'ayant mise au bout d'un roseau, il lui présenta à boire. Mais les autres disaient : Attendez, voyons si Elie viendra le délivrer. Alors Jésus, jetant un grand cri, rendit l'esprit.

(*Ici l'on se met à genoux, et l'on s'arrête un instant.*)

Au même instant le voile du temple se déchira depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla, les pierres se fendirent, les tombeaux s'ouvrirent, les corps de plusieurs saints qui étaient morts ressuscitèrent, et, sortant de leurs tombeaux après la résurrection du Sauveur, vinrent dans la ville sainte et apparurent à plusieurs. Le centurion et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, voyant le tremblement de terre et tout ce qui se passait, furent saisis d'une grande frayeur, et dirent : Cet homme était vraiment le Fils de Dieu. Il y avait là aussi plusieurs femmes un peu éloignées qui avaient suivi Jésus depuis la Galilée, et qui avaient eu soin de lui : parmi elles étaient Marie Madeleine, Marie mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée. Vers le soir, un homme riche d'Arimathie, nommé Joseph, qui était aussi disciple de Jésus, alla trouver Pilate, et demanda le corps de Jésus. Pilate ordonna aussitôt que le corps lui fût remis. Joseph, l'ayant pris, l'enveloppa dans un linceul blanc, le mit dans un sépulcre neuf qu'il avait fait tailler dans le roc, roula une grosse pierre à l'entrée du sépulcre, et se retira. Mais Marie Madeleine et l'autre Marie demeurèrent assises auprès du sépulcre.

Le jour suivant, qui était le sabbat, les princes des prêtres et les Pharisiens se réunirent chez

Pilate, et lui dirent : Seigneur, nous nous so
rappelé que cet imposteur a dit, lorsqu'il
encore en vie : Je ressusciterai trois jours
ma mort. Ordonnez donc qu'on garde le sép
jusqu'au troisième jour, de peur que ses
ples ne viennent dérober son corps, et ne d
au peuple : Il est ressuscité ; car cette der
erreur serait pire que la première. Pilate
répondit : Vous avez des gardes, allez, et fait
garder comme vous l'entendrez. Ils s'en allè
donc ; et, pour s'assurer du sépulcre, ils a
sèrent le sceau sur la pierre et y laissèrent
gardes.

*A la fin de la Messe, on lit l'Évangile de la Bén
tion des Rameaux*, p. 26.

Le saint jour de Paques

Évangile selon S. Marc. — Ch. XV, v. 1.

En ce temps-là, Marie Madeleine, Marie, m
de Jacques, et Salomé, achetèrent des parfu
pour aller embaumer Jésus. Et le premier jo
de la semaine, étant parties de grand matin, el
arrivèrent au sépulcre au lever du soleil. Cepe
dant elles se disaient entre elles : Qui nous ôte
la pierre qui ferme l'entrée du sépulcre ? Ma
en y regardant, elles aperçurent que cette pier
qui était fort grande, avait été ôtée. Puis, entra
dans le sépulcre, elles virent un jeune homm
assis au côté droit, vêtu d'une robe blanche,
elles en furent effrayées. Mais l'ange leur di
Ne craignez point ; vous cherchez Jésus de Naz
reth qui a été crucifié, il est ressuscité ; il n'e
point ici : voici le lieu où on l'avait déposé. Alle
dire à ses Disciples et à Pierre qu'il vous précèd
en Galilée : c'est là que vous le verrez, comme
vous l'a dit lui-même.

Le Dimanche de Quasimodo

1er APRÈS PAQUES

Évangile selon S. Jean.—Ch. XX, v. 19.

En ce temps-là, sur le soir du même jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où les Disciples se tenaient assemblés dans la crainte des Juifs étant fermées, Jésus vint, parut au milieu d'eux, et leur dit: La paix soit avec vous! Et après ces paroles, il leur montra ses mains et son côté. A la vue du Seigneur, les Disciples furent remplis d'une grande joie. Il leur dit encore une fois: La paix soit avec vous! Comme mon Père m'a envoyé, ainsi je vous envoie moi-même. A ces mots il souffla sur eux et leur dit: Recevez le Saint-Esprit; les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez. Or Thomas, l'un des Douze, appelé Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres Disciples lui dirent: Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur répondit: Si je ne vois la marque des clous dans ses mains, et si je ne mets mon doigt dans le trou des clous, et ma main dans la plaie de son côté, je ne croirai point. Huit jours après, comme les Disciples étaient encore dans le même lieu, et Thomas avec eux, Jésus vint, les portes étant fermées, et, paraissant au milieu d'eux, il leur dit: La paix soit avec vous! Il dit ensuite à Thomas: Mettez ici votre doigt, et considérez mes mains; approchez aussi votre main, et mettez-la dans mon côté, et ne soyez plus incrédule, mais fidèle. Thomas lui répondit: Mon Seigneur et mon Dieu! Vous avez cru, Thomas, lui dit Jésus, parce que vous m'avez vu:

heureux ceux qui n'ont point vu et qui ont
Jésus a fait encore en présence de ses Disci
beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas
portés dans ce livre. Mais ceux-ci ont été éc
afin que vous croyiez que Jésus est le Fils
Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en
nom.

Le IIe Dimanche après Paques

Évangile selon S. Jean.—Ch. X, v. II.

En ce temps-là, Jésus dit aux pharisiens:
suis le bon Pasteur. Le bon pasteur donne sa v
pour ses brebis. Mais le mercenaire, et celui q
n'est point pasteur, à qui les brebis n'appartie
nent pas, ne voit pas plus tôt venir le loup, qu'
abandonne les brebis et s'enfuit, et le loup le
ravit, et disperse le troupeau. Or le mercenair
s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, et qu'il ne s
met point en peine des brebis. Pour moi, je sui
le bon Pasteur; je connais mes brebis, et me
brebis me connaissent, comme mon Père me con
naît, et comme je connais mon Père; et je donne
ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres bre-
bis qui ne sont pas de cette bergerie: il faut que
je les amène aussi; elles écouteront ma voix, et
il n'y aura qu'un troupeau et qu'un Pasteur.

Le IIIe Dimanche après Paques

LA PROTECTION DE SAINT JOSEPH

Évangile selon S. Luc. — Ch. III, v. 21.

En ce temps-là, pendant que tout le peuple
recevait le baptême, Jésus fut aussi baptisé par
Jean, et comme il faisait sa prière, le ciel s'ouvrit,

et le Saint-Esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, semblable à une colombe, et on entendit cette voix du ciel qui disait: Vous êtes mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. Jésus avait alors environ trente ans, et on le croyait fils de Joseph.

A LA FIN DE LA MESSE

Évangile selon S. Jean. — Ch. XVI, v. 16.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples: Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus, et un peu de temps encore, et vous me reverrez parce que je vais à mon Père. Sur cela, quelques-uns de ses Disciples se dirent les uns aux autres: Que veut-il nous dire par là: Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus, et un peu de temps encore, et vous me reverrez, parce que je vais à mon Père? Ils disaient donc: Que signifie cela: Encore un peu de temps? Nous ne savons ce qu'il veut dire. Jésus, connaissant qu'ils voulaient l'interroger, leur dit: Vous vous demandez les uns aux autres ce que j'ai voulu dire par ces paroles: Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus, et un peu de temps encore, et vous me reverrez. En vérité, en vérité je vous le dis, vous pleurerez et vous gémirez, vous, mais le monde sera dans la joie: vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se changera en joie. Quand une femme enfante, elle est dans la douleur, parce que son heure est venue; mais après qu'elle a mis au monde un fils, elle ne se souvient plus de ses douleurs, dans la joie qu'elle a d'avoir mis un homme au monde. C'est ainsi que vous êtes maintenant dans la tristesse, mais je vous reverrai; alors votre cœur se réjouira, et personne ne vous ravira votre joie.

Le IVᵉ Dimanche après Paques

Évangile selon S. Jean. —Ch. XVI, v. 5.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples
vais à celui qui m'a envoyé, et aucun de vou
me demande où je vais. Mais, parce que je
ai ainsi parlé, votre cœur est rempli de trist
Cependant je vous dis la vérité: il vous est
que je m'en aille; car, si je ne m'en vais pa
Consolateur ne viendra point à vous; mais,
m'en vais, je vous l'enverrai. Et lorsqu'il
venu, il convaincra le monde du péché, de la
tice et du jugement: du péché, parce qu'ils n
pas cru en moi; de la justice, parce que je va
mon Père, et que vous ne me verrez plus;
jugement, parce que le prince de ce monde
déjà jugé. J'ai encore beaucoup de choses à v
dire, mais elles sont en ce moment au-dessus
votre portée. Quand l'Esprit de vérité s
venu, il vous enseignera toute vérité. Il ne p
lera pas de lui-même; mais il dira tout ce qu
aura entendu, et vous annoncera les choses
venir. C'est lui qui me glorifiera, parce qu
recevra ce qui est à moi, et il vous l'annoncera.

Le Vᵉ Dimanche après Paques

Évangile selon S. Jean.—Ch. XVI, v. 23.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples: E
vérité, en vérité je vous le dis, tout ce que vou
demanderez à mon Père en mon nom, il vous
donnera. Jusqu'ici vous n'avez rien demandé e
mon nom. Demandez, et vous recevrez, afin qu
votre joie soit parfaite. Je vous ai dit ces chose
en paraboles. Le temps vient où je ne vous par
lerai plus en paraboles, mais où je vous parlera

clairement de mon Père. En ce temps-là, vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis pas que je prierai mon Père pour vous; car mon Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu. Je suis sorti de mon Père, et je suis venu dans le monde; maintenant je quitte le monde et je retourne à mon Père. Ses disciples lui dirent: C'est maintenant que vous parlez clairement et que vous ne vous servez plus de parabole. Nous voyons bien à présent que vous savez toutes choses, et qu'il n'est pas nécessaire qu'on vous interroge: c'est pour cela que nous croyons que vous êtes sorti de Dieu.

L'Ascension de N.-S. Jésus-Christ

Évangile selon S. Marc. — Ch. XVI. v. 14.

En ce temps-là, Jésus apparut aux onze Apôtres pendant qu'ils étaient à table, et leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, qui les avaient empêchés de croire à ceux qui l'avaient vu ressuscité. Puis il leur dit: Allez dans tout l'univers, prêchez l'Evangile à toute créature. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé; mais celui qui ne croira pas sera condamné. Voici les prodiges qui accompagneront ceux qui auront cru: Ils chasseront les démons en mon nom; ils parleront de nouvelles langues; ils manieront les serpents, et, s'ils boivent quelque poison mortel, ils n'en éprouveront aucun mal; ils imposeront les mains sur les malades, et les malades seront guéris. Après leur avoir ainsi parlé, le Seigneur Jésus s'éleva dans le ciel, où il est assis à la droite de Dieu. Pour eux, ils allèrent prêcher partout, et le Seigneur, agissant avec eux, confirmait leur parole par les miracles dont elle était accompagnée.

Le Dimanche dans l'Octave de l'Ascens

Évangile selon S. Jean.—Ch. XV, v. 26, *et* ch. XVI, v. 1.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : Lo
que le Consolateur sera venu, cet Esprit
vérité qui procède du Père, et que je vous env
rai de la part de mon Père, il rendra témoigna
de moi ; et vous aussi vous en rendrez tém
gnage, parce que vous êtes avec moi dès le co
mencement. Je vous ai dit ces choses afin q
vous ne soyez point scandalisés. Ils vous chas
ront de leurs synagogues, et le temps même appr
che où quiconque vous fera mourir croira rend
gloire à Dieu. Ils vous traiteront ainsi par
qu'ils ne connaissent ni mon Père ni moi. Ma
je vous ai dit ces choses afin que, quand ce tem
arrivera, vous vous souveniez que je vous les
dites.

Le saint jour de la Pentecote

Évangile selon S. Jean.—Ch. XIV, v. 23.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : S
quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mo
Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nou
ferons en lui notre demeure. Celui qui n
m'aime pas ne garde pas mes paroles ; et la parol
que vous avez entendue n'est pas de moi, mais d
Père qui m'a envoyé. Je vous ai dit ces chose
pendant que je demeurais avec vous ; mais l
Consolateur, l'Esprit-Saint que mon Père enverr
en mon nom, vous enseignera toute chose et vou
fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. Je
vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; je ne
vous la donne pas comme le monde la donne.

que votre cœur ne se trouble point, qu'il ne craigne pas. Vous m'avez entendu dire: Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais à mon Père; car mon Père est plus grand que moi. Je vous le dis maintenant, avant que la chose arrive, afin que vous croyiez quand elle sera arrivée. Je ne m'entretiendrai pas plus longtemps avec vous, car voilà le prince de ce monde qui va venir, quoiqu'il n'ait aucun droit sur moi. Mais afin que le monde connaisse que j'aime mon Père, et que je fais ce que mon Père m'a ordonné.

La fête de la sainte Trinité

1er DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE

Évangile selon S. Matthieu.—Ch. XXVIII, v. 18.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples: Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer toutes les choses que je vous ai commandées. Et voici que je suis avec vous, tous les jours, jusqu'à la consommation des siècles.

A LA FIN DE LA MESSE.

Évangile selon S. Luc.—Ch. VI, v. 36.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples: Soyez miséricordieux comme votre Père céleste est miséricordieux. Ne jugez point, et vous ne serez point jugés; ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés; pardonnez, et on vous pardonnera; donnez, et on vous donnera; on ré-

pandra dans votre sein une mesure plei
sée, entassée, surabondante; car on se
envers vous de la même mesure dont vo
serez servis envers les autres. Il leu
aussi cette comparaison: Un aveugle peu
duire un autre aveugle? Ne tomberon
tous deux dans la fosse? Le disciple n
au-dessus du maître; mais tout disciple s
fait s'il est comme son maître. Pourquo
vous une paille dans l'œil de votre frère,
percevez-vous pas une poutre qui est dan
œil? Et comment pouvez-vous dire à votr
Mon frère, laisse-moi enlever la paille
dans votre œil, vous qui ne voyez pas la
qui est dans le vôtre? Hypocrite, ôtez d'a
poutre qui est dans votre œil, et vous so
ensuite à enlever la paille de l'œil de votr

La Fête du Saint Sacrement

Évangile selon S. Jean.—Ch. VI, v. 56.

En ce temps-là, Jésus dit aux Juifs asse
autour de lui: Ma chair est véritablemen
nourriture, et mon sang est véritablemen
breuvage. Celui qui mange ma chair et qu
mon sang demeure en moi, et moi en lui. Co
le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et com
vis par le Père, de même celui qui me m
vivra aussi par moi. C'est ici le pain qu
descendu du ciel. Il n'en est pas de ce
comme de la manne: vos pères ont mang
manne, et ils sont morts; mais celui qui m
ce pain vivra éternellement.

Le Dimanche dans l'Octave du Saint Sacrement

IIe APRÈS LA PENTECÔTE

Évangile selon S. Luc.—Ch. XIV, v. 16.

En ce temps-là, Jésus dit à un de ceux qui étaient à table avec lui dans la maison d'un des principaux Pharisiens: Un homme prépara un grand festin, auquel il invita beaucoup de monde, et, à l'heure du repas, il envoya son serviteur dire à ceux qui étaient invités de venir, parce que tout était prêt. Mais tous, comme de concert, se mirent à s'excuser, Le premier dit: J'ai acheté une maison de campagne, il faut que j'aille la voir; je vous prie de m'excuser. Un second dit: J'ai acheté cinq paires de boeufs, et je vais en faire l'essai; je vous prie de m'excuser. Un autre dit: Je viens de me marier, c'est pourquoi je ne puis y aller. Le serviteur, étant revenu, rapporta tout ceci à son maître. Alors le père de famille, tout en colère, dit à son serviteur: Allez sur-le-champ dans les places et dans les rues de la ville, et amenez ici les pauvres, les infirmes, les aveugles et les boiteux. Seigneur, dit le serviteur, j'ai fait ce que vous m'avez ordonné, et il y a encore de la place. Le maître lui dit: Allez dans les chemins et le long des haies, et pressez les gens d'entrer, afin que ma maison se remplisse; car je vous déclare que nul de ceux que j'avais invités ne sera de mon festin.

Le IIIe Dimanche après la Pentecote

Évangile selon S. Luc.—Ch. XV, v. 1.

En ce temps-là, comme des publicains et des pécheurs s'approchaient de Jésus pour l'écouter,

les Pharisiens et les Docteurs de la loi en
muraient. Cet homme, disaient-ils, reçoit
pécheurs et mange avec eux. Alors il leur
posa cette parabole: Qui d'entre vous, s'il a
brebis, et s'il en perd une, ne laisse pas
quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert,
courir après celle qui est perdue, jusqu'à ce
la retrouve? Et lorsqu'il la retrouvée, il la
plein de joie, sur ses épaules, et, de retour
lui, il réunit ses amis et ses voisins, et leur
Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai retro
ma brebis qui était perdue. C'est ainsi, je v
le déclare, qu'il y aura plus de joie dans le
pour un seul pécheur qui fait pénitence, que p
quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas bes
de pénitence. Il leur dit encore: Quelle est
femme qui, ayant dix drachmes et en perd
une, n'allume sa lampe, ne balaye sa maison
ne cherche avec soin jusqu'à ce qu'elle la
trouve? Et après l'avoir retrouvée, elle réu
ses amies et ses voisines, et leur dit: Réjouiss
vous avec moi, parce que j'ai retrouvé la drach
que j'avais perdue. Ainsi, je vous déclare qu
y aura une grande joie parmi les Anges de Di
pour un seul pécheur qui fait pénitence.

Le IVe Dimanche après la Pentecote

Évangile selon S. Luc.—Ch. V, v. I.

En ce temps-là, Jésus, étant sur le bord d
lac de Génésareth, se trouva accablé par un
foule de peuple qui venait à lui pour entendre l
parole de Dieu. Il aperçut deux barques arr
tées au bord du lac, et d'où les pécheurs étaien
descendus pour laver leurs filets: il monta don
dans l'une de ces barques, qui appartenait à Si
mon, et le pria de s'éloigner un peu du rivage

puis, s'étant assis, il instruisait le peuple de dessus la barque. Dès qu'il eut cessé de parler, il dit à Simon : Avancez au large, et jetez vos filets pour pêcher. Simon lui répondit : Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre ; néanmoins, sur votre parole, je jetterai le filet. L'ayant donc jeté, ils prirent une si grande quantité de poissons, que leur filet se rompait. Alors ils firent signe à leurs compagnons, qui étaient dans l'autre barque, de venir les aider. Ils y vinrent et remplirent tellement les deux barques, qu'elles étaient près de couler à fond. A cette vue, Simon-Pierre se jeta aux pieds de Jésus, et lui dit : Éloignez-vous de moi, Seigneur, parce que je suis un pécheur. Car la pêche qu'ils venaient de faire l'avait saisi d'étonnement et d'effroi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, aussi bien [illegible] Jacques et Jean, fils de Zébédée, compagnons de Simon. Mais Jésus dit à Simon : Ne craignez point ; désormais vous serez pêcheur d'hommes. Et, ayant ramené leurs barques au rivage, ils quittèrent tout et le suivirent

Le Ve Dimanche après la Pentecote

Évangile selon S. Matthieu.—Ch. v, v. 20.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : Je vous déclare que si votre justice n'est pas plus parfaite que celle des Docteurs de la loi et des Pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. Vous savez qu'il a été dit à vos pères : Vous ne tuerez point, et quiconque tuera sera condamné par le tribunal du jugement. et moi je vous dis : Celui-là même qui se mettra en colère contre son frère sera condamné par le tribunal du jugement. Quiconque dira à son frère : Raca,

sera condamné par le tribunal du conseil; c
conque lui dira: Vous êtes un fou, sera c
damné au feu de l'enfer. Si donc, étant su
point d'offrir votre don à l'autel, vous vous s
venez que votre frère a quelque chose con
vous, laissez là votre offrande devant l'autel,
allez vous réconcilier auparavant avec vo
frère; vous reviendrez ensuite présenter vo
offrande.

Le VIe Dimanche après la Pentecote

Évangile selon S. Marc.—Ch. VIII, v. 1.

En ce temps-là, comme Jésus était suivi d'u
grande foule de peuple qui n'avait pas de qu
manger, il appela ses Disciples, et leur dit: J
pitié de ce peuple; car voilà déjà trois jou
qu'ils sont avec moi, et ils n'ont rien à mange
si je les renvoie à jeun chez eux, ils tombero
en défaillance en chemin, car plusieurs so
venus de loin.—Ses disciples lui répondiren
Comment pourrait-on, dans ce désert, trouv
assez de pains pour donner à manger à tant d
monde? Il leur demanda: Combien avez-vou
de pains? Sept, lui dirent-ils. Alors il ordonn
au peuple de s'asseoir à terre; puis il prit le
sept pains, rendit grâces à Dieu, les rompit, le
donna à ses Disciples pour les distribuer, et il
les distribuèrent au peuple. Ils avaient encor
quelques petits poissons; il les bénit et les fi
aussi distribuer. Tous ceux qui étaient là man
gèrent et furent rassasiés; et on remporta sep
corbeilles pleines des morceaux qui étaient res
tés: or ils étaient au nombre d'environ quatre
mille; et Jésus les renvoya.

Le VIIe Dimanche après la Pentecote

Évangile selon S. Matthieu.—Ch. VII, v. 15.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples: Gardez-vous des faux prophètes qui viennent à vous couverts de peaux de brebis, mais qui au dedans sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur les épines, ou des figues sur les ronces? Tout bon arbre porte de bons fruits, et tout mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu: c'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Tous ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur, n'entreront pas dans le royaume des cieux; mais celui qui fait la volonté de mon Père, qui est dans le ciel, voilà celui qui entrera dans le royaume des cieux.

Le VIIIe Dimanche après la Pentecote

Évangile selon S. Luc.—Ch. XVI, v. 1.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples: Un homme riche avait un économe qui fut accusé devant lui d'avoir dissipé son bien. Il le fit venir, et lui dit: Qu'est-ce que j'entends dire de vous? Rendez-moi compte de votre administration, car je ne veux plus désormais que vous gouverniez mon bien. Alors l'économe dit en lui-même: Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte l'administration de son bien? Je ne puis cultiver la terre, et j'aurais honte de mendier. Je sais ce que je ferai, afin que, quand on m'aura privé de mon emploi, je trouve des gens qui me

reçoivent chez eux. Il fit donc venir l'un l'autre tous les débiteurs de son maître, et au premier: Que devez-vous à mon ma Cent barils d'huile, répondit celui-ci. L'éco lui dit: Tenez, voilà votre obligation, ass vous vite, et faites-en une de cinquante. ensuite à un autre: Et vous, que devez-v Celui-ci répondit: Cent mesures de fron Tenez, lui dit-il, voilà votre billet, faites-e de quatre-vingts. Le maître loua cet écon infidèle de ce qu'il avait agi en homme int gent; car les enfants du siècle sont plus hal dans la conduite de leurs affaires que les enf de lumière. Et moi, ajouta Jésus, je vous aussi: Employez les richesses d'iniquité à v gagner des amis, afin que, quand vous vienc à manquer, ils vous reçoivent dans les demeu éternelles.

Le IXe Dimanche après la Pentecote

Évangile selon S. Luc.—Ch. XIX, v. 41.

En ce temps-là, Jésus étant arrivé près de rusalem, et apercevant cette ville, pleura s elle, et dit: Ah! si du moins en ce jour qui t' encore donné, tu savais ce qui peut te procu la paix! mais tout cela est maintenant caché tes yeux. Aussi viendra-t-il des jours malhe reux pour toi, où tes ennemis t'environneront tranchées, t'enfermeront et te serreront de tout parts, te détruiront entièrement, toi et tes enfan qui sont dans ton enceinte, et ne laisseront p en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas s connaître le temps où Dieu t'a visitée. Etan ensuite entré dans le Temple, il se mit à chasse les vendeurs et les acheteurs, en leur disant: est écrit: Ma maison est la maison de la prière et vous en avez fait une caverne de voleurs. E il enseignait tous les jours dans le Temple.

Le Xe Dimanche après la Pentecote

Evangile selon S. Luc.—Ch. XVIII, v. 9.

En ce temps-là, Jésus dit cette parabole pour quelques-uns qui, présumant de leur propre justice, mettaient leur confiance en eux-mêmes et méprisaient les autres: Deux hommes montèrent au Temple pour prier; l'un était Pharisien, et l'autre publicain. Le Pharisien, se tenant debout, priait ainsi en lui-même: Mon Dieu, je vous rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont voleurs, injustes, adultères, ni même tel que ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine, je donne la dîme de tout ce que je possède. Le publicain, au contraire, se tenant éloigné, n'osait par même lever les yeux au ciel; mais il se frappait la poitrine, en disant: Mon Dieu, ayez pitié de moi, qui suis un pécheur. Je vous déclare que celui-ci s'en retourna chez lui justifié, et non pas l'autre; car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé.

Le XIe Dimanche après la Pentecote

Évangile selon S. Marc.—Ch. VII, v. 31.

En ce temps-là, Jésus quitta le pays de Tyr, traversa la Décapole, et alla par Sidon, vers la mer de Galilée. Alors on lui amena un homme sourd et muet, et on le pria de lui imposer les mains. Jésus, le tirant de la foule et le prenant à part, lui mit les doigts dans les oreilles, et de la salive sur la langue; puis, levant les yeux au ciel, il fit un soupir, et lui dit: Ephphéta, c'est-à-dire, ouvrez-vous. Aussitôt ses oreilles s'ouvrirent, sa langue se délia, et il parlait distinc-

tement. Jésus leur défendit d'en parler à
sonne; mais, plus il le leur défendait, plus il
publiaient; et dans leur admiration ils disai
Il a bien fait toutes choses: il a fait entendre
sourds et parler les muets.

Le XII^e Dimanche après la Pentecot

Évangile selon S. Luc.—Ch. X, v. 23.

En ce temps-là, Jésus, se tournant vers
Disciples, leur dit: Heureux les yeux qui voi
ce que vous voyez. Car je vous déclare que bea
coup de prophètes et de rois ont désiré voir
que vous voyez, et ne l'ont point vu; et entend
ce que vous entendez, et ne l'ont point entend
Alors un Docteur de la loi se leva, et lui dit po
le tenter: Maître, que faut-il que je fasse po
posséder la vie éternelle? Jésus lui répondi
Qu'y a-t-il d'écrit dans la loi? qu'y lisez-vou
Celui-ci reprit: Vous aimerez le Seigneur vot
Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme,
toutes vos forces et de tout votre esprit, et vot
prochain comme vous-même. Jésus lui di
Vous avez fort bien répondu; faites cela, et vou
vivrez. Mais celui-ci, voulant se faire passe
pour un homme de bien, dit à Jésus. Et qui e
mon prochain? Jésus, prenant la parole, lui dit
Un homme, allant de Jérusalem à Jéricho, tomb
entre les mains de voleurs qui le dépouillèrent
le couvrirent de plaies, et s'en allèrent, le lais
sant à demi-mort. Or il arriva qu'un prêtr
allait par le même chemin; il vit cet homme e
passa outre. Un lévite, étant venu près de là
le vit aussi, et passa de même. Mais un Samari
tain, qui voyageait vint à passer près de ce
homme, et, l'ayant vu, fut touché de compassion
S'étant approché, il versa de l'huile et du vin

r ses plaies, et les pansa; il le mit ensuite sur
n cheval, et le conduisit dans une hôtellerie,
il prit soin de lui. Le lendemain il tira de sa
urse deux deniers, et les donna au maître de
ôtellerie, en lui disant: Ayez soin de cet
mme, et tout ce que vous dépenserez de plus,
vous le rendrai à mon retour. Lequel des trois
us semble avoir été le prochain de celui qui
mba entre les mains des voleurs? Le Docteur
pondit: C'est celui qui a exercé la miséricorde
vers lui. Allez donc, lui dit Jésus, et faites
même.

Le XIIIe Dimanche après la Pentecote

Évangile selon S. Luc.—Ch. XVII, V. II.

En ce temps-là, Jésus traversait la Samarie et
Galilée pour se rendre à Jérusalem. Comme
entrait dans un village, il rencontra dix lépreux
ui s'arrêtèrent loin de lui et s'écrièrent: Jésus,
otre maître, ayez pitié de nous. Dès qu'il les
perçut, il leur dit: Allez, montrez-vous aux
rêtres. Et pendant qu'ils y allaient, ils se trou-
èrent guéris. L'un deux, aussitôt qu'il se vit
uéri, retourna sur ses pas en glorifiant Dieu à
aute voix, et, se prosternant le visage contre
erre, aux pieds de Jésus, il lui rendit grâces. Or
était un Samaritain. Jésus dit alors: Les dix
'ont-ils pas tous été guéris? où sont donc les
euf autres? Il n'y a que cet étranger qui soit
evenu pour rendre gloire à Dieu. Et s'adres-
ant au Samaritain: Levez-vous, lui dit-il, allez;
otre foi vous a sauvé.

Le XIVe Dimanche après la Pe

Évangile selon S. Matthieu.—Ch. VI,

En ce temps-là, Jésus dit à ses Discip
sonne ne peut servir deux maîtres; car
l'un, il haïra l'autre; et s'il respecte l'un,
sera l'autre. Vous ne pouvez servir Die
gent. C'est pourquoi je vous dis: Ne vou
tez ni de la nourriture nécessaire à la vi
vêtements qui doivent couvrir votre co
vie n'est-elle pas plus que la nourritu
corps plus que le vêtement? Consid
oiseaux du ciel: ils ne sèment point, ils
sonnent point, ils n'amassent rien dans
niers; cependant votre Père céleste les
Ne valez-vous pas beaucoup plus que les
du ciel? Et qui d'entre vous peut, avec
soins, ajouter à sa taille la hauteur d'une c
Et pour le vêtement, de quoi vous inq
vous? Voyez les lis des champs, com
croissent; ils ne travaillent point, ils n
point; cependant je vous déclare que Sa
lui-même, dans toute sa magnificence, n'a
été vêtu comme l'un d'eux. Si donc Dieu
de vêtir ainsi une herbe des champs,
aujourd'hui et qu'on jettera demain dans
comment pourrait-il vous oublier, homme
de foi? Soyez donc sans inquiétude, et n
point: Que mangerons-nous? que boirons-
ou, de quoi nous vêtirons-nous? Ce so
des soins qui occupent les païens; mais
vous, votre Père connaît tous vos besoins.
chez donc avant tout le royaume de Dieu
justice, et toutes ces choses vous seront do
par surcroît.

Le XVe Dimanche après la Pentecote

Évangile selon S. Luc. — Ch. VII, v. 11.

En ce temps-là, Jésus allait à une ville appelée aïm, et ses Disciples, suivis d'une grande foule peuple, l'accompagnaient. Comme il approchait de la porte de la ville, il vit qu'on portait mort en terre: c'était le fils unique d'une uve, et il y avait avec elle un grand nombre de ersonnes de la ville. A la vue de cette mère ligée, le Seigneur, touché de compassion, lui it: Ne pleurez point. Puis, s'étant approché, toucha le cercueil. Ceux qui le portaient rrêtèrent, et il dit: Jeune homme, levez-vous, vous l'ordonne. Aussitôt celui qui était mort leva et commença à parler; et Jésus le rendit sa mère. Tous ceux qui étaient présents furent isis de frayeur, et glorifiaient Dieu en disant: n grand prophète a paru au milieu de nous, et ieu a visité son peuple.

Le XVIe Dimanche après la Pentecote

Évangile selon S. Luc.—Ch. XIV, v. 1.

En ce temps-là, Jésus étant entré dans la maison d'un des principaux Pharisiens, un jour de abbat, pour y assister à un repas, ceux qui se ouvaient là l'observaient. Or il y avait devant i un homme hydropique. Jésus, s'adressant onc aux Docteurs de la loi et aux Pharisiens, ur dit: Est-il permis de guérir le jour du sabat? Mais ils gardèrent le silence. Et lui, renant cet homme par la main, le guérit, et le envoya. Il leur dit ensuite: Qui de vous, si son ne ou son bœuf vient à tomber dans un puits, se hâte pas de l'en retirer, même le jour du

sabbat? Et ils ne pouvaient rien lui ré
Remarquant ensuite que les conviés choi
les premières places, il leur proposa cett
bole: Quand vous serez invité à des no
prenez point la première place, de peur qu
trouve parmi les conviés quelqu'un plus
dignité que vous, et que celui qui vous aura
tous deux ne vienne vous dire: Céde
place à celui-ci, et qu'alors vous n'ayez l
de descendre à la dernière place. Mai
vous serez invité, allez vous mettre à la d
place; de sorte que celui qui vous a invi
dise lorsqu'il viendra. Mon ami, mont
haut: ce qui sera un honneur pour vous au
de tous les convives; car celui qui s'élè
humilié, et celui qui s'humilie sera élevé.

Le XVII^e Dimanche après la Pent

Évangile selon S. Matthieu.—Ch. XXII.

En ce temps-là, les Pharisiens s'approc
de Jésus, et l'un d'eux, qui était docteur
loi, lui demanda pour le tenter: Maître
est le plus grand commandement de la
Jésus lui répondit: Vous aimerez le Se
votre Dieu de tout votre cœur, de toute
âme et de tout votre esprit. C'est là l
grand et le premier commandement; et v
second, qui lui est semblable: Vous ai
votre prochain comme vous-même. Ces
commandements renferment toute la Loi
Prophètes. Comme les Pharisiens étaient
là, Jésus leur fit à son tour cette question
pensez-vous du Christ? de qui est-il fils
David, répondirent-ils. Comment donc, a
t-il, David, qui était inspiré, l'appelle-t-
Seigneur, lorsqu'il dit: Le Seigneur a dit

gneur : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce je réduise vos ennemis à vous servir de rchenied? Si donc David l'appelle son Sei- eur, comment est-il son fils? Aucun d'eux ne lui répondre, et depuis ce jour personne sa plus l'interroger.

XVIIIe Dimanche après la Pentecote

Évangile selon S. Matthieu.—Ch. IX, v. 1.

En ce temps-là, Jésus, étant monté dans une que, traversa le lac de Génésareth, et entra s la ville de Capharnaüm, où on lui présenta paralytique étendu sur un lit. Jésus, voyant r foi, dit au paralytique : Mon fils, ayez con- nce, vos péchés vous sont remis. Alors quel- es-uns des Docteurs de la loi dirent en eux- mes : Cet homme blasphème. Mais Jésus, naissant leurs pensées, leur dit : Pourquoi vos urs forment-ils des jugements injustes? Le- l est plus facile, de dire : Vos péchés vous t remis ; ou de dire : Levez-vous et marchez? afin que vous sachiez que le Fils de l'homme ur la terre le pouvoir de remettre les péchés : vez-vous, dit-il au paralytique, emportez votre et retournez dans votre maison. Le malade eva aussitôt, et retourna dans sa maison. A e vue, le peuple fut saisi de crainte, et rendit ire à Dieu, qui avait donné un tel pouvoir hommes.

XIXe Dimanche après la Pentecote

Évangile selon S. Matthieu.—Ch. XXII, v. 1.

En ce temps-là, Jésus, continuant de parler en raboles, dit aux princes des prêtres et aux

Pharisiens : Le royaume des cieux est sem
à un roi qui, voulant célébrer les noces
fils, envoya ses serviteurs appeler ceu
étaient invités ; mais ils refusèrent d'y ve
envoya encore d'autres serviteurs avec or
dire à ceux qui étaient invités : J'ai prépa
festin ; j'ai fait tuer mes bœufs et tout
avait été engraissé : tout est prêt, venez
noces. Mais au lieu de s'y rendre, il
allèrent, l'un à sa maison de campagne, et
à ses affaires ; quelques-uns se saisirent des
teurs, les accablèrent d'outrages, et les tu
A cette nouvelle, le roi, irrité, envoya ses tr
extermina les meurtriers, et brûla leur vill
dit ensuite à ses serviteurs : Le festin des
est prêt, mais ceux qui avaient été invité
étaient pas dignes ; allez donc dans les
publiques, et appelez aux noces tous ceux
vous y trouverez. Les serviteurs parcour
les rues, réunirent tous ceux qu'ils y trouvè
bons et mauvais, et la salle du festin fut re
de convives. Le roi, étant entré pour voir
qui étaient à table, aperçut un homme qui n
pas revêtu de la robe nuptiale. Mon am
dit-il, comment êtes-vous entré ici sans avo
robe nuptiale ? Et cet homme ne répondit
Alors le roi dit à ses serviteurs : Liez-lu
mains et les pieds, et jetez-le dehors dans
ténèbres extérieures ; c'est là qu'il y aura
pleurs et des grincements de dents ; car beauc
sont appelés, mais peu sont élus.

Le XXe Dimanche après la Penteco

Évangile selon S. Jean.—Ch. IV, v. 46.

En ce temps-là, un officier dont le fils é
malade à Capharnaüm, ayant appris que Jé

ait venu de Judée en Galilée, alla le trouver, le supplia de venir chez lui pour guérir son s qui se mourait. Jésus lui dit: Si vous ne oyez des prodiges et des miracles, vous autres, ous ne croyez point. Seigneur, reprit le père, enez avant que mon fils meure. Allez, lui dit sus, votre fils est guéri. Il crut à la parole de sus, et s'en retourna. Comme il était en che- in, ses serviteurs vinrent au-devant de lui, et i dirent que son fils était guéri. Il leur emanda à quelle heure il s'était trouvé mieux. ier, à la septième heure, lui dirent-ils, la èvre l'a quitté. Le père reconnut que c'était heure même où Jésus lui avait dit: Votre fils t guéri; et il crut en lui, ainsi que toute sa mille.

Le XXIe Dimanche après la Pentecote

Évangile selon S. Matthieu.—Ch. XVII, V. 23.

En ce temps-là, Jésus dit cette parabole à ses isciples: Le royaume des cieux est semblable un roi qui voulait se faire rendre compte par s serviteurs. Quand il eut commencé, on lui présenta un qui lui devait dix mille talents. t comme il n'avait pas de quoi payer, son aître ordonna qu'il fût vendu avec sa femme, s enfants et tout ce qu'il possédait, pour acquit- r sa dette. Ce serviteur, se jetant à ses pieds, suppliait en ces termes: Accordez-m i quel- ue délai, et je vous rendrai tout. Le roi, touché compassion, le laissa aller, et lui remit sa ette. Ce serviteur, à peine sorti, trouvant un ses compagnons qui lui devait cent deniers, saisit à la gorge, et l'étouffait presque, en isant: Rends-moi ce que tu me dois. Son com- gnon, se jetant à ses pieds. lui faisait cette

prière: Accordez-moi quelque délai, et
rendrai tout. Mais l'autre ne le voulut
il le fit mettre en prison jusqu'à ce qu
payé. Les autres serviteurs, voyant ce
passait, en furent profondément affligés, e
tèrent à leur maître tout ce qui venait d'
Alors son maître le fit venir, et lui dit: M
serviteur, je t'avais remis toute ta dette
que tu m'en avais prié; ne devais-tu do
aussi avoir pitié de ton compagnon,
j'avais eu pitié de toi? Aussitôt le maîtr
gné, le livra aux exécuteurs de la justice,
ce qu'il eût payé tout ce qu'il lui devait.
ainsi que mon Père céleste vous traitera,
cun de vous ne pardonne à son frère du f
cœur.

Le XXII^e Dimanche après la Pente

Évangile selon S. Matthieu.—Ch. XXII, v.

En ce temps-là, les Pharisiens, s'étant r
formèrent le projet de surprendre Jésus da
discours; ils lui envoyèrent donc leurs dis
avec des Hérodiens, qui lui dirent: Maître
savons que vous êtes vrai dans vos paro
que vous enseignez la voie de Dieu sel
vérité, sans avoir égard à qui que ce soit,
que vous ne faites point acception des perso
Dites-nous donc votre avis sur ceci: Est-i
mis, ou non, de payer le tribut à César?
Jésus, connaissant leur malice, leur répo
Hypocrites, pourquoi me tentez-vous? Mo
moi la pièce d'argent qu'on donne pour le t
Ils lui présentèrent un denier. Alors Jésus
dit: De qui est cette image et cette inscrip
De César, lui dirent-ils, et il leur répondit:
dez donc à César ce qui appartient à César,
Dieu ce qui appartient à Dieu.

e XXIIIe Dimanche après la Pentecote

Évangile selon S. Matthieu.—Ch. IX, v. 18.

En ce temps-là, pendant que Jésus parlait
x disciples de Jean, un chef de la synagogue
pprocha de lui et l'adora, en disant: Sei-
eur, ma fille vient de mourir; mais venez,
posez vos mains sur elle, et elle vivra. Jésus,
levant aussitôt, le suivit avec ses Disciples.
même instant une femme qui depuis douze
s était affligée d'une perte de sang, s'approcha
lui par derrière, et toucha la frange de son
tement; car elle disait en elle-même: Si je
is seulement toucher son vêtement, je serai
érie. Mais Jésus, s'étant retourné, et la voyant,
dit: Ma fille, ayez confiance, votre foi vous
auvée; et à l'heure même cette femme fut
érie. Lorsque Jésus fut arrivé dans la maison
chef de la synagogue, et qu'il eut vu les
neurs de flûte et une troupe de gens qui fai-
ent grand bruit: Retirez-vous, leur dit-il, car
te fille n'est pas morte, elle n'est qu'endormie;
ils se moquaient de lui. Quand on eut fait
tir tout le monde, Jésus entra, la prit par la
ain, et la jeune fille se leva. Le bruit s'en
andit aussitôt dans tout le pays d'alentour.

Il ne peut y avoir, depuis la Pentecôte jusqu'à l'Avent, ins de vingt-trois Dimanches, ni plus de vingt-huit. Epître et l'Evangile du 24e *se disent toujours le Di- nche qui précède l'Avent.*

S'il n'y a qu'un Dimanche entre le 23e *et le dernier, dit l'Epître et l'Evangile du* 6e *Dimanche après piphanie; s'il y en a deux, on dit ceux du* 5e *et du* 6e; *y en a trois, on dit ceux du* 4e, *du* 5e *et du* 6e; *s'il n a quatre, on dit ceux du* 3e, *du* 4e, *du* 5e *et du* 6e.

Le XXIVe et dernier Dimanche
la Pentecote

Évangile selon S. Matthieu.—Ch. XXI

En ce temps-là, Jésus dit à ses I
Quand vous verrez dans le lieu saint l'
tion de la désolation prédite par le
Daniel: que celui qui lit comprenne; a
ceux qui seront dans la Judée s'enfuie
montagnes, que celui qui se trouvera su
ne descende point pour emporter quelq
de sa maison, et que celui qui sera
champs ne retourne point chez lui pour
son vêtement. Malheur aux femmes qu
alors enceintes ou nourrices! Priez dono
gneur que vous ne soyez point obligés de
en hiver ni le jour du sabbat; car la tri
sera si grande alors, qu'il n'y en a poi
pareille depuis le commencement du
jusqu'à ce jour, et qu'il n'y en aura jam
si ces jours ne devaient être abrégés, p
ne serait sauvé; mais ils seront abrégés e
des élus. Alors, si quelqu'un vous dit: L
est ici, ou: Il est là, ne le croyez point. C
raîtra de faux christs et de faux prophè
opéreront de grands prodiges et des me
étonnantes, jusqu'à séduire, s'il était possi
élus mêmes. Je vous en avertis par avan
donc on vous dit: Le Christ est dans le
n'y allez point. Le voici dans le lieu le plu
de la maison, n'en croyez rien. Car l'avè
du Fils de l'homme sera comme l'éclair q
de l'orient et brille tout d'un coup jusqu'à
dent. En quelque lieu que soit le cor
aigles s'y rassembleront. Aussitôt après ce
de tribulation, le soleil s'obscurcira, la l

nera plus sa lumière, les étoiles tomberont
ciel, et les vertus des cieux seront ébranlées.
rs le signe du Fils de l'homme paraîtra dans
iel ; à cette vue, tous les peuples de la terre
nt éclater leur douleur, et ils verront le Fils
'homme venir sur les nuées du ciel avec une
nde puissance et une grande majesté. Il
erra ses Anges, qui feront entendre le son
tant de la trompette, et qui rassembleront
élus des quatre coins du monde, d'une extré-
du ciel à l'autre. Comprenez ceci par une
paraison tirée du figuier. Lorsque ses bran-
sont encore tendres, et que ses feuilles com-
cent à paraître, vous connaissez que l'été est
che. De même, lorsque vous verrez toutes
choses, sachez que le Fils de l'homme va
ir, et qu'il est à la porte. Je vous le dis en
té, cette génération ne passera pas sans que
cela arrive. Le ciel et la terre passeront;
s mes paroles ne passeront point.

LE 8 DÉCEMBRE

Immaculée Conception de la S. Vierge

l'Évangile de l'Annonciation, p. 64, *jusqu'au*
e *.

LE 2 FÉVRIER

La Purification de la Sainte Vierge

n ce temps-là, le moment où Marie devait se
ifier selon la loi de Moïse étant arrivé, ils
tèrent l'enfant Jésus à Jérusalem pour le pré-
er au Seigneur, conformément au précepte
a loi qui ordonne que tout enfant mâle pre-
r-né sera consacré au Seigneur, et aussi afin
frir en sacrifice, suivant la loi, deux tourte-

relles ou deux petits de colombes. Or il y
alors à Jérusalem un homme juste et craig
Dieu, nommé Siméon, qui attendait la con
tion d'Israël, et l'Esprit-Saint était en lui. I
prit-Saint lui avait révélé qu'il ne mourrait p
sans avoir vu le Christ du Seigneur. Il
donc au Temple, conduit par l'Esprit de D
Lorsque le père et la mère de l'enfant J
l'apportaient dans le Temple, afin d'accom
pour lui ce qui était prescrit par la loi, il
l'enfant entre ses bras, et bénit Dieu, en disa
C'est maintenant, Seigneur, que vous laisse
aller en paix votre serviteur, selon votre parc
puisque mes yeux ont vu le Sauveur que v
nous donnez, et que vous avez destiné pour é
manifesté à tous les peuples, comme la lumi
qui éclairera les nations, et la gloire d'Isr
votre peuple.

LE 25 MARS

L'Annonciation de la Bienheureuse Vierge Marie

Évangile selon S. Luc.—Ch. I, v. 26.

En ce temps-là, l'Ange Gabriel fut envoyé
Dieu en une ville de Galilée appelée Nazareth
une vierge qu'un homme de la maison de Davi
nommé Joseph, avait épousée; et cette vier
s'appelait Marie. L'ange, étant entré dans
lieu où elle était, lui dit: Je vous salue, plein
de grâces; le Seigneur est avec vous, vous êt
bénie entre toutes les femmes.* Elle fut troublé
en entendant ces paroles, et elle cherchait ce qu
voulait dire cette salutation. L'Ange lui dit
Ne craignez point, Marie, car vous avez trouv
grâce devant Dieu; vous allez concevoir dan

re sein, et vous mettrez au monde un fils à
vous donnerez le nom de Jésus. Il sera
nd; on l'appellera le Fils du Très-Haut, le
gneur Dieu lui donnera le trône de David son
, il règnera éternellement sur la maison de
ob, et son règne n'aura point de fin. Alors
rie dit à l'Ange: Comment cela se fera-t-il,
je ne connais point d'homme? L'Ange lui
ondit: Le Saint-Esprit descendra sur vous,
a vertu du Très-Haut vous couvrira de son
bre; c'est pourquoi le fruit saint qui naîtra de
s sera appelé le Fils de Dieu. Et voilà que
re cousine Elisabeth a elle-même conçu un
dans sa vieillesse; et celle qu'on appelait
ile est maintenant dans son sixième mois;
ce qu'il n'y a rien d'impossible à Dieu. Marie
alors: Voici la servante du Seigneur, qu'il
soit fait selon votre parole.

LE 24 JUIN

La Nativité de Saint Jean-Baptiste

Évangile selon S. Luc.—Ch. I, v. 57.

Le temps des couches d'Elizabeth arriva, et
e mit au monde un fils. Ses voisins et ses pa-
nts, ayant appris que le Seigneur avait fait
ater sa miséricorde sur elle, l'en félicitaient.
huitième jour, ils vinrent pour circoncire
nfant, et ils voulaient le nommer Zacharie, du
m de son père. Mais sa mère, prenant la pa-
e, leur dit: Non, il s'appellera Jean. Ils lui
ondirent: Il n'y a personne dans votre famille
porte ce nom. Ils firent alors signe au père
l'enfant d'indiquer comment il voulait qu'on
nommât. Il demanda des tablettes, et il écri-
: Jean est le nom qu'il doit avoir; ce qui les

remplit tous d'étonnement. Au même
sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia, et
lait en bénissant Dieu. Tous ceux du voi
furent saisis de crainte; et le bruit de ce
veilles se répandit dans tout le pays des
gnes de Judée. Tous ceux qui en enten
parler les considéraient avec attention et dis
Que pensez-vous que sera cet enfant? car la
du Seigneur a paru sur lui. Au même i
Zacharie son père fut rempli du Saint-Esp
il prophétisa en disant: Béni soit le Seigne
Dieu d'Israël, qui a daigné visiter et rachet
peuple.

LE 29 JUIN

Saint Pierre et Saint Paul, apotre

Évangile selon S. Matthieu.—Ch. XVI, v.

En ce temps-là, Jésus, étant allé du cô
Césarée de Philippe, interrogea ses Discipl
leur demanda: Que dit-on du Fils de l'hon
Ils répondirent: Les uns disent que c'est
Baptiste; les autres, Elie; d'autres enfin,
mie, ou quelqu'un des Prophètes. Mais
leur dit Jésus, qui dites-vous que je suis? Si
Pierre, prenant la parole, dit: Vous êtes le C
le Fils du Dieu vivant. Jésus lui répondit:
êtes heureux, Simon, fils de Jona; car ce
point la chair et le sang qui vous l'ont ré
mais mon Père qui est dans le ciel. Et m
vous dis que vous êtes Pierre, et sur cette pi
je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfe
prévaudront point contre elle. Je vous donn
les clefs du royaume des cieux; et tout ce
vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel
tout ce que vous délierez sur la terre sera d
dans le ciel.

LE 15 AOUT

L'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie

Évangile selon S. Luc.—Ch. X, v. 38.

En ce temps-là, Jésus entra dans un bourg, où une femme nommée Marthe le reçut dans sa maison. Elle avait une sœur nommée Marie, qui, se tenant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Pour Marthe, elle était fort occupée à préparer tout ce qu'il fallait. Elle vint donc trouver Jésus, et lui dit: Seigneur, ne remarquez-vous pas que ma sœur me laisse servir toute seule? Dites-lui donc de m'aider. Le Seigneur lui répondit: Marthe, Marthe, vous vous inquiétez et vous vous embarrassez du soin de bien des choses; or une seule est nécessaire: Marie a choisi la meilleure part, et elle ne lui sera point ôtée.

LE 8 SEPTEMBRE

La Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie

Évangile selon S. Matthieu.—Ch. I, v. 1.

Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac: Isaac engendra Jacob: Jacob engendra Judas et ses frères: Judas engendra, de Thamar, Pharès et Zara: Pharès engendra Esron: Esron engendra Aram: Aram engendra Aminadab: Aminadab engendra Naasson: Naasson engendra Salmon: Salmon engendra, de Rahab, Booz: Booz engendra, de Ruth, Obed: Obed engendra Jessé: Jessé

engendra David, qui fut roi : le roi David
dra Salomon de celle qui avait été femme d
Salomon engendra Roboam : Roboam eng
Abias : Abias engendra Asa : Asa engendra
phat : Josaphat engendra Joram : Joram
dra Osias : Osias engendra Joatham : Jo
engendra Achaz : Achaz engendra Ezéchias
chias engendra Manassès : Manassès eng
Amon : Amon engendra Josias : Josias eng
Jéchonias et ses frères, vers le temps où le
furent transportés à Babylone; et depuis l'é
de la transmigration à Babylone, Jéchonia
gendra Salathiel : Salathiel engendra Zoro
Zorobabel engendra Abiud : Abiud engendr
acim : Eliacim engendra Azor : Azor eng
Sadoc : Sadoc engendra Achim : Achim eng
Eliud : Eliud engendra Eléazar : Eléazar e
dra Mathan : Mathan engendra Jacob :
engendra Joseph, l'époux de Marie, de laq
est né Jésus, qui est appelé Christ.

LE 1er NOVEMBRE

La Fête de tous les Saints

Évangile selon S. Matthieu.—Ch. v, v.

En ce temps-là, Jésus, voyant la foul
peuple qui le suivait, monta sur une monta
Dès qu'il se fut assis, ses Disciples se plac
auprès de lui. Prenant alors la parole, il le
truisait en disant : Heureux les pauves d'e
parce que le royaume des cieux leur appart
Heureux ceux qui sont doux, parce qu'ils p
deront la terre. Heureux ceux qui pleu
parce qu'ils seront consolés. Heureux ceux
ont faim et soif de la justice, parce qu'ils se
rassasiés. Heureux ceux qui sont miséricordi
parce qu'ils seront traités avec miséricorde.

ux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils ver-
nt Dieu. Heureux les pacifiques, parce qu'ils
ront appelés les enfants de Dieu. Heureux
ux qui souffrent persécution pour la justice,
rce que le royaume des cieux leur appartient.
ous serez heureux quand les hommes vous
audiront, vous persécuteront, vous accable-
nt de calomnies à cause de moi. Réjouissez-
us alors, et faites éclater votre joie, parce
'une grande récompense vous est préparée
ns le ciel.

LE DIM. APRÈS L'OCTAVE DE TOUS LES SAINTS

L'Anniversaire de la Dédidace des Eglises

Évangile selon S. Luc.—Ch. XIX, v. 1.

En ce temps-là, Jésus, étant entré dans Jéri-
o, traversait la ville. Or il y avait là un homme
che, appelé Zachée, chef des publicains, qui
erchait à voir Jésus pour le connaître. Mais
omme il était très petit, la foule l'en empêchait.
courut en avant, et monta sur un sycomore
our voir Jésus, qui devait passer par cet endroit.
ésus, y étant arrivé, leva les yeux, et, l'ayant
u: Zachée, lui dit-il, descendez promptement,
rce qu'il faut que je loge aujourd'hui chez vous.
achée descendit aussitôt, et le reçut avec joie.
ous ceux qui le virent disaient en murmurant:
est allé loger chez un pécheur. Cependant
achée, se présentant devant le Seigneur, lui
it: Seigneur, je vais donner la moitié de mes
iens aux pauvres, et si j'ai fait tort à quelqu'un
quoi que ce soit, je lui rendrai quatre fois au-
nt. Jésus lui dit alors: Cette maison a reçu
ujourd'hui le salut, parce que celui-ci est aussi
nfant d'Abraham. Car le Fils de l'homme est
enu pour chercher et pour sauver ce qui était
erdu.

ASPERSION DE L'EAU

Pendant l'année.

Ant. Asperges me, Domine, hyssopo, et mund
lavabis me, et super nivem dealbabor. *Ps.* i
mei, Deus, * secundum magnam misericordiam
v. Gloria Patri. Asperges me.

Pendant le Temps pascal.

Ant. Vidi aquam egredientem de templo, a
dextro, alleluia ; et omnes ad quos pervenit aqu
salvi facti sunt, et dicent : Alleluia, alleluia. *Ps.*
fitemini Domino, quoniam bonus, * quoniam in
lum misericordia ejus. v. Gloria. Vidi.

v. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam
P. alleluia). r. Et salutare tuum da nobis. (
alleluia).

v. Domine, exaudi orationem meam. r. Et cl
meus ad te veniat.

v. Dominus vobiscum. r. Et cum spiritu tuo.

ORAISON

Exaucez-nous, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, et daignez envoyer du ciel votre saint Ange : qu'il soit le gardien, l'appui, le protecteur et le défenseur de tous ceux qui sont réunis dans cette sainte demeure. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. r. Ainsi soit-il.

Exaudi nos, Domine
cte, Pater omnipot
æterne Deus ; et mit
digneris sanctum Ange
tuum de cœlis, qui cu
diat, foveat, protegat,
tet atque defendat on
habitantes in hoc hab
culo. Per Christum D
num nostrum. r. An

PRIERES PENDANT LA SAINTE MESSE

Le Prêtre va à l'autel.

Mon Sauveur Jésus, je vais entendre la sainte esse pour vous honorer, et pour vous remercier toutes vos bontés, particulièrement d'être mort our moi. C'est aussi pour vous demander les râces dont j'ai besoin et le pardon de mes échés. Faites, je vous prie, que pendant tout temps de ce saint sacrifice, mon esprit, entrant ns les intentions de l'Eglise et du Prêtre, ne it occupé que de vous, que mon cœur ait un rdent désir de vous recevoir, et que je ne perde s le souvenir de ce que vous avez enduré pour oi sur le Calvaire.

AU COMMENCEMENT DE LA MESSE.

In nomine, etc. ; *Introibo*, etc. ; *Confiteor*, etc.

Le Prêtre monte à l'autel

Détachez-moi de la terre, ô mon Dieu, afin ue mon âme s'élève vers vous pour vous aimer, 'unir à vous et vous glorifier, surtout pendant sacrifice que le Prêtre va offrir à votre souveaine Majesté. Je vous demande cette grâce par intercession de Marie, de saint Joseph, de mes aints Patrons, de tous les saints, et surtout par es mérites infinis de Jésus-Christ mon Sauveur.

A l'*Introït.*

J'adore, ô mon Dieu, votre grandeur infinie et otre souveraine Majesté ; les Anges tremblent evant vous ; toutes les créatures ne sont rien

en votre présence. O Seigneur, que vous grand et admirable en vous-même et en to que vous faites ! C'est le sacrifice que nous devons, de reconnaître l'élévation, l'étend l'éclat de votre admirable nom, et de anéantir devant vous.

Après l'*Introït*, on dit trois fois :

Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Christ, ayez pitié de nous.	Christe, eleison.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.

Hymne des Anges.

Gloire à Dieu dans le ciel, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions. Nous vous rendons grâces à cause de votre gloire infinie : Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant ; Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu ; Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père. Vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre prière. Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul Saint,

Gloria in excelsis D et in terra pax homini bonæ voluntatis. Lau mus te. Benedicimus Adoramus te. Glorifica te. Gratias agimus t propter magnam glori tuam : Domine Deus, R cœlestis, Deus Pater om potens ; Domine, Fili u genite, Jesu Christe ; D mine Deus, Agnus D Filius Patris : Qui tol peccata mundi, misere nobis. Qui tollis pecca mundi, suscipe deprec tionem nostram. Qui sed ad dexteram Patris, mis rere nobis. Quoniam solus Sanctus ; tu solu Dominus ; tu solus Altis mus, Jesu Christe, cu

…ncto Spiritu, in gloria Dei Patris. Amen.

le seul Seigneur, le seul Très-Haut, ô Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.

℣. Dominus vobiscum. ℟. Et cum spiritu tuo.

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

A la *Collecte.*

Mon Dieu, qui désirez ardemment notre salut, et qui nous donnez incessamment les moyens de le faire, inspirez-moi la volonté de travailler au mien avec un très grand soin, et donnez-moi, pour cet effet, la grâce de pratiquer tout ce que vous nous avez enseigné, afin qu'ayant vécu selon votre sainte doctrine et les lois du Saint Evangile, je puisse m'assurer, par le moyen des bonnes œuvres que j'aurai faites, de posséder la gloire que vous nous avez promise. C'est ce que je vous demande par Jésus-Christ notre Seigneur, qui vit et règne avec vous en unité avec le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

A l'*Épître.*

Mon Dieu, qui nous avez fait annoncer par vos saints Prophètes ce qui devait arriver dans la loi de grâce, et qui nous avez appris, par vos saints Apôtres, les règles et les maximes de la vie chrétienne, donnez-moi l'intelligence des saints mystères qui sont cachés dans les Prophètes, et que Jésus-Christ notre Seigneur a accomplis en sa personne. Faites-moi aussi la grâce d'entendre avec soumission d'esprit ce que vous nous enseignez par vos saints Apôtres, de goûter les vérités et les pratiques dont leurs Epitres sont remplies, et de régler ma vie et ma conduite sur les avis qu'ils nous y donnent.

Au *Graduel.*

Votre parole et votre sainte loi, ô mon Di
seront jour et nuit le sujet de mes réflexions ;
me ferai un plaisir d'y penser souvent, je con
dérerai combien vos bontés ont été grandes
mon égard, combien de grâces j'ai reçues de vo
et combien par conséquent je dois être fidèle
observer ce que vous me commandez. Votre
est un joug ; mais c'est un joug qui n'a rien q
de doux, c'est un fardeau qui n'a rien de pesa

Prière avant l'Évangile.

Que le feu qui purifia les lèvres du saint pr
phète Isaïe pour parler dignement de vous,
mon Dieu, purifie maintenant mes oreilles
mon cœur pour entendre la parole de vie ; n
souffrez pas qu'au lieu de nous être une sour
de justice, votre Evangile puisse jamais servir
nous condamner.

A l'*Évangile.*

Lisez celui du jour, ou bien dites :

C'est ici, ô mon Dieu, non seulement votr
parole, c'est votre loi sainte, c'est la règle de tou
les chrétiens : je l'adore en vous, je l'écoute ave
respect, je la crois avec fermeté ; c'est vous-mêm
qui l'avez publiée, ce sont vos saints Apôtres qu
l'ont écrite, inspirés par votre esprit ; et c'es
moi, ô Seigneur, qui dois la pratiquer. Je vou
remercie de m'avoir donné une doctrine si excel
lente pour me servir de guide et de règle dan
toute ma conduite. Je la lirai, je la méditerai e
je ne rougirai point d'observer ce qu'elle nou
enseigne de plus contraire aux maximes du
monde, et pourvu que je sois aidé de votre
grâce, je m'étudierai à la pratiquer dans toute
son étendue pendant toute ma vie.

Symbole de Nicée.

CREDO in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibilium omnium, et invisibilium. Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum. Et ex Patre natum ante omnia sæcula. Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero. Genitum, non factum, consubstantialem Patri : per quem omnia facta sunt. Qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de cœlis. Et incarnatus est de Spiritu sancto ex Maria Virgine, ET HOMO FACTUS EST. Crucifixus etiam pro nobis, sub Pontio Pilato passus et sepultus est. Et resurrexit tertia die, secundum Scripturas. Et ascendit in cœlum, sedet ad dexteram Patris. Et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos : cujus regni non erit finis. Et in Spiritum Sanctum Dominum et vivificantem : qui ex Patre Filioque procedit. Qui cum Patre et Filio simul adoratur, et conglorificatur : qui locutus est per Prophetas. Et unam, sanctam, catholicam et

JE crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de toutes les choses visibles et invisibles : Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles ; Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu ; Qui n'a pas été fait, mais engendré, consubstantiel au Père, par qui tout a été fait ; Qui est descendu des cieux pour nous autres hommes, et pour notre salut ; Qui s'est incarné, en prenant un corps dans le sein de la Vierge Marie, par l'opération du Saint-Esprit, ET QUI S'EST FAIT HOMME ; Qui a été crucifié pour nous, qui a souffert sous Ponce Pilate, et qui a été enseveli ; Qui est ressuscité le troisième jour selon les Ecritures ; est monté au ciel, est assis à la droite du Père ; Qui viendra de nouveau, plein de gloire, juger les vivants et les morts, et dont le règne n'aura pas de fin. Je crois au Saint-Esprit, qui est aussi Seigneur, et qui donne la vie, qui procède du Père et du Fils ; Qui est adoré et glorifié con-

jointement avec le Père et le Fils ; qui a parlé par les Prophètes. Je crois l'Eglise, qui est une, sainte, catholique et apostolique. Je confesse qu'il y a un baptême pour la rémission des péchés. J'attends la résurrection des morts, et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

apostolicam Ecclesiam. C
fiteor unum baptisma
remissionem peccator
Et expecto resurrectio
mortuorum, et vitam
turi sæculi. Amen.

A l'*Offertoire*.

Sauveur du monde, unique médiateur de Di
et des hommes, souverain pontife des biens inv
sibles, prêtre et victime de Dieu pour la récon
liation des pécheurs, je vous adore dans la gra
deur de votre sacerdoce, dans la perfection et
dignité de votre sacrifice, dans la sainteté de l'e
prit de l'un et de l'autre, qui réside en vo
comme dans sa source. O Pontife saint, inn
cent, sans tache, séparé des pécheurs et plu
élevé que les cieux, qui êtes entré pour nous ju
qu'au plus secret du sanctuaire, faites que c
saint sacrifice, qui va être offert de vous-mêm
sur cet autel, serve au salut de mon âme et à l
sanctification des fidèles.

A l'*Oblation du pain*

Recevez, ô mon Dieu, l'oblation que je vou
fais, conjointement avec le Prêtre, du pain qui
doit être changé au sacré corps de Jésus-Christ,
bénissez-le, s'il vous plaît. Recevez aussi l'of-
frande que je vous fais de mon corps et de mes
sens ; sanctifiez-les, je vous prie, et faites-moi la
grâce d'en faire un saint usage ; donnez à mon
corps la pureté si aimée de votre cher Fils, et ne
permettez pas que je me serve de mes sens pour
une mauvaise fin.

Le Prêtre met le vin et l'eau dans le Calice.

O Dieu qui, par un effet admirable de votre puissance, avez créé l'homme dans un haut degré d'excellence, et qui, par un prodige de bonté encore plus surprenant, avez daigné réparer cet ouvrage de vos mains après sa chute, donnez-nous, par le mystère que ce mélange d'eau et de vin nous représente, la grâce de participer à la divinité de Jésus-Christ, votre Fils, qui a bien voulu se revêtir de notre humanité, lui qui, étant Dieu, etc.

A l'*Oblation du Calice.*

Je vous offre, ô mon Dieu, en union avec toute l'Eglise, le vin qui doit bientôt devenir le sang précieux de votre Fils. Je vous offre aussi mon âme, mes pensées, mes sentiments, mes affections; faites qu'elles ne s'appliquent qu'à ce qui regarde mon salut; que mes pensées soient de vous connaître et de remplir les devoirs de mon état; que mes sentiments soient conformes à ce qui nous est enseigné dans le saint Evangile; et que toute mon affection soit de vous aimer et de vous être agréable en toutes choses.

A *Veni, Sanctificator.*

Venez, Sanctificateur tout-puissant, Dieu éternel, et bénissez ce sacrifice, préparé pour la gloire de votre nom; détruisez en moi tout ce qui peut vous déplaire, et rendez-moi digne de vous être offert.

Au *Lavabo.*

Ayez pitié de moi, mon Dieu, selon votre grande miséricorde, et effacez mon iniquité selon la multitude de vos bontés; lavez-moi de plus en plus

de mes iniquités ; je les reconnais, je les déte
humblement devant vous. Purifiez-moi
moindres souillures, et donnez-moi l'innocen
et la sainteté que demande de moi l'Agneau s
tache qui va être immolé sur l'autel, et qui m'
nécessaire, afin que l'offrande que je vous fais
moi-même puisse vous être agréable.

Le Prêtre s'incline au milieu de l'autel.

Je m'unis, ô très sainte et adorable Trinité,
Prêtre qui vous offre tout ce qui est disposé po
le sacrifice ; et m'unissant ainsi à lui, je vous pr
sente tout ce qu'il y a en moi de bon et de ma
vais : ce qu'il y a de bon, afin que vous le rendi
exempt de toute imperfection par l'efficacité d
souffrances et de la mort de Jésus-Christ ;
qu'il y a de mauvais, afin que vous le détruisi
par la vertu de sa Résurrection, et que par
grâce de son Ascension glorieuse dans le ci
vous me conduisiez à la perfection.

A l'*Orate, fratres.*

Je vous prie, ô mon Dieu, d'agréer ce que l
Prêtre vous a présenté pour servir au sacrifice
aussi bien que l'offrande que je vous ai faite d
moi-même et de tout ce qui est en moi ; ayez l
bonté de n'en faire qu'un seul sacrifice, et d
consommer le mien par celui de Jésus-Christ.

A l'*Oraison secrète.*

Les choses que le Prêtre et les fidèles viennent
de vous offrir ne sont plus ni profanes ni d'un
usage commun ; sanctifiez-les, ô mon Dieu, sépa-
rez-les du reste des créatures, et ne les regardez
plus que comme des choses qui sont à vous.
Faites-moi aussi, ô mon Dieu, la même grâce,

rendez moi saint par la sainteté de mes actions, faites que je n'aie de rapport en rien avec le monde, avec ceux qui sont dans le péché, et consacrez-moi tout à vous et à votre service.

A la *Préface.*

Per omnia sæcula sæculorum. R. Amen.
Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.
Sursum corda. R. Habemus ad Dominum.
Gratias agamus Domino Deo nostro. R. Dignum et justum est.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui, avec votre Fils unique et le Saint-Esprit, êtes un seul Dieu et un seul Seigneur, non en ne faisant qu'une seule personne, mais trois personnes en une même substance. Car ce que vous avez révélé et ce que nous croyons de votre gloire, nous le croyons aussi sans aucune différence de votre Fils et du Saint-Esprit; en sorte que, confessant une véritable et éternelle divinité, nous adorons tout ensemble la propriété dans les personnes, l'unité dans l'essence et l'égalité dans la majesté. C'est elle que louent les Anges et les Archanges, les Chérubins et les Séraphins, qui ne cessent de chanter d'une voix unanime:

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus sabaoth. Pleni sunt cœli et terra gloria tua. Hosanna in excelsis. Benedictus qui venit in nomine Domini. Hosanna in excelsis.

Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées. Votre gloire remplit les cieux et la terre. Hosanna au plus haut des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, Hosanna au plus haut des cieux.

Au *Canon*.

Père éternel, je vous prie par Jésus-Christ, e
est le médiateur entre vous et nous, particuliè
ment dans ce sacrifice, d'agréer ce que le Prê
continue de vous offrir, et les prières que je vo
fais pour moi, de me donner une piété vraime
chrétienne; pour votre Eglise sainte, de la co
duire et de la gouverner toujours par votre
prit; pour notre saint Père le Pape, pour not
Evêque, et pour tous ceux qui ont la foi et q
vivent dans la communion de l'Eglise, de le
donner la grâce de leur état, et de les combl
de vos bénédictions.

Au *Memento pour les vivants*.

Mon Dieu, vous faites la grâce à tous vos fidèle
d'être membre d'un même corps, et de recevoi
la vie et les influences de l'esprit de Jésus-Chris
qui en est le chef; vous voulez même que nou
ayons une très grande union de cœur, et que nou
prions les uns pour les autres: c'est pour obéi
au commandement que vous nous faites, que
sans avoir égard à mes péchés, je vous prie pou
ceux qui procureront ou qui ont procuré mo
salut, en quelque manière que ce soi, et de qu
j'ai reçu quelque bien; je vous demande pour eu
toutes les grâces dont ils ont besoin, et particu-
lièrement pour *N.N.*

A *Communicantes*.

Il est bien juste, ô mon Dieu, que les Saints
qui sont dans le ciel s'unissent à nous pour vous
prier surtout dans ce sacrifice, puisqu'ils ne font
qu'une même Eglise avec nous; ils doivent s'in-
téresser à notre sanctification, nous en procurer
les moyens, et vous les demander pour nous; ils

doivent entrer en participation des actions saintes qui se font par tous les fidèles, afin qu'elles vous soient plus agréables, vous louer, vous adorer et vous offrir ce sacrifice avec eux. Je prie donc la très sainte Vierge, Mère de Jésus-Christ votre Fils, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre, saint Paul et saint Jean ; les saints Papes, les saints Martyrs et tous les Saints, d'attirer sur moi et sur toute l'Eglise vos grâces et vos bénédictions.

A l'*Imposition des mains.*

O mon Sauveur Jésus, qui, par les paroles du Prêtre, allez changer le pain en votre corps et le vin en votre sang, changez-moi aussi entièrement par votre grâce ; détruisez mes passions, faites que je quitte mes inclinations, et que je n'aie d'autre affection que de vous aimer et de faire ce que vous m'ordonnez.

Acte d'adoration à l'élévation de l'Hostie. (1)

J'adore, ô mon Sauveur Jésus, votre corps sacré qui vient de paraître sur le saint autel. C'est par un effet de votre toute-puissance et de votre bonté que nous possédons un si grand trésor ; vous le sacrifiez pour procurer notre salut et nous donner votre saint amour : j'entre en reconnaissance de cette grâce et je vous en remercie.

Acte d'adoration à l'élévation du Calice.

O mon Sauveur Jésus, qui avez répandu sur la croix votre sang précieux pour nos péchés,

---

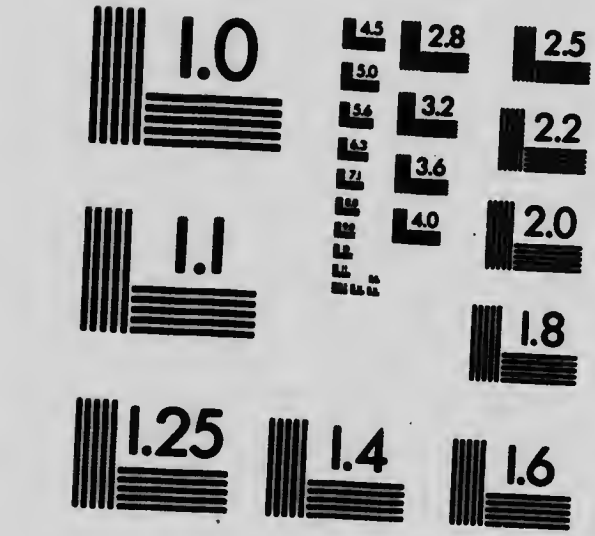
(1) *En quelques églises, aux grand'messes :*

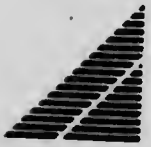
O salutaris hostia,
Quæ cœlis pandis ostium ;
Bella premunt hostilia :
Da robur, fer auxilium.

Uni, trinoque Domino
Sit sempiterna gloria ;
Qui vitam sine termino
Nobis donet in patria. Amen.

MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)





APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

j'adore ce même sang, qui est précisément sur le saint autel ; et je vous prie, par les mérites que vous m'avez acquis, et par les intentions toutes pures que vous avez eues en le versant, de me donner une véritable contrition et le pardon de mes péchés.

Après l'*Elévation*.

Mon Sauveur Jésus-Christ, qui n'avez accompli les trois mystères de vos souffrances et de votre mort, de votre résurrection et de votre ascension dans le ciel, qu'afin qu'ils produisent en nous les effets qui leur sont propres, faites que, par vos souffrances et votre mort, je meure entièrement au péché et à tout ce qui vous déplaît ; que, par la vertu de votre résurrection glorieuse, je ne cherche et ne goûte que les choses du ciel, et qu'à la faveur de votre admirable ascension je monte toujours de vertu en vertu, et que je ne demeure pas en repos que je ne jouisse pleinement de votre saint amour.

J'espère, ô mon Sauveur, que vous m'accorderez cette grâce par le moyen de ce sacrifice, que vous offrez vous-même par les mains du Prêtre ; car il est infiniment plus saint que celui d'Abel, il est infiniment plus parfait que celui du patriarche Abraham, et il est infiniment plus agréable à Dieu que celui que présenta le grand prêtre Melchisédech.

Puisque c'est vous qui nous avez rachetés, ô Jésus, par votre sang, présentez vous-même ce sacrifice au Père éternel, puisqu'il n'y a que vous qui en soyez digne : priez-le qu'il le consomme, et il produira ensuite en nous une abondance de grâces, et attirera sur nous toutes les bénédictions du ci-

Au *Memento pour les morts.*

Toute l'Eglise, ô mon Dieu, doit avoir part à ce sacrifice : ainsi, après que les saints qui sont dans le ciel se sont joints à nous pour vous l'offrir, nous devons vous prier pour les âmes qui souffrent dans le purgatoire. Je vous prie donc pour les âmes de mes parents, de mes amis et de mes bienfaiteurs, pour celles qui se sont recommandées à nos prières, pour celles qui sont les plus abandonnées ; donnez-leur, ô mon Dieu ! un saint et éternel repos, et particulièrement à *N. N.*

A *Nobis quoque peccatoribus.*

Mais moi, ô mon Dieu, qui vous ai beaucoup offensé, je n'ose rien vous demander pour moi, qui suis très indigne de vos grâces ; j'ai cependant une très grande confiance en votre miséricorde. Faites que tous vos saints vous la demandent pour moi, puisque tout votre plaisir est de la faire, et accordez-moi, par leur intercession, d'entrer après ma mort en participation de leur gloire. Ce n'est que par Jésus-Christ que je puis espérer ce bonheur ; c'est lui seul qui me l'a mérité par sa mort, comme il est le seul à qui vous ne pouvez rien refuser de ce qu'il vous demande : c'est aussi par lui et en lui que la gloire vous est due, vous est et vous sera rendue par tous les Saints qui sont dans le ciel, sur la terre et dans le purgatoire, dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

Au *Pater noster.*

Je n'oserais, ô mon Dieu, vous appeler mon Père, après un si grand nombre de péchés que j'ai commis, si Jésus-Christ votre Fils ne nous l'avait commandé lui-même. C'est donc pour lui obéir, et par la confiance que j'ai en votre bonté, que je prends la liberté de vous dire : Notre Père, etc.

A *Libera nos, quæsumus.*

Qu'on est heureux quand on possède une v
table paix ! C'est dans l'union d'esprit et de co
avec vous, ô mon Dieu, dans l'exemption du
ché et dans le repos de conscience qu'elle
trouve. Donnez-moi cette paix, éloignez de
le péché, et faites que mon cœur soit toujo
dans le calme ; que je sois pénétré du désir q
votre volonté se fasse en toutes choses ; que ri
ne soit capable de me troubler ni de m'inquiét
C'est la grâce que je vous demande par l'int
cession de la très sainte Vierge et des sai
Apôtres Pierre, Paul et André.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la paix.

Agnus Dei, qui tol
peccata mundi, misere
nobis.
Agnus Dei, qui tol
peccata mundi, misere
nobis.
Agnus Dei, qui tol
peccata mundi, dona nob
pacem.

Aux Messes des Morts, au lieu de Miserere nobis, *et*
Dona nobis pacem, *on dit :* Dona eis requiem, *et* Do
eis requiem sempiternam.

A *Domine, qui dixisti.*

Mon Dieu, après vous avoir demandé la pai
avec vous, agréez que je vous la demande auss
avec le prochain ; car je ne serai pas bien ave
vous que je ne sois uni d'affection avec les hom
mes. Je ne puis cependant avoir cette unio
que par la douceur et par la patience. Donnez
moi, je vous prie, ces deux vertus, et faites qu
je ne parle et que je n'agisse que d'une manièr

très affable avec tout le monde, que je souffre avec patience, et pour l'amour de vous, les torts, les injures et les affronts qu'on pourra me faire.

Acte de désir, avant la sainte Communion.

J'ai un grand désir, ô mon Sauveur, de vous recevoir : c'est à quoi je pense très souvent ; c'est après quoi je soupire, comme après un très grand avantage ; car la sainte Communion est ce qui me console dans mes peines, ce qui me fortifie dans mes faiblesses, et ce qui me soutient dans mes tentations. Il me semble que quand j'ai en moi votre sacré corps, je reçois en même temps une nouvelle vie. Vous le savez, divin Jésus, vous êtes la vie de mon âme, et elle tombe dans la langueur dès qu'elle s'éloigne un peu de vous en se privant de la sainte Communion.

Acte d'adoration, avant la sainte Communion.

Je vous adore, Jésus-Christ mon Sauveur, qui vous anéantissez et qui cachez votre gloire dans cet admirable sacrement, pour vous donner tout à nous et demeurer toujours avec nous ; c'est sans doute afin que nous nous donnions tout à vous. Mais que vous donnerai-je, ô mon Sauveur ? Une créature remplie de péchés, et vous me donnez un Dieu qui est la sainteté même. Changez-moi, s'il vous plaît, en vous, et ainsi je serai saint parce que vous êtes saint, et le péché n'aura point d'entrée en moi.

Prière pour communier spirituellement.

O mon aimable Sauveur ! si je n'ai pas le bonheur aujourd'hui d'être nourri de votre chair adorable, souffrez du moins que je vous reçoive d'esprit et de cœur, que je m'unisse à vous par la

foi, par l'espérance et par l'amour. Oui, je c
en vous, mon Dieu, j'espère en vous, et je v
aime de tout mon cœur. Oh! je sens le be
que j'ai que vous veniez en moi par votre gr
venez-y donc, ô mon divin Jésus! et que v
grâce y descende. Venez dans mon esprit, p
l'éclairer de vos lumières; venez dans mon co
pour l'embraser du feu de votre saint amou
pour l'unir si intimement au vôtre, que je
transformé en vous, afin que je ne vive p
mais que vous viviez en moi, et que vous y
gniez dans le temps et dans l'éternité. A
soit-il.

Prière pendant les ablutions.

La moindre partie de vos grâces est infinim
précieuse, ô mon Dieu. Je l'ai dit: Je ne mé
pas d'être assis à votre table comme votre
fant; mais permettez-moi au moins de ramas
les miettes qui en tombent, comme la Chana
enne le désirait; faites que je ne néglige aucu
de vos inspirations, puisque cette négligen
pourrait vous obliger à m'en priver entièreme

A *Dominus biscum.*

Seigneur, que votre esprit toujours av
nous.

Postcommunion.

Mon Dieu, puisque j'ai eu le bonheur aujou
d'hui d'être présent et de participer au sacrifi
de votre Fils, donnez-moi, pour fruit d'un si sai
mystère, la grâce de continuer à vous sacrifi
pendant ce jour, soit en me privant de quelqu
plaisir, soit en souffrant quelque peine pou
l'amour de vous, afin qu'ayant tâché de vou
offrir un sacrifice perpétuel durant cette vie, j

puisse vous en offrir un éternel en l'autre. C'est la grâce que je vous demande par Jésus-Christ notre Seigneur, qui vit et règne avec vous en unité avec le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Que ce divin sacrement qui vous a été offert, ô Seigneur, nous purifie de plus en plus, et qu'il nous donne de nouvelles forces ; et que par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu, de saint Jean-Baptiste, des bienheureux Apôtres Pierre et Paul, du glorieux saint Joseph et de tous les Saints, il nous rende purs de toute iniquité et exempts de toute adversité. Par le même J.-C. N.-S.

A *Dominus vobiscum.*

Seigneur, que votre esprit soit toujours avec nous.

Après *Ite, Missa est.*

Agréez, ô mon Dieu, le sacrifice que le Prêtre vient de vous offrir, et celui que je vous ai offert de moi-même ; faites que l'un et l'autre me soient utiles : agréez aussi l'humble service que je vous rends, et que je veux continuer à vous rendre toute ma vie.

Ensuite on se disposera, par le sentiment d'une profonde humilité, à recevoir la bénédiction du Prêtre.

Commencement du saint Évangile selon S. Jean.

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était dès le commencement en Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; et la lumière luit

dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont
comprise. Il y eut un homme envoyé de Di
qui s'appelait Jean ; il vint pour servir de témo
pour rendre témoignage à la lumière, afin
tous crussent par lui. Il n'était pas la lumiè
mais il était venu pour rendre témoignage à ce
qui est la lumière. Le Verbe est cette vr
lumière qui éclaire tout homme venant en
monde. Il était dans le monde, et le mond
été fait par lui, et le monde ne l'a point con
Il est venu dans son propre héritage, et les si
ne l'ont pas reçu. Mais il a donné le pouvoir
devenir enfants de Dieu à tous ceux qui l'
reçu, à ceux qui croient en son nom, qui ne s
pas nés du sang, ni de la volonté de la chair,
de la volonté de l'homme, mais de Dieu mêm
ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIR, et il a hab
parmi nous, plein de grâce et de vérité (et no
avons vu sa gloire, qui est la gloire du Fils u
que du Père).

℟. Rendons grâces à Dieu. | ℟. Deo gratias.

Prières après la sainte Messe. (300 jours d'indulg

Ave. Maria. 3 *fois.*—Salve, Regina, *p.* 104.

PRIONS

O Dieu, notre refuge et notre force, regard
favorablement le peuple qui crie vers vous;
par l'intercession de la glorieuse et immacul
Vierge Marie, Mère de Dieu, du bienheureu
Joseph, son Epoux, de vos bienheureux Apôtr
Pierre et Paul et de tous les Saints, exaucez da
votre miséricorde et votre bonté les prières q
nous répandons à vos pieds pour la conversi
des pécheurs, pour la liberté et l'exaltation de
sainte Eglise notre Mère. Par le Christ not
Seigneur. ℟. Ainsi soit-il.

Saint Michel Archange, défendez-nous dans
combat, soyez notre soutien contre la perfidie

s embûches du démon. Que Dieu le domine, elle est notre humble prière ; et vous, prince de milice céleste, par la vertu divine rejetez en fer Satan et les autres esprits malins qui vaguent dans le monde pour la perdition des âmes. Ainsi soit-il.

PROSES

POUR LE JOUR DE PAQUES

VICTIMÆ paschali laudes
immolent Christiani.
Agnus redemit oves :
Christus innocens Patri
conciliavit peccatores.
Mors et vita duello con-
xere mirando : dux vitæ
mortuus, regnat vivus.
Dic nobis, Maria, quid
vidisti in via ?
Sepulchrum Christi vi-
ventis, et gloriam vidi re-
surgentis ;
Angelicos testes, suda-
rium et vestes.
Surrexit Christus, spes
mea ; præcedet vos in Ga-
lilæam.
Scimus Christum sur-
rexisse a mortuis vere : tu
nobis, victor Rex, miserere.
Amen. Alleluia.

POUR LE JOUR DE LA PENTECÔTE

VENI, sancte Spiritus,
Et emitte cœlitus
lucis tuæ radium.
Veni, Pater pauperum,
veni, dator munerum ;
veni, lumen cordium.
Consolator optime,
dulcis hospes animæ,
dulce refrigerium.
in labore requies,
æstu temperies,
in fletu solatium.
O lux beatissima,
reple cordis intima
tuorum fidelium.
Sine tuo numine,
Nihil est in homine,
Nihil est innoxium.
Lava quod est sordidum,
Riga quod est aridum,
Sana quod est saucium.
Flecte quod est rigidum,
Fove quod est frigidum,
Rege quod est devium.
Da tuis fidelibus,
In te confidentibus,
Sacrum septenarium.
Da virtutis meritum,
Da salutis exitum,
Da perenne gaudium.
Amen. Alleluia.

POUR LE JOUR DU SAINT SACREMENT.

Lauda, Sion, *p.* 141.

POUR N.-D. DES SEPT DOULEURS

Stabat Mater, *p.* 126.

POUR LE JOUR DES MORTS

Dies iræ, dies illa,
Solve sæclum in favilla,
Teste David cum Sibylla.
Quantus tremor est futurus,
Quando Judex est venturus,
Cuncta stricte discussurus!
Tuba mirum spargens sonum
Per sepulchra regionum,
Coget omnes ante thronum.
Mors stupebit, et natura,
Cum resurget creatura,
Judicanti responsura.
Liber scriptus proferetur,
In quo totum continetur,
Unde mundus judicetur,
Judex ergo cum sedebit,
Quidquid latet, apparebit :
Nil inultum remanebit :
Quid sum, miser, tunc dicturus!
Quem patronum rogaturus,
Cum vix justus sit securus?
Rex tremendæ majestatis,
Qui salvandos salvas gratis,
Salva me, fons pietatis.
Recordare, Jesu pie,
Quod sum causa tuæ viæ :
Ne me perdas illa die.
Quærens me, sedisti lassus :
Redemisti, crucem pa
Tantus labor non sit c
Juste Judex ultioni
Donum fac remissioni
Ante diem rationis.
Ingemisco tamquam
Culpa rubet vultus m
Supplicanti parce, De
Qui Mariam absolvi
Et latronem exaudisti,
Mihi quoque spem de
Preces meæ non
dignæ :
Sed tu bonus fac beni
Ne perenni cremer ig
Inter oves locum pr
Et ab hædis me seque
Statuens in parte dext
Confutatis maledicti
Flammis acribus addi
Voca me cum benedict
Oro supplex et acli
Cor contritum quasi ci
Gere curam mei finis.
Lacrymosa dies illa,
Qua resurget ex favilla
Judicandus homo reus.
Huic ergo parce, De
Pie Jesu Domine,
Dona eis requiem.
Amen.

VÊPRES DU DIMANCHE

Pater noster. Ave, Maria.

℣. Deus, in adjutorium meum intende. ℟. Domine, ad adjuvandum me festina. ℣. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto. ℟. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. Alleluia.

*Depuis les Complies du samedi avant la Septuagésime, inclusivement, jusqu'aux Complies du Mercredi saint, aussi inclusivement, au lieu de l'*Alleluia, *on dit :*

Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

PSAUME 109

DIXIT Dominus Domino meo : * Sede a dextris meis,

Donec ponam inimicos tuos, * scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus Sanctorum : * ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : * Tu es Sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Dominus a dextris tuis :* confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas : * conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet: * propterea exaltabit caput.

A la fin de chaque Psaume on dit : Gloria, *etc.*

℟. Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis.

PSAUME 110

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo ; * in concilio justorum et congregatione.

Magna opera Domini : * exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificen-

tia opus ejus ; * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum misericors et miserator Dominus : * escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui : * virtutem operum suorum annuntiabit populo suo :

Ut det illis hæreditatem gentium : * opera manuum ejus veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in lum sæculi, * facta i tate et æquitate.

Redemptionem mi pulo suo ; * manda æternum testam suum.

Sanctum et terribi men ejus : * initiu pientiæ timor Domin

Intellectus bonus bus facientibus eum : datio ejus manet in lum sæculi.

Ant. Fidelia omnia mandata ejus, confirma sæculum sæculi.

PSAUME III

Beatus vir qui timet Dominum : * in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus : * generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus : * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis : * misericors, et miserator, et justus.

Jucundus homo qui miseretur et commodat, disponet sermones suos in judicio : * quia in æternum non commovebitur.

In memoria æterna justus : * ab audi mala non timebit.

Paratum cor ejus sp in Domino, confirm est cor ejus : * non movebitur donec des inimicos suos.

Dispersit, dedit p ribus : justitia ejus m in sæculum sæculi, * ejus exaltabitur in g

Peccator videbit, et scetur, dentibus suis fr et tabescet : * deside peccatorum peribit.

In mandatis ejus cupit nimis.

PSAUME 112

LAUDATE, pueri, Dominum : * laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum, * ex hoc nunc, et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum, * laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus, * et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, * et humilia respicit in cœlo et in terra ?

Suscitans a terra inopem, * et de stercore erigens pauperem :

Ut collocet eum cum principibus, * cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo, * matrem filiorum lætantem.

Ant. Sit nomen Domini benedictum in sæcula.

PSAUME 113

IN exitu Israel de Ægypto, * domus Jacob de populo barbaro,

Facta est Judæa sanctificatio ejus, * Israel potestas ejus.

Mare vidit, et fugit : * Jordanis conversus est retrorsum.

Montes exsultaverunt ut arietes, * et colles sicut agni ovium.

Quid est tibi, mare, quod fugisti ? * et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum ?

Montes, exsultastis sicut arietes ? * et colles, sicut agni ovium ?

A facie Domini mota est terra, * a facie Dei Jacob,

Qui convertit petram in stagna aquarum, * et rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis : * sed nomini tuo da gloriam,

Super misericordia tua et veritate tua ; * nequando dicant gentes : Ubi est Deus eorum ?

Deus autem noster in cœlo ; * omnia quæcumque voluit, fecit.

Simulacra gentium argentum et aurum, * opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur ; * oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient ; * nares habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non

palpabunt ; pedes habent, et non ambulabunt : * non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea, * et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel speravit in Domino : * adjutor eorum, et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino : * adjutor eorum, et protector eorum est.

Qui timent Dominum, speraverunt in Domino : * adjutor eorum, et protector eorum est.

Dominus memor fuit nostri, * et benedixit nobis.

Benedixit domui Israel, * Benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus timent Dominum, * pu lis cum majoribus.

Adjiciat Dominus su vos : * super vos, et su filios vestros.

Benedicti vos a mino, * qui fecit cœlum terram.

Cœlum cœli Domino terram autem dedit fi hominum.

Non mortui laudabu te, Domine, * neque om qui descendunt in in num.

Sed nos, qui vivim benedicimus Domino, * hoc nunc et usque in culum.

Ant. Nos qui vivimus, benedicimus Domino.

Aux Ires Vêpres, et quelquefois aux IIes, des Fêtes Notre-Seigneur et des Saints, au lieu du Psaume exitu, *on dit le suivant.*

PSAUME 116

LAUDATE Dominum, omnes gentes ; * laudate eum, omnes populi :

Quoniam confirmata est super nos misericor ejus, * et veritas Dom manet in æternum.

Depuis l'Octave de l'Epiphanie jusqu'au Carême depuis celle du saint Sacrement jusqu'à l'Avent :

HYMNE

LUCIS Creator optime,
Lucem dierum proferens,
Primordiis lucis novæ,

Mundi parans originem
Qui mane junctum v
peri
Diem vocari præcipis,

llabitur tetrum chaos,
udi preces cum fletibus.
Ne mens gravata crimine,
Vitæ sit exsul munere,
Dum nil perenne cogitat,
eseque culpis illigat.
Cœleste pulset ostium :
Vitale tollat præmium :
Vitemus omne noxium :
Purgemus omne pessimum.
℣ Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne sæculum. Amen.

℣. Dirigatur, Domine, oratio mea. ℟. Sicut incensum in conspectu tuo.

ANTIQUE DE LA TRÈS SAINTE VIERGE. — *Luc.* I, 46.

MAGNIFICAT * anima mea Dominum,
Et exsultavit spiritus eus * in Deo salutari eo :
Quia respexit humilitam ancillæ suæ : * ecce nim ex hoc beatam me icent omnes generationes.
Quia fecit mihi magna ui potens est, * et sanctum nomen ejus.
Et misericordia ejus a rogenie in progenies * mentibus eum.
Fecit potentiam in brachio suo : * dispersit superbos mente cordis sui.
Deposuit potentes de sede, * et exaltavit humiles.
Esurientes implevit bonis : * et divites dimisit inanes.
Suscepit Israel puerum suum, * recordatus misericordiæ suæ,
Sicut locutus est ad patres nostros, * Abraham, et semini ejus in sæcula.

Les Dimanches ordinaires (excepté pendant l'Avent, Dimanche de la Passion, celui des Rameaux et le Temps pascal), après l'Oraison on fait les Mémoires ou Suffrages des Saints, ci-après.

DE LA TRÈS SAINTE VIERGE

Ant. Sancta Maria, succurre miseris, juva pusillanimes, refove flebiles, ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto femineo sexu ; sentiant omnes tuum juvamen, quicumque celebrant tuam sanctam commemorationem.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix. ℟. Ut dig
efficiamur promissionibus Christi.

ORAISON. *Concede*, etc.

Daignez, Seigneur, donner en tout temps à vos s
viteurs la santé de l'âme et du corps, et accordez-nou
par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie,
grâce d'être délivrés des maux de la vie présente et
jouir, dans le ciel, de l'éternelle félicité.

De l'Octave de l'Epiphanie à la Purification, apr
l'Antienne Sancta Maria, etc., *on dit le* ℣. Post partu
etc., *et l'Oraison* O Dieu, qui, etc., *p.* 103.

DE SAINT JOSEPH

Ant. Ecce fidelis servus et prudens, quem constitu
Dominus super familiam suam.

℣. Gloria et divitiæ in domo ejus. ℟. Et justitia ej
manet in sæculum sæculi.

ORAISON. *Deus, qui ineffabili providentia*, etc.

O Dieu, qui, par une providence ineffable, av
daigné choisir le bienheureux Joseph pour être l'épou
de votre très sainte Mère, faites, nous vous en sup
plions, que nous méritions d'avoir pour intercesseu
dans le ciel celui que nous vénérons comme notre pr
tecteur sur la terre.

DES SAINTS APÔTRES

Ant. Petrus Apostolus et Paulus Doctor gentium
ipsi nos docuerunt legem tuam, Domine.

℣. Constitues eos principes super omnem terram
℟. Memores erunt nominis tui, Domine.

ORAISON. *Deus, cujus dextera*, etc.

O Dieu, dont la main a soutenu sur les flots le bien
ureux Pierre, de peur qu'il ne fut englouti, et qu
tiré, jusqu'à trois fois, du fond de la mer Paul, se

rère dans l'apostolat, de peur qu'il ne périt dans le naufrage, exaucez-nous dans votre miséricorde, et faites que, par les mérites de ces deux Apôtres, nous obtenions la gloire de l'éternité.

On fait ici Mémoire du Patron de l'église.

POUR LA PAIX

Ant. Da pacem, Domine, in diebus nostris, quia non est alius qui pugnet pro nobis, nisi tu, Deus noster.

V. Fiat pax in virtute tua. R. Et abundantia in turribus tuis.

ORAISON. *Deus, a quo*, etc.

O Dieu, qui êtes la source des saints désirs, des bonnes pensées et des actions justes, accordez à vos serviteurs, cette paix que le monde ne peut donner, afin que nos cœurs soient dociles à vos commandements, et que, délivrés de tout ennemi, nous jouissions, sous votre protection, d'une heureuse tranquillité. Par N.-S. J.-C. R. Amen.

V. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

V. Benedicamus Domino. R. Deo gratias.

V. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. R. Amen.

A COMPLIES

Le lecteur. Jube, domne, benedicere.

BÉNÉDICTION. Noctem quietam et finem perfectum concedat nobis Dominus omnipotens. R. Amen.

LEÇON BRÈVE. *Fratres, Sobrii*, etc.

Mes frères, Soyez sobres et veillez, car le démon votre ennemi tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer : résistez-lui donc, en demeurant fermes dans la foi. Vous, Seigneur, ayez pitié de nous. R. Deo gratias.

℣. Adjutorium nostrum in nomine Domini. ℟. Qui fecit cœlum et terram.

Pater noter, *tout bas. Ensuite on dit alternativement* Confiteor, *avec* Misereatur *et* Indulgentiam.

℣. Converte nos, Deus salutaris noster. ℟. Et averte iram tuam a nobis.

℣. Deus, in adjutorium, etc.

PSAUME 4

Cum invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ : * in tribulatione dilatasti mihi.

Miserere mei, * et exaudi orationem meam.

Filii hominum, usquequo gravi corde ? * ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium ?

Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum : * Dominus exaudiet me, cum clamavero ad eum.

Irascimini, et nolite peccare : * quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini.

Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino : * multi dicunt : Quis ostendit nobis bona ?

Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine : * dedisti lætitiam in corde meo.

A fructu frumenti, vini et olei sui, * multiplicati sunt.

In pace in idipsum * dormiam, et requiescam,

Quoniam tu, Domine, singulariter in spe * constituisti me.

PSAUME 30

In te, Domine, speravi, non confundar in æternum : * in justitia tua libera me.

Inclina ad me aurem tuam, * accelera ut eruas me.

Esto mihi in Deum protectorem, et in domum refugii, * ut salvum me facias.

Quoniam fortitudo mea et refugium meum es tu, * et propter nomen tuum deduces me, et enutries me.

Educes me de laqueo hoc, quem absconderunt mihi * quoniam tu es protector meus.

In manus tuas commendo spiritum meum : * redemisti me, Domine Deus veritatis.

PSAUME 90

QUI habitat in adjutorio Altissimi, * in protectione Dei cœli commorabitur.

Dicet Domino : Susceptor meus es tu, et refugium meum : * Deus meus, sperabo in eum ;

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium, * et a verbo aspero.

Scapulis suis obumbrabit tibi, * et sub pennis ejus sperabis.

Scuto circumdabit te veritas ejus ; * non timebis a timore nocturno,

A sagitta volante in die, a negotio perambulante in tenebris, * ab incursu et dæmonio meridiano.

Cadent a latere tuo mille, et decem millia a dextris tuis, * ad te autem non appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis considerabis : * et retributionem peccatorum videbis.

Quoniam tu es, Domine, spes mea : * Altissimum posuisti refugium tuum.

Non accedet ad te malum : * et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quoniam Angelis suis mandavit de te, * ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te, * ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem et basiliscum ambulabis, * et conculcabis leonem et draconem.

Quoniam in me speravit, liberabo eum ; * protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Clamabit ad me, et ego exaudiam eum ; * cum ipso sum in tribulatione : eripiam eum, et glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo eum, * et ostendam illi salutare meum.

PSAUME 133

ECCE nunc benedicite Dominum, * omnes servi Domini.

Qui statis in domo Domini, * in atriis domus Dei nostri.

In noctibus extollite manus vestras in sancta, * et benedicite Dominum.

Benedicat te Dominus ex Sion, * qui fecit cœlum et terram.

Ant. Miserere mihi, Domine, et exaudi orationem meam.

Au Temps pascal.

Ant. Alleluia, alleluia, alleluia.

HYMNE.

Te lucis ante terminum,
Rerum Creator, poscimus
Ut, pro tua clementia,
Sis præsul et custodia.
Procul recedant somnia,
Et noctium phantasmata;
Hostemque nostrum comprime,
Ne polluantur corpora.
¶ Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne sæculum. Amen.

Depuis la veille de Noël jusqu'à celle de l'Epiphanie, à la Fête du saint Nom de Jésus, aux Fêtes et Octaves de la très sainte Vierge et du saint Sacrement, au lieu de ¶ Presta, Pater, etc., *on dit :*

¶ Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu
In sempiterna sæcula.
Amen.

Pendant le Temps pascal, on dit la Doxologie suivante :

¶ Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sempiterna sæcula.
Amen.

CAPITULE. *Tu autem*, etc.

Vous êtes avec nous, Seigneur, et votre saint nom a été invoqué sur nous : ne nous abandonnez point, ô Seigneur notre Dieu. R. Deo gratias.

R. *br.* In manus tuas, Domine, * Commendo spiritum meum.—In manus.—v. Redemisti nos, Domine Deus veritatis.—* Commendo.—v. Gloria Patri.—R. In manus.

Pendant le Temps pascal.

℟. *br.* In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum, * Alleluia, alleluia.—In manus.—℣. Redemisti nos, Domine Deus veritatis.—* Alleluia, alleluia. ℣. Gloria.—℟. In manus.

℣. Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi. (*T. P.* alleluia). ℟. Sub umbra alarum tuarum protege nos. (*T. P.* alleluia).

CANTIQUE DE SIMÉON.—*Luc.* I, 29.

NUNC dimittis servum tuum, Domine, * secundum verbum tuum, in pace ;
Quia viderunt oculi mei * salutare tuum,
Quod parasti * ante faciem omnium populorum :
Lumen ad revelationem gentium, * et gloriam plebis tuæ Israel.

Ant. Salva nos, Domine, vigilantes, custodi nos dormientes : ut vigilemus cum Christo, et requiescamus in pace. (*T. P.* alleluia).

Prières qui se disent toujours, excepté aux Fêtes doubles et pendant les Octaves.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Pater noster, *à voix basse.*

℣. Et ne nos inducas in tentationem. ℟. Sed libera nos a malo.

Credo in Deum, etc.

℣. Carnis resurrectionem. ℟. Vitam æternam. Amen.

℣. Benedictus es, Domine, Deus patrum nostrorum. ℟. Et laudabilis, et gloriosus in sæcula.

℣. Benedicamus Patrem, et Filium, cum sancto Spiritu. ℟. Laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

℣. Benedictus es, Domine, in firmamento cœli. ℟. Et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in sæcula.

℣. Benedicat et custodiat nos omnipotens et misericors Dominus. ℟. Amen.

℣. Dignare, Domine, nocte ista. ℟. Sine peccato nos custodire.

℣. Miserere nostri, Domine. ℟. Miserere nostri.

℣. Fiat misericordia tua,

Domine, super nos. R. Quemadmodum speravimus in te.

V. Domine, exaudi orationem meam. R. Et clamor meus ad te veniat.

V. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

ORAISON. *Visita*, etc.

Nous vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, et d'en éloigner tous les pièges de l'ennemi : que vos saints anges y habitent pour nous conserver en paix, et que votre bénédiction soit toujours sur nous. Par N.-S. J.-C. R. Amen.

V. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

V. Benedicamus Domino. R. Deo gratias.

Benedicat et custodiat nos omnipotens et misericors Dominus, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus. R. Amen.

On dit ici une des Antiennes suivantes, puis on ajoute :

V. Divinum auxilium maneat semper nobiscum. R. Amen.

Tout bas : Pater.—Ave.—Credo.

ANTIENNES A LA TRES SAINTE VIERGE.

Pendant l'Avent.

ALMA Redemptoris Mater, quæ pervia cœli
Porta manes, et stella maris, succurre cadenti,
Surgere qui curat, populo, tu quæ genuisti,
Natura mirante, tuum sanctum Genitorem :
Virgo prius ac posterius, Gabrielis ab ore
Sumens illud Ave, peccatorum miserere.

V. Angelus Domini nuntiavit Mariæ. R. Et concepit de Spiritu Sancto

ORAISON. *Gratiam*, etc.

Daignez, Seigneur, répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu par le ministère de l'Ange l'Incarnation de Jésus-Christ votre Fils, nous puissions, par les mérites de sa Passion et de sa Croix, parvenir à la gloire de sa Résurrection. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. R. Amen.

Depuis les Ires Vêpres de Noël jusqu'aux IIes de la Purification inclusivement, Ant. Alma, etc., *puis :*

V. Post partum, Virgo, inviolata permansisti. R. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

ORAISON. *Deus, qui salutis*, etc.

O Dieu, qui, en rendant féconde la virginité de la bienheureuse Marie, avez assuré au genre humain le salut éternel, faites-nous éprouver, s'il vous plaît, combien est puissante auprès de vous l'intercession de celle par laquelle nous avons reçu l'auteur de la vie, Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils. R. Amen.

Depuis les Complies de la Purification inclusivement jusqu'à celles du Mercredi saint aussi inclusivement.

AVE, Regina cœlorum,
Ave, Domina Angelorum :
Salve, radix ; salve, porta,
Ex qua mundo lux est orta :

Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa :
Vale, o valde decora,
Et pro nobis Christum exora.

V. Dignare me laudare te, Virgo sacrata. R. Da mihi virtutem contra hostes tnos.

ORAISON. *Concede, misericors*, etc.

Dieu de bonté, accordez à notre faiblesse le secours de votre grâce ; et, comme nous honorons la mémoire de la sainte Mère de Dieu, faites que, par le secours de son intercession, nous pnissions nous relever de nos iniquités. Par le même J.-C. N.-S. R. Amen.

Pendant le Temps pascal.

REGINA cœli, lætare, alleluia :
Quia quem meruisti portare, alleluia :
Resurrexit sicut dixit, alleluia.
Ora pro nobis Deum, alleluia.

V. Gaude et lætare, Virgo Maria, alleluia. R. Quia surrexit Dominus vere, alleluia.

ORAISON. *Deus, qui per Resurrectionem*, etc.

O Dieu, qui, par la Résurrection de votre Fils Notre Seigneur Jésus-Christ, avez daigné réjouir le monde faites, nous vous en prions, que, par sa sainte Mère la Vierge Marie, nous participions aux joies de la vie éternelle. Nous vous le demandons par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. R. Amen.

Depuis la Trinité jusqu'à l'Avent.

SALVE, Regina, mater misericordiæ ; vita, dulcedo et spes nostra, salve. Ad te clamamus, exsules filii Hevæ. Ad te suspiramus, gementes et flentes in hac lacrymarum valle. Eia ergo, Advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exsilium ostende. O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria !

V. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix. R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

ORAISON. *Omnipotens sempiterne Deus*, etc.

Dieu tout-puissant et éternel, qui, par la coopération du Saint-Esprit, avez préparé le corps et l'âme de la glorieuse Vierge Marie pour en faire une demeure digne de votre Fils, accordez-nous d'être délivrés des maux présents et de la mort éternelle par l'intercession de celle dont nous célébrons la mémoire avec joie. Nous vous en supplions par le même J.-C. N.-S. R. Amen.

VÊPRES DES DIMANCHES DE L'AVENT

Psaumes du Dimanche, p. 91.

HYMNE

CREATOR alme siderum,
Æterna lux credentium,
Jesu Redemptor omnium,
Intende votis supplicum.

QUI daemonis ne fraudibus
Periret orbis, impetu
Amoris actus, languidi
Mundi medela factus es.

COMMUNE qui mundi nefas
Ut expiares, ad crucem
E Virginis sacrario
Intacta prodis victima.

CUJUS potestas gloriæ,
Nomenque cum primum sonat,
Et cœlites, et inferi
Tremente curvantur genu.

TE deprecamur, ultimæ
Magnum Diei judicem :
Armis supernæ gratiæ
Defende nos ab hostibus.

VIRTUS, honor, laus, gloria,
Deo Patri cum Filio,
Sancto simul Paraclito,
In sæculorum sæcula.
Amen.

℣. Rorate, cœli, desuper, et nubes pluant Justum.
℟. Aperiatur terra, et germinet Salvatorem.

AU SALUT

RORATE, cœli, desuper, et nubes pluant Justum.

Ne irascaris, Domine, ne ultra memineris iniquitatis. Ecce civitas sancti facta est deserta, Sion deserta facta est : Jerusalem desolata est ; domus sanctificationis tuæ et gloriæ tuæ, ubi laudaverunt te patres nostri.

Rorate, cœli, etc.

Peccavimus, et facti sumus tanquam immundus nos, et cecidimus quasi folium universi ; et iniquitates nostræ quasi ventus abstulerunt nos : abscondisti faciem tuam a nobis, et allisisti nos in manu iniquitatis nostræ.

Rorate, cœli, etc.

Vide, Domine, afflictionem populi tui ; et mitte quem missurus es. Emitte Agnum dominatorem terræ,

de petra deserti ad montem filiæ Sion, ut auferat ipse jugum captivitatis nostræ.

Rorate, cœli, etc.

Consolamini, consolamini, populi meus ; cito veniet salus tua. Quare mœrore consumeris ? quare innovavit te dolor ! Salvabo te, noli timere : ego enim sum Dominus Deus tuus, Sanctus Israel, Redemptor tuus.

Rorate, cœli, desuper, et nubes pluant Justum.

LE 25 DÉCEMBRE

LE NATIVITÉ DE NOTRE-SEIGNEUR

Aux Ires Vêpres, les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 91, *et le Psaume* Laudate Dominum, *p.* 94 ; *Hymne* Jesu, Redemptor, *ci-après, p.* 107.

℣. Crastina die delebitur iniquitas terræ. ℟. Et regnabit super nos Salvator mundi.

Aux IIes Vêpres, Psaumes Dixit Dominus, *p.* 91 ; Confitebor, *p.* 91 ; Beatus vir, *p.* 92.

PSAUME 129

De profundis clamavi ad te, Domine : * Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes * in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine : * Domine, quis sustinebit ?

Quia apud te propitiatio est, *. propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus : * speravit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noctem, * speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia : * et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel, * ex omnibus iniquitatibus ejus.

PSAUME 131

Memento, Domine, David, * et omnis mansuetudinis ejus,

Sicut juravit Domino, * votum vovit Deo Jacob :

Si introiero in tabernaculum domus meæ, * si ascendero in lectum strati mei ;

Si dedero somnum oculis meis, * et palpebris meis dormitationem,

Et requiem temporibus meis, donec inveniam locum Domino, * tabernaculum Deo Jacob.

Ecce audivimus eam in Ephrata ; * invenimus eam in campis silvæ.

Introibimus in tabernaculum ejus, * adorabimus in loco ubi steterunt pedes ejus.

Surge, Domine, in requiem tuam, * tu et arca sanctificationis tuæ.

Sacerdotes tui induantur justitiam : * et sancti tui exsultent.

Propter David servum tuum, * non avertas faciem Christi tui.

Juravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam : * De fructu ventris tui ponam super sedem tuam.

Si custodierint filii tui testamentum meum, * et testimonia mea hæc, quæ docebo eos :

Et filii eorum usque in sæculum, * sedebunt super sedem tuam.

Quoniam elegit Dominus Sion : * elegit eam in habitationem sibi.

Hæc requies mea in sæculum sæculi : * hic habitabo, quoniam elegi eam.

Viduam ejus benedicens benedicam : * pauperes ejus saturabo panibus.

Sacerdotes ejus induam salutari : * et sancti ejus exsultatione exsultabunt.

Illuc producam cornu David : * paravi lucernam Christo meo.

Inimicos ejus induam confusione : * super ipsum autem efflorebit sanctificatio mea.

HYMNE

Jesu, Redemptor omnium,
Quem, lucis ante originem,
Parem paternæ gloriæ
Pater supremus edidit.

Tu lumen et splendor Patris,
Tu spes perennis omnium,

Intende quas fundunt preces
Tui per orbem servuli.
Memento, rerum Conditor,
Nostri quod olim corporis,
Sacrata ab alvo Virginis
Nascendo, formam sumpseris.
Testatur hoc præsens dies
Currens per anni circulum,
Quod solus e sinu Patris
Mundi salus adveneris.
Hunc astra, tellus, æquora,
Hunc omne quod cœlo subest,
Salutis auctorem novæ
Novo salutat cantico.
Et nos, beata quos sacri
Rigavit unda sanguinis,
Natalis ob diem tui,
Hymni tributum solvimus.
℣ Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula.
Amen.

On termine ainsi toutes les Hymnes de cette mesure, jusqu'aux Ires Vêpres de l'Epiphanie.

℣. Notum fecit Dominus, allel. ℟. Salutare suum, allel.

AU SALUT

Adeste, fideles, læti, triumphantes ;
Venite, venite in Bethlehem.
* Natum videte Regem Angelorum.
Venite, adoremus ; venite, adoremus ; venite, adoremus Dominum.
* Natum, etc.
En grege relicto, humiles ad cunas
Vocati pastores approperant ;
* Et nos ovanti gradu festinemus.
Venite, adoremus, etc.
* Et nos ovanti, etc.
Æterni Parentis splendorem æternum,
Velatum sub carne videbimus ;
* Deum infantum pannis involutum,
Venite, adoremus, etc.
* Deum infantem, etc.
Pro nobis egenum et fœno cubantem
Piis foveamus amplexibus.
* Sic nos amantem quis non redamaret ?
Venite, adoremus, etc.
* Sic nos amantem, etc.

LE 1er JANVIER

LA CIRCONCISION DE NOTRE-SEIGNEUR

Aux Ires Vêpres, comme aux IIes, excepté :

℣. Verbum caro factum est, alleluia. ℟. Et habitavit in nobis, alleluia.

Aux IIes Vêpres, Pss. des Fêtes de la sainte Vierge, p. 133 ; *Hymne* Jesu, Redemptor, *p.* 107 ; ℣. Notum, *p.* 108.

LE 6 JANVIER

L'ÉPIPHANIE DE NOTRE-SEIGNEUR

Aux Ires Vêpres, les quatre premiers Pss. du Dimanche, p. 91 ; *et le Ps.* Laudate, *p.* 94 ; *le reste comme aux IIes Vêpres, Psaumes du Dimanche, p.* 91.

HYMNE

CRUDELIS Herodes, Deum
Regem venire quid times ?
Non eripit mortalia
Qui regna dat cœlestia.

IBANT Magi, quam viderant,
Stellam sequentes præviam :
Lumen requirunt lumine :
Deum fatentur munere.

LAVACRA puri gurgitis
Cœlestis Agnus attigit :
Peccata quæ non detulit
Nos abluendo sustulit.

NOVUM genus potentiæ :
Aqua rubescunt hydriæ,
Vinumque jussa fundere,
Mutavit unda originem.

¶ JESU, tibi sit gloria,
Qui apparuisti gentibus,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula.
Amen.

Ainsi se termine l'Hymne de Complies, jusqu'au 13.

℣. Reges Tharsis et insulæ munera offerent. ℟. Reges Arabum et Saba dona adducent.

LE IIe DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE

LA FÊTE DU SAINT NOM DE JÉSUS

Les quatre premiers Ps., p. 91, et le Ps. Credidi, *p.* 116.

HYMNE

JESU dulcis memoria,
Dans vera cordi gaudia;
Sed super mel et omnia
Ejus dulcis præsentia.
NIL canitur suavius
Nil auditur jucundius,
Nil cogitatur dulcius,
Quam Jesus Dei Filius.
JESU, spes pœnitentibus,
Quam pius es petentibus!
Quam bonus te quærentibus!
Sed quid invenientibus!
NEC lingua valet dicere,
Nec littera exprimere:
Expertus potest credere,
Quid sit Jesum diligere.
Sis, Jesu, nostrum gaudium,
Qui es futurus præmium:
Sit nostra in te gloria,
Per cuncta semper sæcula.
Amen.

℣. Sit nomen Domini benedictum, alleluia. ℟. Ex hoc nunc et usque in sæculum, alleluia.

A l'hymne de Complies, on dit : ¶ Jesu, tibi, *p.* 108.

LES DIMANCHES DU CARÊME

Psaumes et Antiennes, p. 91,

HYMNE

AUDI, benigne Conditor,
Nostras preces cum fletibus
In hoc sacro jejunio
Fusas quadragenario.
SCRUTATOR alme cordium,
Infirma tu scis virium:
Ad te reversis exhibe
Remissionis gratiam.
MULTUM quidem peccavimus;
Sed parce confitentibus:
Ad nominis laudem tui
Confer medelam languidis.
CONCEDE nostrum conteri
Corpus per abstinentiam:
Culpæ ut relinquant pabulum

Jejuna corda criminum.
Præsta, beata Trinitas,
Concede, simplex Unitas,
Ut fructuosa sint tuis
Jejuniorum munera.
Amen.

℣. Angelis suis Deus mandavit de te. ℟. Ut custodiant te in omnibus viis tuis.

AU SALUT

Attende, Domine, et miserere, qui peccavimus tibi.

Attende, etc.

Recordare, Domine, quid acciderit nobis; peccavimus cum patribus nostris, injuste egimus: multiplicatæ sunt super capillos capitis iniquitates nostræ.

Attende, etc.

Contristati sumus in exercitatione nostra, et conturbati sumus a voce inimici, et a tribulatione peccatorum. In proximo est perditio nostra, et non est qui adjuvet: formido mortis cecidit super nos.

Attende, etc.

Cor contritum et humiliatum ne despicias, Domine, in jejunio et fletu te deprecamur nos: eleemosynam concludimus in sinu pauperum, et ipsa exorabit te pro nobis. convertimur ad te, quoniam multus es ad ignoscendum.

Attende, etc.

Audi, populo meus, et considera, videa mea electa, domus Israel: ego te plantavi; quomodo facta es in amaritudinem? Expectavi ut faceres judicium, et ecce iniquitas; et justitiam, et ecce clamor.

Attende, etc.

Revertere, revertere ad Dominum Deum tuum; et auferam jugum captivitatis tuæ: redimam te; lavabo iniquitates tuas in sanguine meo, et ero victima tua, et Redemptor tuus.

Attende, etc.

LES DIMANCHES DE LA PASSION ET DES RAMEAUX

Psaumes et Antiennes, p. 91.

HYMNE

Vexilla Regis prodeunt,
Fulget Crucis mysterium,
Qua vita mortem pertulit,
Et morte vitam protulit.
Quæ vulnerata lanceæ

Mucrone diro, criminum
Ut nos lavaret sordibus,
Manavit unda et sanguine.
IMPLETA sunt quæ concinit
David fideli carmine,
Dicendo nationibus :
Regnavit a ligno Deus.
ARBOR decora et fulgida,
Ornata Regis purpura,
Electa digno stipite
Tam sancta membra tangere.
BEATA cujus brachiis
Pretium pependit sæculi,
Statera facta corporis,
Tulitque prædam tartari.
O CRUX, ave, spes unica,
[Hoc Passionis tempore],
Piis adauge gratiam,
Reisque dele crimina.
TE, fons salutis, Trinitas,
Collaudet omnis spiritus ;
Quibus Crucis victoriam
Largiris, adde premium.
Amen.

℣. Eripe me, Domine, ab homine malo. ℟. A viro iniquo eripe me.

A Complies, au ℟. *bref* In manus, etc., *on ne dit pas* Gloria Patri, *excepté les jours de Fêtes.*

LE SAINT JOUR DE PAQUES

Pes. du Dimanche, p. 91. *On ne dit ni Hymne ni* ℣.

Ant. Hæc dies quam fecit Dominus : exsultemus et lætemur in ea.

A Complies, après les quatre psaumes, on dit :

Ant. Alleluia, alleluia, alleluia, alleluia.

On ne dit pas Te lucis, *ni le capitule, ni le* ℟. *br. Après* Nunc dimittis, *on dit l'Ant.* Hæc dies, etc.

AU SALUT

Alleluia, alleluia, alleluia.

O FILII et filiæ,
Rex cœlestis, Rex gloriæ,
Morte surrexit hodie.
Alleluia.
Et Maria Magdalene,
Et Jacobi, et Salome,
Venerunt corpus ungere.
Alleluia.
A MAGDALENA moniti,

Ad ostium monumenti
Duo currunt discipuli.
Alleluia.
Sed Joannes Apostolus
Cucurrit Petro citius,
Ad sepulchrum venit prius.
Alleluia.
In albis sedens Angelus
Respondit mulieribus,
Quia surrexit Dominus.
Alleluia.
Discipulis adstantibus,
In medio stetit Christus,
Dicens : Pax vobis omnibus.
Alleluia.
Postquam audivit Didymus
Quia surrexerat Jesus
Remansit fide dubius.
Alleluia.
Vide, Thoma, vide latus,
Vide pedes, vide manus,
Noli esse incredulus.
Alleluia.
Quando Thomas Christi latus,
Pedes vidit atque manus,
Dixit : Tu es Deus meus.
Alleluia.
Beati qui non viderunt
Et firmiter crediderunt ;
Vitam æternam habebunt.
Alleluia.
In hoc festo sanctissimo
Sit laus et jubilatio :
Benedicamus Domino.
Alleluia.
De quibus nos humillimas
Devotas atque debitas
Deo dicamus gratias.
Alleluia.

LES DIMANCHES DEPUIS PAQUES JUSQU'A L'ASCENSION

Les cinq Psaumes du dimanche, p. 91, sous la seule Ant. Alleluia, alleluia, alleluia.

HYMNE

Ad regias Agni dapes,
Stolis amicti candidis,
Post transitum maris Rubri,
Christo canamus principi :
Divina cujus charitas
Sacrum propinat sanguinem,
Almique membra corporis
Amor sacerdos immolat.
Sparsum cruorem postibus
Vastabor horret Angelus,
Fugitque divisum mare :
Merguntur hostes fluctibus.
Jam Pascha nostrum Christus est,
Paschalis idem Victima,

Et pura puris mentibus
Sinceritatis azyma :
O Vera cœli Victima,
Subjecta cui sunt tartara
Soluta mortis vincula,
Recepta vitæ præmia.
Victor, subactis inferis,
Trophæa Christus explicat,
Cæloque aperto, subditum
Regem tenebrarum trahit.

Ut sis perenne mentibus
Paschale, Jesu, gaudium,
A morte dira criminum
Vitæ renatos libera.
¶ Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sempiterna sæcula.
Amen.

℣. Mane nobiscum, Domine, alleluia. ℟. Quoniam advesperascit, alleluia.

A l'Hymne de Complies. ¶ Deo Patri, *ci-dessus.*

LE IIIe DIMANCHE APRÈS PAQUES

LA FÊTE DE LA PROTECTION DE SAINT JOSEPH

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 91 ; *et le Psaume* Laudate Dominum, *p.* 94.

HYMNE

Te, Joseph, celebrent agmina cœlitum,
Te cuncti resonent christiadum chori.
Qui clarus meritis, junctus es inclytæ,
Casto fœdere, Virgini.
Almo cum tumidam germine conjugem
Admirans, dubio tangeris anxius,
Afflatu superi Flaminis Angelus
Conceptum puerum docet.

Tu natum Dominum stringis, ad exteras
Ægypti profugum tu sequeris plagas ;
Amissum Solymis quæris et invenis,
Miscens gaudia fletibus.
Post mortem reliquos mors pia consecrat,
Palmanque emeritos gloria suscipit ;
Tu vivens, superis par frueris Deo,
Mira sorte beatior.

Nobis, summa Trias, parce precantibus ;
Da, Joseph meritis, sidera scandere ;
Ut tandem liceat nos tibi perpetim.
Gratum promere canticum.
Amen.

v. Sub umbra illus quem desideraveram sedi, alleluia. r. Et fructus ejus dulcis gutturi meo, alleluia.

L'ASCENSION DE NOTRE-SEIGNEUR

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 91 ; *et le Psaume* Laudate Dominum, *p.* 94.

HYMNE

Salutis humanæ Sator,
Jesu, voluptas cordium,
Orbis redempti Conditor,
Et casta lux amantium,
Qua virtus es clementia,
Ut nostra ferres crimina,
Mortem subires innocens,
A morte nos ut tolleres !
Perrumpis infernum chaos
Vinctis catenas detrahis ;
Victor triumpho nobili
Ad dexteram Patris sedes.
Tu cogat indulgentia
Ut damna nostra sarcias,
Tuique vultus compotes
Dites beato lumine.
Tu dux ad astra et semita,
Sis meta nostris cordibus,
Sis lacrymarum gaudium,
Sis dulce vitæ præmium.
Amen.

v. Dominus in cœlo, alleluia. r. Paravit sedem suam, alleluia.

Aujourd'hui et pendant l'Octave, à l'Hymne de Complies, on dit, ¶ Jesu tibi... Qui victor in cœlum redis, etc.

LE SAINT JOUR DE LA PENTECOTE

Psaumes du Dimanche, p. 91.

HYMNE

Veni, creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple superna gratia,
Quæ tu creasti pectora.
Qui diceris Paraclitus,
Altissimi donum Dei,
Fons vivus, ignis, charitas,
Et spiritalis unctio.

Tu septiformis munere,
Digitus Paternæ dexteræ,
Tu rite promissum Patris,
Sermone ditans guttura.

Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longius,
Pacemque dones protinus ;
Ductore sic te prævio.
Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium ;
Teque utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.

¶ Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sæculorum sæcula.
Amen.

℣. Loquebantur variis linguis Apostoli, alleluia. ℟. Magnalia Dei, alleluia.

LA FÊTE DE LA SAINTE TRINITÉ

Psaumes du Dimanche, p. 91.

HYMNE

Jam sol recedit igneus ;
Tu lux perennis Unitas,
Nostris, beata Trinitas,
Infundé amorem cordibus.

Te mane laudum carmine,
Te deprecamur vespere ;
Digneris ut te supplices
Laudemus inter cœlites.

Patri, simulque Filio,
Tibique, sancte Spiritus,
Sicut fuit, sit jugiter
Sæclum per omne gloria.
Amen.

℣. Benedictus es, Domine, in firmamento cœli. ℟. Et laudabilis et gloriosus in sæcula.

LA FETE DU SAINT SACREMENT

Pss. Dixit Dominus, *p.* 91 ; Confitebor, *ibid.*

PSAUME 115

Credidi, propter quod locutus sum ; * ego autem humiliatus sum nimis.

Ego dixi in excessu meo : * Omnis homo mendax.

Quid retribuam Domino* pro omnibus quæ retribuit mihi ?

Calicem salutaris accipiam, * et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus : * pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus.

O Domine, quia ego servus tuus : * ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ.

Dirupisti vincula mea : * tibi sacrificabo hostiam laudis, et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus : * in atriis domus Domini, in medio tui, Jerusalem.

PSAUME 127

Beati omnes qui timent Dominum, * qui ambulant in viis ejus.

Labores manuum tuarum quia manducabis : * beatus es, et bene tibi erit.

Uxor tua sicut vitis abundans, * in lateribus domus tuæ.

Filii tui sicut novellæ olivarum, * in circuitu mensæ tuæ.

Ecce sic benedicetur homo * qui timet Dominum.

Benedicat tibi Dominus et Sion : * et videas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ.

Et videas filios filiorum tuorum, * pacem super Israel.

Ps. Lauda, Jerusalem, *p.* 134.

HYMNE

Pange, lingua, gloriosi
Corporis mysterium,
Sanguinisque pretiosi,
Quem in mundi pretium,
Fructus ventris generosi,
Rex effudit gentium.

Nobis datus, nobis natus
Ex intacta Virgine,
Et in mundo conversatus,
Sparso verbi semine,
Sui moras incolatus
Mire clausit ordine.

In supremæ nocte cœnæ
Recumbens cum fratribus,
Observata lege plene
Cibis in legalibus,
Cibum turbæ duodenæ
Se dat suis manibus.

Verbum caro, panem verum
Verbo carnem efficit ;
Fitque sanguis Christi merum ;
Et si sensus deficit,

Ad firmandum cor sincerum
Sola fides sufficit.
℣ Tantum ergo sacramentum
Veneremur cernui ;
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui :
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.
Genitori, Genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio.
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio.
Amen.

℣. Panem de cœlo præstitisti eis, alleluia. ℟. Omne delectamentum in se habentem, alleluia.

LE 3 MAI

L'INVENTION DE LA SAINTE CROIX

Aux Ires et aux IIes Vêpres, les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 91, *et le Psaume* Laudate Dominum, *p.* 94 ; *Hymne* Vexilla, *p.* 111. *A la sixième strophe, au lieu de* Hoc Passionis tempore, *on dit :* Paschale quæ fers gaudium.

℣. Hoc signum Crucis erit in cœlo, alleluia. ℟. Cum Dominus ad judicandum venerit, alleluia.

LE IVe OU LE Ve DIMANCH APRÈS PAQUES

NOTRE-DAME AUXILI TRICE

Psaumes et ℣. *de la très sainte Vierge, p.* 133 *et suiv.*

HYMNE

Sæpe dum Christi populus cruentis
Hostis infensi premeretur armis,
Venit adjutrix pia Virgo cœlo
Lapsa sereno.

Prisca sic Patrum monumenta narrant,
Templa testantur spoliis opimis
Clara, votivo repetita cultu
Festa quotannis.

En novi grates liceat Mariæ
Cantici lætis modulis referre
Pro novis donis, resonante plausu
Urbis et orbis.
O DIES felix, memoranda fastis
Qua Petri sedes fidei magistrum
Triste post lustrum ducem beata
Sorte recepit.
VIRGINES castæ, puerique puri,
Gestiens clerus, populusque grato
Corde Reginæ celebrare cœli
Munera certent.
VIRGINUM Virgo, benedicta Jesu
Mater, hæc auge bona; fac, precamur,
Ut gregem Pastor pius ad salutis
Pascua ducat.
TE per æternos veneremur annos,
Trinitas, summo celebranda plausu;
Te fide mentes, resonoque linguæ
Carmine laudent.
Amen.

LE 24 JUIN

LA NATIVITE DE SAINT JEAN-BAPTISTE

Les quatre premiers Pss., p. 91 ; et *le Ps.* Laudate, p. 94.

HYMNE

UT queant laxis resonare fibris
Mira gestorum famuli tuorum ;
Solve polluti labii reatum,
Sancte Joannes.
NUNTIUS celso veniens Olympo,
Te patri magnum fore nascieturum,
Nomen et vitæ seriem gerendæ,
Ordine promit.
ILLE promissi dubius superni,
Perdidit promptæ modulos loquelæ,
Sed reformasti genitus peremptæ
Organa vocis.

VENTRIS obstruso recubans cubili,
Senseras Regem thalamo manentem :
Hinc parens, nati meritis, uterque
Abdita pandit.

SIT decus Patri, genitæque Proli,
Et tibi, compar utriusque virtus
Spiritus semper, Deus unus, omni
Temporis ævo. Amen.

Aux Ires Vêpres, v. Fuit homo missus a Deo. R. Cui nomen erat Joannes.

Aux IIes Vêpres, v. Iste puer magnus coram Domino. R. Nam et manus ejus cum ipso est.

LE 29 JUIN

SAINT PIERRE ET SAINT PAUL, APOTRES

Comme au Commun des Apôtres, p. 126, *excepté :*

HYMNE

DECORA lux æternitatis auream
Diem beatis irrigavit ignibus,
Apostolorum quæ coronat principes,
Reisque in astra liberam pandit viam.

MUNDI Magister, atque cœli Janitor,
Romæ Parentes, Arbitrique gentium,
Per ensis ille, hic per crucis victor necem,
Vitæ senatum laureati possident.

O ROMA felix, quæ duorum Principum
Es consecrata glorioso sanguine :
Horum cruore purpurata, cæteras
Excellis orbis una pulchritudines.

℣ Sit Trinitati sempiterna gloria,
Honor, potestas, atque jubilatio,
In unitate, quæ gubernat omnia,
Per universa æternitatis sæcula. Amen.

LE 14 SEPTEMBRE

L'EXALTATION DE LA SAINTE CROIX

Les quatre premiers Pss. du Dimanche, p. 91, *et le Ps.* Laudate Dominum, *p.* 94 ; *Hymne* Vexilla, *p.* 111.

A la sixième strophe, au lieu de Hoc Passionis tempore, *on dit :* In hac triumphi gloria.

℣. Hoc signum Crucis erit in cœlo. ℟. Cum Dominus ad judicandum venerit.

LE 3e DIMANCHE DE SEPTEMBRE

LES SEPT DOULEURS DE LA TRES SAINTE VIERGE

Psaumes, p. 133 *et suiv.*

HYMNE

O QUOT undis lacrymarum !
Quo dolore volvitur !
Luctuosa de cruento
Dum revulsum sitipite,
Cernit ulnis incubantem
Virgo mater filium !

Os suave, mite pectus,
Et latus dulcissimum,
Dexteramque vulneratam,
Et sinistram sauciam,
Et rubras cruore plantas
Ægra tingit lacrymis.

CENTIESQUE milliesque
Stringit arctis nexibus
Pectus illud, et lacertos,
Illa figit vulnera ;
Sicque tota colliquescit
In doloris oculis.

EIA, Mater, obsecramus
Per tuas has lacrymas,
Filiique triste funus,
Vulnerumque purpuram,
Hunc tui cordis dolorem
Conde nostris cordibus.

ESTO Patri, Filioque,
Et coævo Flamini,
Esto summæ Trinitati,
Sempiterna gloria ;
Et perennis laus, honorque,
Hoc et omni sæculo.
Amen.

℣. Regina Martyrum, ora pro nobis. ℟. Quæ juxta crucem Jesu constitisti.

LE 3e DIMANCHE D'OCTOBRE

LA PURETE DE LA TRES SAINTE VIERGE

Psaumes, p. 133 *et suiv.*

HYMNE

PRÆCLARA custos Virginum,
Intacta Mater Numinis,
Cœlestis aulæ janua,
Spes nostra, cœli gaudium;
INTER rubeta lilium
Columba formosissima,
Virga e radice germinans
Nostro medelam vulneri;
TURRIS draconi impervia
Amica stella naufragis,
Tuere nos a fraudibus,
Tuaque luce dirige.
ERRORIS umbras discute,
Syrtes dolosas amove,
Fluctus tot inter deviis
Tutam reclude semitam.
¶ Jesu, tibi, etc., *p.* 108.

℣. Cum jucunditate Virginitatem beatæ Mariæ semper virginis celebremus. ℟. Ut ipsa pro nobis intercedat ad Dominum Jesum Christum.

LE 1er NOVEMBRE

LA SOLENNITE DE TOUS LES SAINTS

Aux Ires Vêpres, les quatre premiers Pss., p. 91, *et le Ps.* Laudate, *p.* 94; *Hymne* Placare, *ci-après.*

℣. Lætamini in Domino, et exsultate, justi. ℟. Et gloriamini, omnes recti corde.

Aux IIes Vêpres, les quatre premiers Pss. du Dimanche, p. 91, *et le Ps.* Credidi, *p.* 116.

HYMNE

PLACARE, Christe, servulis,
Quibus Patris clementiam
Tuæ ad tribunal gratiæ
Patrona Virgo postulat.
ET vos beata per novem

Distincta gyros, agmina,
Antiqua cum præsentibus,
Futura damna pellite.
APOSTOLI cum Vatibus
Apud severum Judicem,
Veris reorum fletibus
Exposcite indulgentiam.
Vos purpurati Martyres,
Vos candidati præmio
Confessionis, exsules
Vocate nos in patriam.
CHOREA casta Virginum
Et quos eremus incolas
Transmisit astris, cœlitum
Locate nos in sedibus.
AUFERTE gentem perfidam
Credentium de finibus ;
Ut unus omnes unicum
Ovile nos Pastor regat.
DEO Patri sit gloria,
Natoque Patris unico,
Sancto simul Paraclito,
In sempiterna sæcula.
Amen.

℣. Exsultabunt Sancti in gloria. ℟. Lætabuntur in cubilibus suis.

AUX VEPRES DES MORTS

PSAUME 114

DILEXI, quoniam exaudiet Dominus * vocem orationis meæ.

Quia inclinavit aurem suam mihi : * et in diebus meis invocabo.

Circumdederunt me dolores mortis : * et pericula inferni invenerunt me.

Tribulationem et dolorem inveni : * et nomen Domini invocavi.

O Domine, libera animam meam : * misericors Dominus, et justus, et Deus noster miseretur.

Custodiens parvulos Dominus : * humiliatus sum, et liberavit me.

Convertere, anima mea, in requiem tuam : * quia Dominus benefecit tibi.

Quia eripuit animam meam de morte, * oculos meos a lacrymis, pedes meos a lapsu.

Placebo Domino * in regione vivorum.

A la fin de chaque Psaume, on dit :

Requiem æternam * dona eis, Domine.
Et lux perpetua * luceat eis.

PSAUME 119

Ad Dominum cum tribularer clamavi : * et exaudivit me.

Domine, libera animam meam a labiis iniquis, * et a lingua dolosa.

Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi * ad linguam dolosam ?

Sagittæ potentis acutæ,* cum carbonibus desolatoriis.

Heu mihi ! quia incolatus meus prolongatus est : habitavi cum habitantibus Cedar : * multum incola fuit anima mea.

Cum his qui oderunt pacem eram pacificus : * cum loquebar illis, impugnabant me gratis.

PSAUME 120

Levavi oculos meos in montes, * unde veniet auxilium mihi.

Auxilium meum a Domino, * qui fecit cœlum et terram.

Non det in commotionem pedem tuum : * neque dormitet qui custodit te.

Ecce non dormitabit, neque dormiet, * qui custodit Israel.

Dominus custodit te, Dominus protectio tua,* super manum dexteram tuam.

Per diem sol non uret te,* neque luna per noctem.

Dominus custodit te ab omni malo : * custodiat animam tuam Dominus.

Dominus custodiat introitum tuum, et exitum tuum, * ex hoc nunc et usque in sæculum.

Ps. De profundis, *p.* 106.

PSAUME 137

Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo : * quoniam audisti verba oris mei.

In conspectu Angelorum psallam tibi : * adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo,

Super misericordia tua et veritate tua : * quoniam magnificasti super omne, nomen sanctum tuum.

In quacumque die invocavero te, exaudi me : * multiplicabis in anima mea virtutem.

Confiteantur tibi, Domine, omnes reges terræ : * quia audierunt omnia verba oris tui.

Et cantent in viis Domini : * quoniam magna est gloria Domini.

Quoniam excelsus Dominus, et humilia respicit : * et alta a longe cognoscit.

Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me : * et super iram inimicorum meorum extendisti manum tuam, et salvum me fecit dextera tua.

Dominus retribuet pro me : * Domine, misericordia tua in sæculum : opera manuum tuarum ne despicias.

℣. Audivi vocem de cœlo dicentem mihi. ℟. Beati mortui qui in Domino moriuntur

---

LE DIM. APRÈS L'OCT. DE TOUS LES SAINTS

L'ANNIVERSAIRE DE LA DEDICACE DES EGLISES

Les quatre premiers Pss. du Dimanche, p. 91, *et le Ps.* Lauda, Jerusalem, *p.* 134.

HYMNE

Cœlestis urbs Jerusalem,
Beata pacis visio,
Quæ celsa de viventibus
Saxis ad astra tolleris,
Sponsæque ritu cingeris
Mille Angelorum millibus.

O sorte nupta prospera,
Dotata Patris gloria,
Respersa Sponsi gratia,
Regina formosissima,
Christo jugata principi,
Cœli corusca Civitas,

Hic margaritis emicant
Patentque cunctis ostia,
Virtute namque prævia
Mortalis illuc ducitu
Amore Christi percitus,
Tormenta quisquis sustinet.

Scalpri salubris ictibus,
Et tunsione plurima,
Fabri polita malleo
Hanc saxa molem construunt,
Aptisque juncta nexibus
Locantur in fastigio.

Decus Parenti debitum
Sit usquequaque altissimo,
Natoque Patris unico,
Et inclyto Paraclito,
Cui laus, potestas, gloria
Æterna sit per sæcula.
Amen.

℣. Domum tuam, Domine, decet sanctitudo. ℟. In longitudinem dierum.

COMMUN DES APOTRES ET DES EVANGELISTES

Aux Ires Vêpres, les quatre premiers Pss. du Dimanche, p. 91, et le Ps. Laudate Dominum, *p. 94.*

HYMNE HORS LE TEMPS PASCAL

EXSULTET orbis gaudiis :
Cœlum resultet laudibus ;
Apostolorum gloriam
Tellus et astra concinunt.
Vos sæculorum judices,
Et vera mundi lumina,
Votis precamur cordium :
Audite voces supplicum.
QUI templa cœli clauditis,
Serasque verbo solvitis,
Nos a reatu noxios
Solvi jubetis, quæsumus.
PRÆCEPTA quorum protinus
Languor salusque sentiunt;
Sanate mentes languidas,
Augete nos virtutibus ;
UT, cum redibit arbiter
In fine Christus sæculi,
Nos sempiterni gaudii
Concedat esse compotes.
PATRI, simulque Filio,
Tibique, sancte Spiritus,
Sicut fuit, sit jugiter
Sæculum per omne gloria.
Amen.

℣. In omnem terram exivit sonus eorum. ℟. Et in fines orbis terræ verba eorum.

HYMNE PENDANT LE TEMPS PASCAL

TRISTES erant Apostoli
De Christi acerbo funere,
Quem morte crudelissima
Servi necarant impii.
SERMONE verax Angelus
Mulieribus prædixerat :
Mox ore Christus gaudium
Gregi feret fidelium.
AD anxios Apostolos
Currunt statim dum nuntiæ,
Illæ micantis obvia
Christi tenent vestigia.
GALILÆÆ ad alta montium
Se conferunt Apostoli ;
Jesuque, voti compotes,
Almo beantur lumine.
UT sis perenne mentibus
Paschale, Jesu, gaudium,
A morte dira criminum
Vitæ renatos libera.
¶ DEO Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sempiterna sæcula.
Amen.

℣. Sancti et justi, in Domino gaudete, alleluia. ℟. Vos elegit Deus in hæreditatem sibi, alleluia.

Aux IIes Vêpres, Pas. Dixit Dominus, *p.* 91 ; Laudate, pueri, *p.* 93 ; Credidi, *p.* 116.

PSAUME 125.

In convertendo Dominus captivitatem Sion,* facti sumus sicut consolati.

Tunc repletum est gaudio os nostrum, * et lingua nostra exsultatione.

Tunc dicent inter gentes : * Magnificavit Dominus facere cum eis.

Magnificavit Dominus facere nobiscum : * facti sumus lætantes.

Converte, Domine, captivitatem nostram, * sicut torrens in Austro.

Qui seminant in lacrymis, * in exsultatione metent.

Eùntes ibant et flebant,* mittentes semina sua.

Venientes autem venient cum exsultatione, * portantes manipulos suos.

PSAUME 138.

Domine, probasti me, et cognovisti me : * tu cognovisti sessionem meam, et resurrectionem meam.

Intellexisti cogitationes meas de longe : * semitam meam et funiculum meum investigasti.

Et omnes vias meas prævidisti : * quia non est sermo in lingua mea.

Ecce, Domine, tu cognovisti omnia, novissima et antiqua : * tu formasti me, et posuisti super me manum tuam.

Mirabilis facta est scientia tua ex me : * confortata est, et non potero ad eam.

Quo ibo a spiritu tuo ? * et quo a facie tua fugiam ?

Si ascendero in cœlum, tu illic es ; * si descendero in infernum, ades.

Si sumpsero pennas meas diluculo, * et habitavero in extremis maris :

Etenim illuc manus tua deducet me : * et tenebit me dextera tua.

Et dixi : Forsitan tenebræ conculcabunt me : * et nox illuminatio mea in deliciis meis.

Quia tenebræ non obscurabuntur a te, et nox sicut

dies illuminabitur : * sicut tenebræ ejus, ita et lumen ejus.

Quia tu possedisti renes meos : * suscepisti me de utero matris meæ.

Confitebor tibi, quia terribiliter magnificatus es : * mirabilia opera tua, et anima mea cognoscit nimis.

Non est occultatum os meum a te, quod fecisti in occulto : * et substantia mea in inferioribus terræ.

Imperfectum meum viderunt oculi tui, et in libro tuo omnes scribuntur : * dies formabuntur, et nemo in eis.

Mihi autem nimis honorificati sunt amici tui, Deus ; * nimis confortatus est principatus eorum.

Dinumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur : * exsurrexi, et adhuc sum tecum.

Si occideris, Deus, peccatores : * viri sanguinum, declinate a me :

Quia dicitis in cogitatione : * Accipient in vanitate civitates tuas.

Nonne qui oderunt te, Domine, oderam, * et super inimicos tuos tabescebam ?

Perfecto odio oderam illos : * et inimici facti sunt mihi.

Proba me, Deus, et scito cor meum : * interroga me, et cognosce semitas meas.

Et vide si via iniquitatis in me est : * et dedue me in via æterna.

Hors le Temps pascal, Hymne Exsultet, p. 126.

℣. Annuntiaverunt opera Dei. ℟. Et facta ejus intellexerunt.

Pendant le Temps pascal, Hymne Tristes, *p.* 126.

℣. Pretiosa in conspectu Domini, alleluia. ℟. Mors Sanctorum ejus, alleluia.

COMMUN D'UN MARTYR

HORS LE TEMPS PASCAL

Aux Ires Vêpres, les quatre premiers Pss. du dimanche, p. 91, *et le Ps.* Laudate Dominum, *p.* 94.

HYMNE

DEUS, tuorum militum
Sors, et corona, præmium,
Laudes canentes Martyris
Absolve nexu criminis.
HIC nempe mundi gaudia
Et blanda fraudum pabula
Imbuta felle deputans,
Pervenit ad cœlestia.
PŒNAS cucurrit fortiter,
Et sustilit viriliter,
Fundensque pro te sanguinem,
Æterna dona possidet.
OB hoc precatu supplici
Te poscimus, Piissime,
In hoc triumpho Martyris
Dimitte noxam servulis.
LAUS et perennis gloria
Patri sit, atque Filio,
Sancto simul Paraclito,
In sempiterna sæcula.
Amen.

℣. Gloria et honore coronasti eum, Domine. ℟. Et constituisti eum super opera manuum tuarum.

Aux IIes Vêpres, les quatre premiers Pss. du Dimanche, p. 91, *et le Ps.* Credidi, *p.* 116 ; *Hymne ci-dessus.*

℣. Justus ut palma florebit. ℟. Sicut cedrus Libani multiplicabitur.

COMMUN DE PLUSIEURS MARTYRS

HORS LE TEMPS PASCAL

Aux Ires Vêpres, les quatre premiers Pss. du Dimanche, p. 91, *et le Ps.* Laudate Dominum, *p.* 94.

HYMNE

SANCTORUM meritis inclyta gaudia
Pangamus, socii, gestaque fortia :
Gliscens fert animus promere cantibus
Victorum genus optimum.
HI sunt quos fatue mundus abhorruit ;
Hunc fructu vacuum, floribus aridum
Contempsere tui nominis asseclæ,
Jesu Rex bone cœlitum.
HI pro te furias, atque minas truces
Calcarunt hominum, sævaque verbera ;

His cessit lacerans fortiter ungula,
Nec carpsit penetralia.
CÆDUNTUR gladiis more bidentium ;
Non murmur resonat, non querimonia ;
Sed corde impavido mens bene conscia
Conservat patientiam.
QUÆ vox, quæ poterit lingua retexere,
Quæ tu Martyribus munera præparas ?
Rubri nam fluido sanguine, fulgidis
Cingant tempora laureis.
TE, summa o Deitas unaque, poscimus
Ut culpas abigas, noxia subtrahas,
Des pacem famulis, ut tibi gloriam
Annorum in seriem canant.
Amen.

℣. Lætamini in Domino, et exsultate, justi. ℟. Et gloriamini, omnes recti corde.

Aux IIes Vêpres, les quatre premiers Pss. du Dimanche, p. 91, *et le Ps.* Credidi, *p.* 116 ; *Hymne* Sanctorum, *p.* 129.

℣. Exsultabunt Sancti in gloria. ℟. Lætabuntur in cubilibus suis.

COMMUN D'UN OU DE PLUSIEURS MARTYRS

PENDANT LE TEMPS PASCAL

Pss. comme à la page précédente.

Pour un Martyr, Hymne Deus, tuorum, *p.* 129 ; *mais au lieu de* Laus et perennis, *on dit :* ¶ Deo Patri, etc., *ci-après, p.* 131.

Pour plusieurs Martyrs.

HYMNE

REX gloriose Martyrum,
Coronæ confitentium,
Qui respuentes terrea
Perducis ad cœlestia :
AUREM benignam præbeas

Intende nostris vocibus ;
Trophæa sacra pangimus,
Ignosce quod deliquimus.
Tu vincis inter Martyres,
Parcisque Confessoribus ;
Tu vince nostra crimina,
Largitor indulgentiæ.
℣ Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sempiterna sæcula.
Amen.

Aux Ires Vêpres.

℣. Sancti et justi, in Domino gaudete, alleluia. ℟. Vos elegit Deus in hæreditatem sibi, alleluia.

Aux IIes Vêpres.

℣. Pretiosa in conspectu Domini, alleluia. ℟. Mors Sanctorum ejus, alleluia.

COMMUN D'UN CONFESSEUR PONTIFE

OU NON PONTIFE

Aux Ires Vêpres, les quatre premiers Pss. du Dimanche, p. 91, et le Ps. Laudate Dominum, *p. 94.*

HYMNE

Iste Confessor Domini, colentes
Quem pie laudant populi per orbem,
Hac die lætus meruit beatas
Scandere sedes.
(*Si ce n'est pas le jour anniversaire de sa mort, on dit:*
Hac die lætus meruit supremos
Laudis honores.)
Qui pius, prudens, humilis, pudicus,
Sobriam duxit sine labe vitam,
Donec humanos animavit aurse
Spiritus artus.
Cujus ob præstans meritum frequenter,
Ægra, quæ passim jacuere membra,
Viribus morbi domitis, saluti restituuntur.
Noster hinc illi chorus obsequentem

Concinit laudem, celebresque palmas ;
Ut piis ejus precibus juvemur
Omne per ævum.
Sit salus illi, decus, atque virtus,
Qui super cœli solio coruscans
Totius mundi seriem gubernat
Trinus, et unus.
Amen.

℣. Amavit eum Dominus. et ornavit eum. (*T. P.* alleluia.) ℟. Stolam gloriæ induit eum, (*T. P.* alleluia.)

Aux IIes Vêpres, comme aux Ires (excepté que, pour les Pontifes, au lieu du Ps. Laudate Dominum, *on dit le Ps.* Memento, *p.* 107.)

℣. Justum deduxit Dominus per vias rectas (*T. P.* alleluia.) ℟. Et ostendit illi regnum Dei. (*T. P.* alleluia.)

COMMUN D'UNE OU DE PLUSIEURS VIERGES

Les Pss. des Fêtes de la très sainte Vierge, p. 133.

HYMNE

Jesu, corona Virginum,
Quem Mater illa concipit,
Quæ sola Virgo parturit,
Hæc vota clemens accipe.
Qui pergis inter lilia,
Septus choreis Virginum,
Sponsus decorus gloria,
Sponsisque reddens præmia :
Quocumque tendis, Virgines
Sequuntur, atque laudibus
Post te canentes cursitant,
Hymnosque dulces personant.
Te deprecamur supplices,
Nostris ut addas sensibus
Nescire prorsus omnia
Corruptionis vulnera.
Virtus, honor, laus, gloria
Deo Patri cum Filio,
Sancto simul Paraclito,
In sæculorum sæcula.
Amen.

Pour une Vierge.

℣. Specia tua et pulchritudine tua. (*T. P.* alleluia.)
℟. Intende, prospere procede, et regna. (*T. P.* alleluia.)

Aux IIes Vêpres, comme aux Ires, excepté :

℣. Diffusa est gratia in labiis tuis. (*T. P.* alleluia.)
℟. Propterea benedixit te Deus in æternum. (*T. P.* allel.)

Pour plusieurs Vierges.

℣. Adducentur Regi Virgines post eam. (*T. P.* alleluia.)
℟. Proximæ ejus afferentur tibi. (*T. P.* alleluia.)

Pour les saintes Femmes, comme pour les Vierges, p. 132, *excepté :*

HYMNE

FORTEM virili pectore
Laudemus omnes feminam,
Quæ sanctitatis gloria
Ubique fulget inclyta.

HÆC sancto amore saucia,
Dum mundi amorem noxium
Horrescit, ad cœlestia
Iter peregit arduum.

Carnem domans jejuniis,
Dulcique mentem pabulo
Orationis nutriens,
Cœli potitur gaudiis.

REX Christe, virtus fortium,
Qui magna solus efficis,
Hujus precatu, quæsumus,
Audi benignus supplices.

DEO Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito,
Nunc, et per omne seculum. Amen.

℣. Diffusa est gratia in labiis tuis. ℟. Propterea benedixit te Deus in æternum.

N. B. *Pendant le temps pascal, aux Hymnes* Jesu, corona, etc., *et* Fortem virili, etc., *on dit pour doxologie :* ¶ Deo Patri sit gloria, Et Filio, etc., *p.* 131.

POUR LES FETES DE LA TRES SAINTE VIERGE

Pss. Dixit Dominus, *p.* 91 ; Laudate, pueri, *p.* 93.

PSAUME 121

LÆTATUS sum in his quæ dicta sunt mihi : * In domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri * in atriis tuis, Jerusalem.

Jerusalem, quæ ædificatur ut civitas : * cujus participatio ejus in idipsum.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini : * testimonium Israel, ad confitendum nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in judicio, * sedes super domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem : * et abundantia diligentibus te

Fiat pax in virtute tua : * et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos, et proximos meos, * loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri, * quæsivi bona tibi.

PSAUME 126

Nisi Dominus ædificaverit domum, * in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem, * frustra vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere : * surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris,

Cum dederit dilectis suis somnum : * ecce hæreditas Domini, filii : merces, fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis : * ita filii excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis : * non confundetur cum loquetur inimicis suis in porta.

PSAUME 147

Lauda, Jerusalem, Dominum : * lauda Deum tuum, Sion ;

Quoniam confortavit seras portarum tuarum : * benedixit filiis tuis in te ;

Qui posuit fines tuos pacem : * et adipe frumenti satiat te ;

Qui emittit eloquium suum terræ : * velociter currit sermo ejus ;

Qui dat nivem sicut lanam : * nebulam sicut cinerem spargit.

Mittit crystallum suam sicut buccellas : * ante faciem frigoris ejus quis sustinebit ?

Emittet verbum suum, et liquefaciet ea : * flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.

Qui annuntiat verbum

suum Jacob, * justitias et judicia sua Israel.
Non fecit taliter omni nationi: * et judicia sua non manifestavit eis.

HYMNE

AVE, maris stella,
Dei Mater alma,
Atque semper virgo,
Felix cœli porta.
SUMENS illud Ave
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Hevæ nomen.
SOLVE vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.
MONSTRA te esse matrem
Sumat per te preces,
Qui, pro nobis natus,
Tulit esse tuus.
VIRGO singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac et castos.
VITAM præsta puram,
Iter para tutum,
Ut videntes Jesum,
Semper collætemur.
SIT laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritui sancto,
Tribus honor unus. Amen.

℣. Dignare me laudare te, Virgo sacrata. (*T. P.* alleluia). ℟. Da mihi virtutem contra hostes tuos. (*T. P.* alleluia).

A la fête de l'Immaculée Conception de la très sainte Vierge, et au jour de l'Octave, au lieu du ℣. *précédent, on dit :*

℣. Immaculata Conceptio est hodie sanctæ Mariæ Virginis. ℟. Quæ serpentis caput virgineo pede contrivit.

Le jour des Fiançailles et le jour de la Nativité.

℣. Desponsatio (*ou* Nativitas) est hodie sanctæ Mariæ Virginis. ℟. Cujus vita inclyta cunctas illustrat Ecclesias.

Le jour de la Purification.

℣. Responsum accepit Simeon a Spiritu sancto. ℟. Non visurum se mortem, nisi videret Christum Domini.

Le jour de l'Annonciation.

V. Ave, Maria, gratia plena. R. Dominus tecum.

Le jour de la Visitation.

V. Benedicta tu in mulieribus. R. Et benedictus fructus ventris tui.

La Fête et l'Octave de l'Assomption.

V. Exaltata est sancta Dei Genitrix. R. Super choros Angelorum ad cœlestia regna.

Cantique de la très sainte Vierge, Magnificat, *p.* 95.

PRIERES POUR LE SALUT

PROSE A LA SAINTE VIERGE PENDANT L'ANNÉE

INVIOLATA, integra et casta es, Maria,
Quæ es effecta fulgida cœli porta.
O Mater alma Christi charissima,
Suscipe pia laudum præconia.
Nostra ut pura pectora sint et corpora,
Te nunc flagitant devota corda et ora.
Tua per precata dulcisona,
Nobis concedas veniam per sæcula.
O benigna! o Regina! o Maria!
Quæ sola inviolata permansisti.

PROSE POUR LE TEMPS DE LA PASSION

STABAT Mater dolorosa,
Juxta crucem lacrymosa,
Dum pendebat filius.
Cujus animam gementem,
Contristatam et dolentem,
Pertransivit gladius.
O quam tristis et afflicta
Fuit illa benedicta
Mater Unigeniti!
Quæ mœrebat et dolebat,
Pia Mater, dum videbat
Nati pœnas inclyti.
Quis est homo qui non fleret,
Matrem Christi si videret

In tanto supplicio ?
Quis non posset contristari,
Christi Matrem contemplari
Dolentem cum filio ?
Pro peccatis suæ gentis
Vidit Jesum in tormentis
Et flagellis subditum.
Vidit suum dulcem natum
Moriendo desolatum,
Dum emisit spiritum.
Eia, Mater, fons amoris,
Me sentire vim doloris
Fac, ut tecum lugeam.
Fac ut ardeat cor meum
In amando Christum Deum,
Ut sibi complaceam.
Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.
Tui nati vulnerati,
Tam dignati pro me pati,
Pœnas mecum divide.
Fac me tecum pie flere,
Crucifixo condolere,
Donec ego vixero.
Juxta crucem tecum stare,
Et me tibi sociare
In planctu desidero.
Virgo virginum præclara
Mihi jam non sis amara :
Fac ne tecum plangere.
Fac ut portem Christi mortem,
Passionis fac consortem,
Et plagas recolere.
Fac me plagis vulnerari,
Fac me Cruce inebriari
Et cruore filii.
Flammis ne urar succensus,
Per te, Virgo, sim defensus,
In die judicii.
Christe, cum sit hinc exire,
Da per Matrem me venire
Ad palmam victoriæ.
Quando corpus morietur,
Fac ut animæ donetur
Paradisi gloria.
Amen.

POUR IMPLORER LA MISÉRICORDE DE DIEU

PSAUME 50

MISERERE mei, Deus, * secundum magnam misericordiam tuam ;
Et secundum multitudinem miserationum tuarum * dele iniquitatem meam.
Amplius lava me ab iniquitate mea : * et a peccato meo munda me :
Quoniam iniquitatem meam ego cognosco : * et peccatum meum contra me est semper.
Tibi soli peccavi et malum coram te feci : * ut

justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum : * et in peccatis concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem dilexisti : * incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.

Asperges me hyssopo, et mundabor : * lavabis me, et super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium et lætitiam : * et exsultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam a peccatis meis : * et omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus : * et spiritum rectum innova in visceribus meis.

Ne projicias me a facie tua : * et Spiritum sanctum tuum ne auferas a me.

Redde mihi lætitiam salutaris tui : * et spiritu principali confirma me.

Docebo iniquos vias tuas : * et impii ad te convertentur.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ : * et exsultabit lingua mea justitiam tuam.

Domine, labia mea aperies : * et os meum annuntiabit laudem tuam.

Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique : * holocaustis non delectaberis.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus ; * cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies.

Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua Sion : * ut ædificentur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes et holocausta ; * tunc imponent super altare tuum vitulos.

Gloria Patri, etc.

ANTIENNES AU SAINT SACREMENT

O QUAM suavis est, Domine, Spiritus tuus ! qui ut dulcedinem tuam in filios demonstrares, pane suavissimo de cœlo præstito, esurientes reples bonis, fastidiosos divites dimittens inanes.

O SACRUM convivium, in quo Christus sumitur, recolitur memoria Passionis ejus, mens impletur gratia, et futuræ gloriæ nobis pignus datur.

AVE, verum corpus natum De Maria Virgine:
Vere passum, immolatum
In cruce pro homine :
Cujus latus perforatum
Unda fluxit cum sanguine.
Esto nobis prægustatum
Mortis in examine.
O Jesu dulcis !
O Jesu pie !
O Jesu, fili Mariæ !
Tu nobis miserere.

HYMNE AU SAINT SACREMENT

SACRIS solemniis juncta sint gaudia,
Et ex præcordiis sonent præconia :
Recedant vetera, nova sint omnia,
Corda, voces, et opera.
NOCTIS recolitur cœna novissima,
Qua Christus creditur agnum et azyma
Dedisse fratribus, juxta legitima
Priscis indulta patribus.
POST agnum typicum, expletis epulis,
Corpus Dominicum datum discipulis
Sic totum omnibus, quod totum singulis,
Ejus fatemur manibus.
DEDIT fragilibus corporis ferculum,
Dedit et tristibus sanguinis poculum,
Dicens : Accipite quod trado vasculum,
Omnes ex eo bibite.
SIC sacrificium istud instituit,
Cujus officium committi voluit
Solis presbyteris, quibus sic congruit
Ut sumant, et dent cæteris.
PANIS Angelicus fit panis hominum :
Dat panis cœlicus figuris terminum :
O res mirabilis ! manducat Dominum
Pauper, servus, et humilis.
TE, trina Deitas, unaque poscimus,
Sic nos tu visita, sicut te colimus :
Per tuas semitas duc nos quo tendimus,
Ad lucem quam inhabitas.
Amen.

AUTRE HYMNE

VERBUM supernum prodiens,
Nec Patris linquens dexteram,

Ad opus suum exiens,
Venit ad vitæ vesperam.
In mortem a discipulo
Suis tradendus æmulis,
Prius in vitæ ferculo
Se tradidit Discipulis.
Quibus sub bina specie
Carnem dedit et sanguinem,
Ut duplicis substantiæ
Totum cibaret hominem.
Se nascens dedit socium
Convescens in edulium,
Se moriens in pretium,
Se regnans dat in præmium.
O salutaris Hostia,
Quæ cœli pandis ostium,
Bella premunt hostilia,
Da robur, fer auxilium.
Uni trinoque Domino
Sit sempiterna gloria,
Qui vitam sine termino
Nobis donet in patria.
Amen.

AUTRE HYMNE

Adoro te devote, latens Deitas,
Quæ sub his figuris vere latitas :
Tibi se cor meum totum subjicit,
Quia te contemplans totum deficit.
Visus, tactus, gustus in te fallitur,
Sed auditu solo tuto creditur :
Credo quidquid dixit Dei Filius ;
Nil hoc verbo Veritatis verius.
In cruce latebat sola deitas :
At hic latet simul et humanitas ;
Ambo tamen credens atque confitens,
Peto quod petivit latro pœnitens.
Plagas, sicut Thomas, non intueor,
Deum tamen meum te confiteor,
Fac me tibi semper magis credere,
In te spem habere, te diligere.
O memoriale mortis Domini,
Panis vivus, vitam præstans homini,
Præsta meæ menti de te vivere,
Et te illi semper dulce sapere.
Pie Pellicane, Jesu Domine,
Me immundum munda tuo sanguine,
Cujus una stilla salvum facere
Totum mundum quit ab omni scelere.

JESU, quem velatum nunc aspicio,
Oro, fiat illud quod tam sitio ;
Ut, te revelata cernens facie,
Visu sim beatus tuæ gloriæ. Amen.

PROSE

LAUDA, Sion, Salvatorem,
Lauda ducem et pastorem
In hymnis et canticis.
Quantum potes, tantum aude ;
Quia major omni laude,
Nec laudare sufficis.
Laudis thema specialis,
Panis vivus et vitalis
Hodie proponitur.
Quem in sacræ mensa cœnæ
Turbæ fratrum duodenæ
Datum non ambigitur.
Sit laus plena, sit sonora,
Sit jucunda, sit decora
Mentis jubilatio.
Dies enim solemnis agitur
In qua mensæ prima recolitur
Hujus institutio.
In hac mensa novi Regis,
Novum Pascha novæ legis
Phasc vetus terminat.
Vetustatem novitas,
Umbram fugat veritas,
Noctem lux eliminat.
Quod in cœna Christus gessit,
Faciendum hoc expressit
In sui memoriam.
Docti sacris institutis,
Panem, vinum, in salutis
Consecramus hostiam.
Dogma datur christianis,
Quod in carnem transit panis,
Et vinum in sanguinem.
Quod non capis, quod non vides,
Animosa firmat fides,
Præter rerum ordinem.
Sub diversis speciebus,
Signis tantum, et non rebus,
Latent res eximiæ.
Caro cibus, sanguis potus ;
Manet tamen Christus totus
Sub utraque specie.
A sumente non concisus,
Non confractus, non divisus,
Integer accipitur.
Sumit unus, sumunt mille :
Quantum isti, tantum ille,
Nec sumptus consumitur.
Sumunt boni, sumunt mali,
Sorte tamen inæquali
Vitæ vel interitus.
Mors est malis, vita bonis :

Vide paris sumptionis
Quam sit dispar exitus.
Fracto demùm Sacramento,
Ne vacilles, sed memento
Tantum esse sub fragmento
Quantum toto tegitur.
Nulla rei fit scissura ;
Signi tantum fit fractura,
Qua nec status nec statura
Signati minuitur.
Ecce Panis Angelorum
Factus cibus viatorum,
Vere panis filiorum,
Non mittendus canibus.
In figuris præsignatur,
Cum Isaac immolatur :-
Agnus Paschæ deputatur,
Datur manna patribus.
Bone Pastor, panis vere,
Jesu, nostri miserere,
Tu nos pasce, nos tuere,
Tu nos bona fac videre
In terra viventium.
Tu, qui cuncta scis et vales,
Qui nos pascis hic mortales,
Tuos ibi commensales,
Cohæredes et sodales
Fac sanctorum civium.
Amen. Alleluia.

CANTIQUE D'ACTION DE GRACES

Te Deum laudamus, te Dominum confitemur.
Te æternum Patrem omnis terra veneratur.
Tibi omnes Angeli, tibi Cœli, et universæ Potestates,
Tibi Cherubim et Seraphim incessabili voce proclamant :
Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus sabaoth.
Pleni sunt cœli et terra majestatis gloriæ tuæ.
Te gloriosus Apostolorum chorus,
Te prophetarum laudabilis numerus,
Te martyrum candidatus laudat exercitus.
Te per orbem terrarum sancta confitetur Ecclesia,
Patrem immensæ majestatis,
Venerandum tuum verum et unicum Filium ;
Sanctum quoque Paraclitum Spiritum.
Tu Rex gloriæ, Christe.
Tu Patris sempiternus es Filius.
Tu ad liberandum suscepturus hominem, non horruisti virginis uterum.
Tu, devicto mortis aculeo, aperuisti credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes in gloria Patris.

Judex crederis esse venturus.

Te ergo quæsumus, tuis famulis subveni, quos pretioso sanguine redemisti.

Æterna fac cum Sanctis tuis in gloria numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine, et benedic hæreditati tuæ.

Et rege eos, et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies benedicimus te;

Et laudamus nomen tuum in sæculum, et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine; miserere nostri.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos, quemadmodum speravimus in te.

In te, Domine, speravi; non confundar in æternum.

FIN

TABLE

ÉVANGILES DES DIMANCHES ET DES PRINCIPALES FÊTES DE L'ANNÉE 3

Aspersion de l'eau..... 70
Prières pendant la sainte Messe 71
Prose pour le jour de Pâques 89
Prose pour le jour de la Pentecôte..... 89
Prose pour le jour des Morts 90
Vêpres du Dimanche..... 91
Complies 97
Antiennes à la très sainte Vierge..... 102

PSAUMES ET CANTIQUES

Ad Dominum..... 124
Beati omnes..... 117
Beatus vir..... 92
Confitebor... in concilio... 91
Confitebor... quoniam.... 124
Credidi 116
Cum invocarem..... 98
De profundis..... 106
Dilexi 123
Dixit Dominus..... 91
Domine, probasti me..... 127
Ecce nunc benedicite..... 99
In convertendo..... 127
In exitu..... 93
In te, Domine..... 98
Lætatus sum..... 133
Lauda, Jerusalem..... 134
Laudate Dominum..... 94
Laudate, pueri 93
Levavi oculos..... 124
Magnificat..... 95
Memento, Domine..... 107
Miserere mei..... 137
Nisi Dominus..... 134
Nunc dimittis..... 101
Qui habitat 99
Te Deum..... 142

HYMNES, PROSES ET CHANTS DIVERS

Adeste, fideles 108
Adoro te devote..... 140
Ad regias..... 113
Attende 111
Audi, benigne..... 110
Ave, maris stella..... 135
Cœlestis urbs Jerusalem 125
Creator alme siderum.... 105
Crudelis Herodes..... 109
Decora lux 120
Deus, tuorum militum.. 129
Dies iræ..... 90
Exsultet orbis gaudiis.... 126
Fortem virili pectore..... 133
Inviolata..... 136
Iste Confessor Domini .. 131
Jam sol recidit. 116
Jesu, corona..... 132
Jesu dulcis memoria..... 110
Jesu, Redemptor omnium. 107
Lauda, Sion..... 141
Lucis creator..... 94
O filii..... 112
O quot undis..... 121
Pange, lingua 117
Placare, Christe..... 122
Præclara custos..... 122
Rex gloriose..... 130
Rorate 105
Sacris solemniis..... 139
Sæpe dum Christi..... 118
Salutis humanæ..... 115

HYMNES, PROSES ET CHANTS DIVERS – (*Suite*)

Sanctorum meritis..... 129
Stabat Mater 136
Te, Joseph, celebrent..... 114
Te lucis 100
Tristes erant Apostoli 126
Ut queant laxis. 119
Veni, Creator. 115
Veni, sancte Spiritus..... 89
Verbum supernum..... 120
Vexilla Regis 111
Victimæ paschali..... 89

ANTIENNES

Alma Redemptoris 102
Ave, Regina..... 103
Ave, verum..... 139
Da pacem 97
O quam suavis..... 138
O sacrum convivium..... 138
Regina cœli, lætare..... 104
Salve, Regina, Mater misericordiæ..... 104